LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.
VOL. XXXVII—NO 26 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 13 OCTOBRE 1950 PRIX: CINQ SOUS

Le dix-huitième congrès de l'Association d'Education du Manitoba fut un réel succès

Un grand nombre de délégués de la ville et de la campagne participent aux délibérations. M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français en Ontario, prononce une intéressante conférence.

ST-BONIFACE — Une foule imposante de membres du clergé, de religieuses, d'instituteurs et d'institutrices, de délégués de la ville et de la campagne a participé au dix-huitième congrès de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba qui s'est tenu au collège de St-Boniface les 8 et 9 octobre. Les organisateurs avaient craint d'abord que les travaux sur les fermes n'eussent empêché les représentants des centres ruraux de prendre part à ce congrès Ils réalisèrent que leurs craintes n'étaient pas justifiées, puisque les villages français, même ceux qui furent éprouvés par l'inondation et où les récoltes sont les plus en retard, étaient aussi bien représentés qu'aux congrès tenus les années précédentes. Les sacrifices que la population française s'est imposés pour participer aux séances du congrès témoignent hautement de l'estime qu'elle porte à l'Association d'Education.

Le congrès s'ouvrit le dimanche soir, 8 octobre, à 8 h., par l'inscription des délégués et par la présentation des lettres de créance. M. Emile Pelletier, président du cercle local de l'Association d'Education à St-Boniface, souhaita la bienvenue aux congressistes.

Le président général de l'Association, l'hon. L.-P. Roy, commenta brièvement son rapport général. Il souligna en particulier le dévouement des membres de l'Exécutif et l'excellent esprit qui les avait animés au cours des deux années qui viennent de s'écouler. Il résuma brièvement le travail accompli par les Comités d'Organisation et de Finances, de Fonctionnement scolaire, d'Enquête, des Bourses et des Grandes Unités.

Puis les deux comités de Nominations et de Résolutions furent constitués. Les membres suivants formaient le comité de Nominations: le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., MM. Charland Prud'homme, Albany Gallant, Edmond-A. Poulain et Louis-Joseph Granger. Le comité de Résolutions était formé de MM. Jos. Doyon, Joseph Deroche, J.-O. Brunet, E. Brodeur, Joseph Laroche, A.-M. Monnin, V. Guilbert, M. l'abbé L. Blais, MM. E. Préfontaine et L. Desmarais.

Présentation des trophées

La présentation des trophées de **La Liberté et le Patriote** en faveur du Sou de l'Ecolier fut présidée par le rédacteur de ce journal.

Programme musical

Le comité d'Organisation du congrès avait confié au R. P. M. Caron, S.J., la partie musicale et récréative du congrès. Il n'eut pas à regretter son geste, car, de fait, le R. P. Caron présenta aux congressistes un "bijou" de programme musical, tout en y ajoutant son charme personnel habituel.

Le lundi 9 octobre

La séance du lundi matin 9 octobre débuta par le rapport du comité de Nominations. Une liste de 25 candidats au poste de membres de l'Exécutif fut soumise aux congressistes.

Rapport du trésorier

Appelé à présenter le rapport financier pour les deux années qui venaient de s'écouler, M. C. Prud'homme expliqua avec savoir-faire la situation financière de l'Association d'Education. Il souligna que si, d'une part, nos recettes étaient les plus élevées de notre histoire, par ailleurs, les dépenses avaient augmenté considérablement.

Rapport du comité d'Organisation

Le président du comité d'Organisation et de Finances, M. William Raymond, expliqua brièvement le rapport de son comité qui a paru en entier dans **La Liberté et le Patriote** du 29 septembre. Il adressa des remerciements spéciaux au Rév. Frère Bruns pour son étude sur les subsides fédéraux, au R. P. L. Lafrenière pour son travail sur les Grandes Unités, et au R. P. J. Methé pour son zèle en faveur de la perception de l'Association. M. Raymond invita les délégués à se montrer généreux lors de la perception afin que l'objectif de $10,000.00 soit atteint, "car, dit-il, tous nos services sont importants et nous ne saurions en supprimer un seul."

Rapports des visiteurs

Les deux visiteurs des écoles intéressèrent vivement l'auditoire par la présentation de leurs rapports sur la visite des écoles qui leur sont assignées respectivement.

Le R. P. G. Belcourt, S.J., rappela qu'il avait sous sa surveillance 76 écoles, 194 classes et 4,960 élèves, dont 3,950 sont catholiques de langue française et 478 catholiques de langue anglaise. Il fit un éloge sans restriction du personnel enseignant "à qui, dit-il, nous devons la survivance du groupe français au Manitoba".

Le R. P. Belcourt déplora le fait que chaque année quelques institutrices de langue française acceptent d'enseigner dans des écoles où la majorité des élèves est de langue anglaise et de religion protestante.

M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier fit siennes les remarques faites par son confrère. Il souligna que l'Association avait étendu son influence durant les deux années qui venaient de s'écouler. Les 107 écoles qu'il visite comptent 243 classes. Des 7,051 élèves qui fréquentent ces écoles, 6,286 sont catholiques, 4,761 de langue française et 2,290 de langue anglaise. Sur les 4,761 élèves de langue française, 4,258 suivent le programme de l'Association au complet, 271 un programme partiel et 232 n'étudient pas le français.

M. l'abbé Deniset-Bernier fit une suggestion qui mérite une mention spéciale. Il exhorta les commissaires d'écoles à mettre une enseigne bilingue sur leur école. Ils proclameront ainsi pour les élèves et pour le public le caractère officiellement bilingue de notre pays.

Le comité des Bourses

Le R. P. J. Méthé, O.M.I., président du comité des Bourses, expliqua quelles sont les différentes bourses qui peuvent être obtenues du gouvernement provincial, soit du ministère de la Santé, soit de celui d'Education. Il exhorta les instituteurs et les commissaires d'écoles à faire pression sur le gouvernement provincial pour que celui-ci obtienne plus de bourses du Fédéral pour la province.

Séance de l'après-midi

La séance de l'après-midi fut consacrée surtout à l'étude des amendements à la Constitution. Le principal amendement a trait surtout à la constitution des cercles paroissiaux de l'Association. A l'avenir, les comités paroissiaux seront formés du curé de la paroisse et des commissaires d'écoles catholiques du district.

Un vote de remerciements fut adressé à l'Exécutif sortant de charge, au R. P. M. Caron, S.J., et aux autorités du collège. Le congrès offrit également ses remerciements et ses félicitations à MM. L. St-Laurent, premier ministre du Canada, et à M. Duplessis, premier ministre de la province de Québec, pour avoir tous deux contribué à faire reconnaître de façon pratique le caractère bilingue du Canada.

M. Joseph Joubert

Le représentant de l'Association des Canadiens français de la Saskatchewan, M. Joseph Joubert, fut ensuite appelé à adresser la parole. Il se déclara enchanté du magnifique et très intéressant congrès de notre Association. "Vos problèmes sont les mêmes que les nôtres; vos dangers, les mêmes; vos faiblesses, les mêmes." Il déclara que sa province d'adoption avait les yeux sur notre groupe.

S. Exc. Mgr G. Cabana

Ne pouvant participer à la séance de clôture, S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, invita les délégués à se montrer optimistes. A l'appui de ces recommandations, il cita l'Acadie où il y a une dizaine d'années l'on doutait de la survivance du groupe français, et où, aujourd'hui, la population française est la mieux organisée; il nota le progrès merveilleux des Canadiens français de l'Ontario où l'enseignement du français a pris, au cours des dernières années, des proportions gigantesques.

Séance de clôture

La séance de clôture du congrès fut marquée de deux événements d'importance: la présentation du diplôme de la Fidélité française à M. J.-A. Marion et le discours de M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français en Ontario.

Le R. P. Léo Lafrenière fit l'éloge de M. Marion et rappela ses qualités de chrétien, de patriote, d'homme d'action. Il fit lecture d'une notice nécrologique qui paraîtra dans le catalogue des saints dans quelque dix ans.

M. Robert Gauthier

M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français dans l'Ontario, prononça une causerie de grande envergure. Il dit d'abord sa joie d'être au Manitoba et de constater la vitalité extraordinaire du groupe français. Il félicita l'Exécutif de l'Association de l'heureuse initiative qu'il avait prise de publier dans **La Liberté et le Patriote** les rapports des différents comités avant la tenue du congrès. Il loua également les organisateurs d'avoir su rendre le programme du congrès intéressant et varié en y ajoutant une partie musicale fort attrayante.

Le directeur de l'enseignement du français pour la province d'Ontario parla ensuite des progrès extraordinaires accomplis dans l'enseignement du français dans sa province. Ainsi, par exemple, à Cornwall, il y avait, en 1901, une classe française, en 1950, il y en avait 108. Le personnel qui s'occupe du département du français au ministère de l'Education en Ontario compte actuellement 31 employés.

"Nous devons notre existence en Ontario à l'Association d'Education . . . C'est à elle que nous devons la création du concours de français, la formation de l'Association des instituteurs et de celle des commissaires d'écoles", déclara M. Gauthier.

Le conférencier parla longuement du concours de français de l'Ontario et nous suggéra de nous inspirer de la formule au Manitoba.

"Soyons compétents, dit M. Gauthier, et nous n'aurons pas à quémander de positions. On viendra à nous . . ."

M. Gauthier, par son éloquence, sa conviction et par son talent d'intéresser, a créé une vive impression chez les délégués.

Le R. P. G. Belcourt, S.J., présenta le conférencier et M. A. Monnin lui offrit les remerciements de l'assistance.

M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, dit sa joie d'avoir assisté au congrès. Il se déclara profondément édifié de l'oeuvre magnifique accomplie par l'Association d'Education.

Le programme musical, sous la direction du R. P. Caron, clôtura le 18ème congrès de l'Association d'Education.

Président



M. le Dr Paul-Emile LaFlèche, chirurgien-dentiste de Winnipeg, que les membres de l'Exécutif réunis en assemblée régulière le mercredi soir 11 octobre ont élu à l'unanimité président général de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

M. le Dr LaFlèche fut vice-président de l'Association d'Education pendant 4 ans. Il a fait ses études au collège de St-Boniface et à l'Ecole d'Art Dentaire de l'Université de Montréal, où il fut diplômé avec grande distinction en 1923. Député de district des Chevaliers de Colomb en 1933, grand chevalier du Conseil Provencher en 1940-1941, il est maintenant Maître de l'Assemblée Taché du quatrième degré pour la province du Manitoba.

Gagnants du trophée de "La Liberté et le Patriote"



La présentation des trophées de **La Liberté et le Patriote** aux écoles ou classes qui ont le plus contribué en faveur du Sou de l'Ecolier eut lieu dimanche soir, à l'occasion de l'ouverture du congrès. On remarque sur cette photo les élèves de l'école Lee, de Notre-Dame de Lourdes, dont l'institutrice est Mlle Blanche Gaborieau. Cette école a contribué $30.00 pour le Sou de l'Ecolier, soit une moyenne de $5.00 par élève. On voit sur la photo l'ancien président de l'Association d'Education, **l'hon. L.-P. Roy,** et **Mlle Gaborieau,** accompagnée de ses élèves.

Pour les classes de 20 élèves et plus, la classe des grades 5 à 10 de l'école Lafortune de Woodridge, sous la direction des Soeurs de St-Joseph, a remporté la première place.

Dans la catégorie des classes de 10 à 19 élèves, la classe des grades 5 et 6 du couvent de St-Charles, sous la direction des Soeurs Oblates, s'est classée première.

Proclamation du dogme de l'Assomption à Rome

CITE DU VATICAN — Les détails de la cérémonie de la proclamation du dogme de l'Assomption le 1er novembre n'ont pas encore été fixés officiellement. Cependant, on croit savoir, selon des sources dignes de foi, qu'une partie de la cérémonie, celle de la proclamation elle-même, aurait lieu sur la place St-Pierre, tandis que la messe solennelle serait célébrée à l'intérieur de la basilique. Il va de soi que la décision définitive dépend en grande partie du temps qu'il fera dans la période précédant immédiatement la date fixée. D'autre part, l'"intimation" ou convocation des cardinaux et prélats que comporte le programme général de la cérémonie, n'a pas encore été publiée. On sait déjà, cependant, que le tableau de la Madone "Salus Populi Romani", devant lequel la proclamation sera faite, sera transporté, le 31 octobre au matin, de la basilique de Sainte-Marie-Majeure, où il est conservé, à la basilique de l'Ara Coeli, puis, l'après-midi, à la basilique St-Pierre en procession solennelle à la lueur des cierges. Il sera accueilli à l'entrée de St-Pierre par Pie XII qui donnera sa bénédiction. Au terme de la cérémonie même de la proclamation, le lendemain 1er novembre, le pape donnera la bénédiction "urbi et orbi". Ce jour marquera également la fin de deux importants congrès, le congrès mariologique et le congrès marial au cours desquels seront discutées les raisons qui ont milité en faveur de la proclamation du dogme de l'Assomption.

4 baptistes condamnés à la prison à Val d'Or

VAL D'OR — Le Rév. L. T. Heron, ministre baptiste, et trois membres de sa secte ont été condamnés récemment à $40 d'amende et aux frais, ou à défaut, à deux mois de prison.

Le recorder Baillargeon leur a dit qu'ils étaient en mépris de cour et que si les frais légaux ne sont pas payés à la fin de leur emprisonnement ils devront passer deux autres mois à l'ombre.

C'est la troisième fois que le Rév. Heron est envoyé en prison. Ses "collègues" sont sa soeur, Isabelle, qui vient de passer deux mois au cachot, Bernard John Holloway, de Toronto, et William Leslie Philips, de Brantford, tous deux étudiants au séminaire baptiste de Toronto.

Au congrès de l'Association d'Education

Une foule nombreuse a assisté à la séance de clôture du congrès de l'Association d'Education, lundi soir. Elle a pu entendre M. Robert Gauthier, que l'on voit à droite sur cette photo, prononcer une vibrante causerie sur la survivance française en Ontario. Le distingué directeur de l'enseignement du français dans la province voisine a parlé avec feu des progrès extraordinaires que les Canadiens français ont réalisés dans leurs écoles primaires et secondaires. On remarque sur cette photo: **l'hon. Sauveur Marcoux,** ministre des municipalités, **S. Exc. Mgr Georges Cabana,** archevêque coadjuteur de St-Boniface, et **M. Robert Gauthier.** Ce dernier est natif de la province de Québec, mais il a fait toutes ses études secondaires à l'Université d'Ottawa.

Aide demandée à la religion

WASHINGTON — Le comité du président Truman sur la religion te le bien-être des forces armées a invité les Eglises et synagogues à faire campagne pour accroître l'influence religieuse chez les hommes et femmes des services armés.

Dans sa déclaration présentée à M. Truman à la Maison Blanche, le comité déclare que li'ssue de la lutte contre le communisme se trouve dans l'esprit et dans l'âme de la présente jeune génération.

"Leur bien-être spirituel doit être notre soucis constant tandis qu'ils sont dans les forces armées, loin des influences de la famille et de l'Eglise, déclare le comité.

"Ce programme doit procurer aux forces religieuses de notre pays un avantage suprême dans la grande lutte qui déterminera si l'humanité doit reculer ou continuer sa marche vers ses hautes destinées."

L'Australie dénonce les persécutions

LAKE-SUCCESS, N.-Y. — L'Australie a présenté à l'O.N.U. une résolution dans laquelle elle expose des cas de violation évidente des droits et libertés de l'homme dans la Bulgarie, la Roumanie et la Hongrie, trois pays dont les gouvernements sont dominés par les communistes.

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'Uruguay ont promptement accordé leur appui à la résolution mise de l'avant par M. P. C. Spender, ministre des Affaires étrangères de l'Australie, à la commission politique spéciale de l'Assemblée générale.

Le délégué australien, Benjamin V. Cohen, a dénoncé le refus de la Bulgarie, de la Roumanie et de la Hongrie de discuter les accusations portées contre elle par suite de l'emprisonnement du cardinal Joseph Mindszenty et de la suppression des libertés religieuses et politiques dans ces trois pays.

"Cette longue série de procès politiques constitue une preuve convaincante de la corruption entière de la police et des tribunaux, pour des fins purement politiques", a dit M. Cohen.

"Nous ne devons jamais oublier, a-t-il poursuivi, que la terreur et l'agression à l'intérieur d'un pays ont toujours, dans le passé, préparé l'agression extérieure et la guerre."

Le délégué soviétique, Jacob Malik, a écouté en silence le discours du délégué australien.

Evêques tchèques enlevés par les Rouges

CITE DU VATICAN — La radio du Vatican annonce que Mgr Paul Gojdic, chef spirituel des catholiques de l'est de la Tchécoslovaquie, est disparu de son diocèse de Presov et qu'on est sans nouvelle de lui.

Mgr Basil Hopkow, vicaire général du diocèse de Presov et assistant de Mgr Gojdic, est lui aussi disparu. La radio du Vatican a dit que le régime communiste de Tchécoslovaquie multiplie ses attaques contre les prêtres "dans l'espoir d'annihiler l'Eglise catholique en ce pays et de la forcer à s'unir à l'Eglise orthodoxe".

Nouvel Exécutif de l'Association d'Education du Manitoba

Furent élus membres de l'Exécutif les délégués dont les noms suivent: M. Maurice Arpin, Mlle Antoinette Baril, S. H. le juge J.-T. Beaubien, MM. L. Bétournay, Léon Bruyère, Joseph Chaput, Louis Deniset, Mlle Patricia Desjardins, M. Henri d'Eschambault, Mlle Léonie Guyot, M. Armand LaFlèche, Dr P.-E. LaFlèche, Major J.-C. Lavoie, MM. B. Léveillé, J.-A. Marion, Alfred Monnin, Charland Prud'homme et William Raymond.

Mgr Stépinac préfère rester dans sa prison

BOSTON — S. Exc. Mgr Stépinac, archevêque de Zagreb, Yougoslavie, emprisonné pour sa résistance au communisme, a refusé la liberté qu'on lui offrait à condition qu'il quittât son pays, a déclaré récemment le cardinal Tisserant.

En visite au séminaire de St-Jean, le prélat français a déclaré qu'il avait été informé que Mgr Stépinac était malade dans sa prison.

Son Eminence a exprimé l'espoir que le communisme perde du terrain en Europe.

"Dans mon diocèse d'Italie, au nord-ouest de Rome" a dit le prélat, "le nombre total des électeurs communistes est inférieur à celui des membres inscrits au parti. Par le passé, le nombre des votes communistes recueillis dépassait celui des membres officiels".

Intense propagande en Allemagne-Est

BERLIN — Une armée de 100,000 agents de propagande parcourent la zone allemande de l'est, réclamant un endossement unanime envers la politique du gouvernement communiste de l'est à la prochaine élection de dimanche.

L'organe officiel de la commission de contrôle soviétique, "Taegliche Rundschau", rapporte que les agents vont entrer en contact avec les votants de 9,000 villes et villages.

L'organe soviétique avait antérieurement dénoncé les partis non communistes avec une extrême vigueur. On sait que quelques chrétiens démocrates et libéraux démocrates briguent les suffrages.

Le "Taegliche Rundschau" déplore le manque de zèle politique de certaines provinces, notamment de la Thuringe, qui avait été occupée par les troupes américaines jusqu'en 1945, avant d'être remise aux autorités soviétiques.

Les Etats-Unis ne doivent plus être affaiblis

WASHINGTON — Le général George Marshall, secrétaire à la défense, a affirmé avec force que les Etats-Unis ne devraient jamais plus se permettre d'être aussi affaiblis qu'ils l'étaient lors du début de l'affaire coréenne.

C'est devant le congrès des maires, qui se tient actuellement à Washington, que le général Marshall a fait ces déclarations. Il a ajouté que l'Amérique pouvait tirer de cette expérience la leçon qu'elle devait, dès maintenant, profiter de sa grande productivité pour rétablir promptement ses défenses.

Une démocratie, a déclaré le général, se trouve désavatangée par rapport à un agresseur quelconque qui choisit le lieu et le moment de son agression. Mais, a-t-il ajouté, ce n'est pas là une raison pour que les Etats-Unis se permettent de devenir de nouveau "dangereusement faibles".

Aucune persécution religieuse dans le Québec

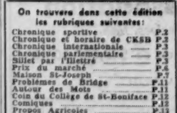
MONTREAL — Le Rév. Joseph McClelland, pasteur de l'Eglise presbytérienne de Val d'Or, a déclaré ici que le différend entre Val d'Or et les prédicateurs baptistes ne constitue pas un acte

Plus de 30 baptistes ont été arrêtés à Val d'Or récemment pour avoir organisé des assemblées publiques dans les rues, sans permis. Les personnes ainsi arrêtées ont préféré aller en prison plutôt que de payer l'amende. de persécution religieuse de la part des autorités municipales de Val d'Or.

"Il est impossible de s'entendre avec ces personnes et je comprends parfaitement le conseil municipal de Val d'Or. Les autres dénominations religieuses de Val d'Or ont les permis nécessaires pour toutes les cérémonies religieuses extérieures qu'elles désirent.

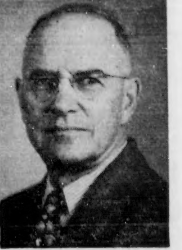
"Les baptistes, ils ne comprennent rien au rôle de l'Etat et au civisme.

"Le groupe baptiste est radical et c'est à cause de ses croyances particulières qu'il ne s'entend même pas avec les protestants et les catholiques", a déclaré le Rév. McClelland.



On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Vice-président



M. William Raymond, qui fait partie de l'Exécutif de l'Association depuis 1928, a été élu vice-président.

Trésorier



M. Charland Prud'homme fut réélu trésorier.

Comité d'Organisation



M. Alfred Monnin a été élu président du Comité d'Organisation et des Finances.

Fonctionnement Scolaire



Le Rév. Frère Bruns, principal de l'Ecole Provencher, a été réélu président du Comité de Fonctionnement Scolaire.

Comité des Relations Extérieures



Mlle Patricia Desjardins, B.A., diplômée en Sciences Sociales, a été élue présidente du Comité des Relations Extérieures et de Réception. Ce nouveau comité a été constitué dans le but d'alléger la tâche du Comité d'Organisation. Le R. P. J. Méthé, O.M.I., demeure président du Comité des Bourses et d'Orientation.



Exclusif à "La Liberte et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Parce que les Yankees de New-York et les Phillies de Philadelphie ont vu leurs efforts à la plaque limités à quelques coups sûrs seulement, plusieurs amateurs de baseball ont affirmé que la série avait été ennuyante. C'est du moins l'impression qu'on a en lisant les rapports publiés dans les journaux américains. Ceux qui maintiennent que le lanceur est le joueur le plus important sur une équipe de baseball affirmeront le contraire, et comme nous n'avons pu assister à ces joutes, cette année, nous n'affirmerons rien.

Nous hésitons cependant à souscrire à la théorie voulant que la série ait été ennuyante, parce que nous avons toujours aimé un bon duel de lanceurs, brisé ici et là par un coup sûr opportun. Les situations dramatiques n'ont pas fait défaut lors de la dernière série, et le simple fait que les Phillies aient décidé d'envoyer au monticule, pour la première joute, le lanceur de relève Jim Konstanty pour commencer la joute représentait tout un drame. Il a fallu en effet que le gérant Eddie Sawyer ait grandement confiance en son as de relève pour l'envoyer ainsi au monticule et, n'eut été le merveilleux travail de Vic Raschi, le lanceur "fini" de l'an dernier, Jimmie aurait pu facilement gagner cette joute.

Stratégie habile

En choisissant Konstanty, Sawyer savait que les Yankees n'avaient pas eu la chance d'étudier pendant longtemps les lancers de ce joueur. Les éclaireurs de New-York s'étaient efforcés surtout d'étudier les faiblesses des réguliers de Sawyer, et ce dernier leur jouait le tour en lançant Konstanty dans la mêlée. Ce truc faillit réussir, mais Gerry Coleman, en faisant compter Bobby Brown, déjouait à son tour le stratège Sawyer, par l'entremise du stragège Casey Stengel, l'homme dont on s'était moqué il y a deux ans, lorsqu'il accepta de conduire les Yankees.

Il appartenait cependant à une grande étoile du losange de participer à l'incident le plus dramatique de toute cette série, à notre humble avis. Joe DiMaggio, le grand joueur des Yankees de New-York, le héros de toute une génération, se devait de mettre fin à un autre duel de lanceurs en frappant un magnifique circuit. A la dixième manche, alors que le pointage était égal, 1 à 1, et que Robin Roberts, vainqueur dans 20 joutes cet été, semblait avoir découvert le secret d'immobiliser les Yankees, DiMaggio s'avance à la plaque et claque la balle dans les estrades.

Brillant retour

Ce coup formidable était le septième du genre que DiMaggio frappait au cours d'une série mondiale. Mais il avait plus de signification que les six autres coups frappés par Joe, car on parlait, et on parlera encore, du déclin du Yankee Clipper à la plaque. Ce même DiMaggio, qui a été le héros de la seconde joute, avait été mis sur le banc au cours de la saison, parce qu'il ne frappait pas assez fort. Mais Casey Stengel a été assez bon stratège et a eu assez confiance en DiMaggio pour l'envoyer au jeu et le garder sur le terrain même s'il n'avait pas frappé une seule fois en lieu sûr, en 18 manches.

Quelques minutes avant son exploit, Joe avait attrapé un dur roulant de Granny Hamner pour limiter ce dernier à un coup de deux buts et l'empêcher de compter par la suite. Joe voulait prouver que s'il n'était pas le grand joueur des saisons passées il n'en était pas moins encore un des immortels du baseball. Son retour en grande forme à fait oublier ses faiblesses de la saison 1950. DiMaggio appartient au baseball, comme Morenz appartenait au hockey, et même au déclin de sa carrière il demeure encore le joueur au coup de bâton dévastateur, au bras sûr et au coeur gros comme une montagne.

Qui s'est ennuyé?

Après les moments dramatiques vécus par les amateurs de baseball au cours des deux premières joutes, on aurait eu raison de s'attendre à ce que la troisième joute soit dénuée d'instants dramatiques. Mais il n'en fut rien. Les Phillies prirent le premier coup de rideau, en envoyant au monticule le vétéran Ken Heintzelman qui, après une magnifique saison en 1949, déclina en 1950. Mais dans la troisième joute de la série mondiale, Heintzelman savait qu'il ne pouvait pas reculer ou faiblir. Pendant huit manches ses lancers immobilisèrent presque totalement les Yankees. Puis, au cours d'une huitième manche dramatique, il perdait son contrôle et remplissait les coussins.

Jim Konstanty accourait à son aide et allait au monticule pour la 75e fois cette année. Il s'en serait sans aucun doute bien tiré si le jeune Granny Hamner n'avait été commettre une erreur coûteuse sur un coup de Bobby Brown, erreur qui permettait aux Yankees d'égaliser les chances et privait les Phillies du plaisir de pouvoir conserver toute une joute durant leur avance d'un point sur les chevaliers du Manhattan. Et le dramatique coup de Gerry Coleman, à la neuvième, contre Russ Meyer, a-t-il laissé un seul spectateur ou auditeur indifférent, alors que les Yankees l'emportaient encore par la faible marge d'un point, après être venus à une manche près de la défaite? Voilà des exploits qui avaient en eux toutes les caractéristiques des plus grands drames du losange.

Un grand triomphe

La victoire finale des Yankees, alors qu'il leur aurait été facile de prolonger la série, mais qu'il aurait été malhonnête de le faire et au détriment du sport du baseball, était une autre apothéose à la puissance des joueurs du Manhattan. Pour la 13ème fois, les Yankees remportaient le championnat des ligues majeures. Pour la 6ème fois depuis qu'il participent à ces séries ils mettaient fin à la série en quatre joutes de suite. Voilà un record qu'il sera difficile d'égaler ou de dépasser! Notons aussi que les Yankees remportaient leur 52ème victoire dans les séries mondiales, alors qu'ils n'ont été battu que 11 fois. Voilà un autre record enviable. Savait-on que, de plus, les Yankees avaient gagné le championnat à quatre reprises en cinq joutes seulement et qu'à trois reprises seulement, leurs adversaires purent se rendre à la sixième joute de la série? Voilà encore du drame tant qu'on en veut. Voilà une autre preuve de la puissance d'une équipe qui s'est acquis une belle réputation par le passé, parce tous ses joueurs, en tout temps, donnaient ce qu'ils avaient de mieux.

Un triomphe pour le baseball

La victoire des Yankees de New-York, en plus d'être une magnifique victoire pour Casey Stengel et ses salariés, représente une magnifique victoire pour le baseball majeur. Personne ne pourra crier au "chiqué" en discutant ce sport; même les plus sceptiques devront admettre que les deux clubs en présence, au début du mois d'octobre 1950, ont joué de leur mieux, cherchant la victoire par tous les moyens légaux possibles. Et c'est un hommage à rendre à Casey Stengel qu'il ait su, par sa stratégie, l'emporter sur une équipe de jeunes joueurs agressifs, mais manquant peut-être de toute l'expérience dont ils auraient eu besoin pour mater les fiers Yankees de New-York.

Et les Bombers?

Nous ne pourrions terminer cette chronique sans saluer l'excellent travail des Blue Bombers de Winnipeg qui, encore une fois, occupent la première position en tête du classement de la ligue senior de l'Ouest. Le club de Winnipeg continue de jouer devant des foules record et tout indique que le risque financier pris par les organisateurs du club n'aura pas été pris en vain. On bouclera le budget et on pourra sans aucun doute préparer le club qui nous représentera en 1951.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Saison 1950-51

Dimanche prochain passera en ondes le programme d'ouverture des Variétés Françaises à CKSB. Ces émissions sont confiées au comité de radio des Chevaliers de Colomb du Conseil St-Boniface et promettent cette année encore d'être intéressantes et très bien suivies par les nombreux auditeurs de notre poste français. Le mot d'ordre en est "Variétés" et l'on s'efforcera, comme par le passé d'ailleurs, de ne jamais présenter consécutivement deux programmes semblables.

Découvrir de nouveaux talents et les faire connaître avantageusement des auditeurs de CKSB est une tâche que la direction de Variétés Françaises veut continuer. Vos suggestions et votre encouragement seront appréciés.

Comme depuis les débuts de cette séance radiophonique, cette année encore M. Lucien Daoust sera le réalisateur et recevra les noms des artistes qui désireraient prendre part à ces programmes.

Le dimanche 15 octobre, de 8 h. 05 à 8 h. 30, en vedette: Emile Beaulieu et deux membres de son studio de guitare. En plus, présentation des activités de la saison par le Grand Chevalier Léo Landry, ainsi que quelques mots par le Député de District, Joseph Guay.

Soyez aux écoutes!

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 13 OCT.
7.30—Fred McLelland au clavier
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un homme et son péché
8.30—Café Parisien
8.45—Tzigane
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Trois de Québec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
10.10—O CANADA!

SAMEDI 14 OCT.
7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—De choses et autres
9.45—Le club des ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Maestro musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Rapport sur la condition des routes
1.10—Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
5.30—Mon choix
5.00—Nouvelles
5.05—Mon choix
5.30—Gaieté du jour
5.55—Prévisions - condition des routes
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.10—Mélodies à trois temps
7.30—Collin McDougall
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Ken Griffin
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Veillée du samedi soir
9.30—Les refrains que vous aimez
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

Du lundi au vendredi inclusivement
7.00—Ouverture
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie (suite)
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—La chansonnette du jour
9.15—Saviez-vous que
9.30—Vive la vie et Blanc ou noir, ou Historiettes
10.00—Nouvelles
10.05—La marchande économe
10.15—Le Club des Ménagères
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba!
12.00—Nouvelles
12.05—Horaire détaillé de l'après-midi
12.15—A l'affiche
12.10—Marché aux bestiaux
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Rapport sur la condition des routes
1.10—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Concert en miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Le Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Le Club des Jeunes (suite)
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique! Musique! Musique!
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Tour de valse

DIMANCHE 15 OCT.
1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Jardin plantureux
1.30—Tour de valse
2.00—Opéra
3.00—Rythmes
3.30—En vedette
4.00—Moments symphoniques
4.45—Causerie
5.00—Nouvelles
5.05—Orgue populaire
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Opérettes
6.30—Nos albums R.C.A. Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Missions d'Afrique
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Nos albums
8.30—Mémoires du Dr Lambert
8.45—Concert populaire
9.00—Nouvelles
9.05—L'Heure exquise
10.00—Nouvelles
10.10—Fin des émissions

LUNDI 16 OCTOBRE
7.30—Les Nations du Manitoba
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un homme et son péché
8.30—Al et ses Norwood Playboys
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Amérique latine
9.30—Théâtre des Nouveautés
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

MARDI 17 OCTOBRE
7.30—Avant-première
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un homme et son péché
8.30—Radio-Théâtre
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Les aventures de Sherlock Holmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

MERCREDI 18 OCT.
7.30—A votre santé
7.45—Billy Worbeck
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un homme et son péché
8.30—Eureka!
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Yvonne
9.30—Changement de décors
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 19 OCTOBRE
7.30—Let's Learn French
8.00—Nouvelles
8.03—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un homme et son péché
8.30—Billy Lenhart et ses tavernaires
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Amérique latine
9.30—Théâtre populaire
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

Syntonisez à CKSB
pour entendre
"La Dame à la Gerbe d'Or"
les 28, 29, 30 et 31 octobre
Sketches réalisés dans les studios de votre poste en préparation à la promulgation du dogme de l'Assomption de Marie au ciel

Chronique de CKSB

Nouveaux membres du personnel

Nous avons toujours eu la bonne habitude, au cours des chroniques hebdomadaires de CKSB, de vous présenter les nouveaux employés du poste. Malheureusement, dans tout le brouillamini de l'ouverture de la saison radiophonique, nous avons négligé jusqu'à date de vous faire connaître une demoiselle qui, depuis plus d'un mois déjà, consacre son talent à CKSB. C'est Mlle Madeleine Bernier, de Winnipeg, qui fait maintenant partie de notre bureau de continuité commerciale. A certaines heures, vous entendrez également son nom comme rédactrice de certains bulletins d'information; en effet, Madeleine alterne en fin de semaine à l'information. C'est une très belle acquisition pour le poste et nous profitons de l'occasion pour lui souhaiter officiellement la bienvenue au sein de la grande famille du poste, et nous espérons qu'elle sera longtemps parmi nous. Vous aurez d'ailleurs l'occasion d'entendre parler de Madeleine Bernier, soit dans nos chroniques, soit dans **Chante-Clair.**

Depuis le 1er octobre, CKSB a un nouveau membre à son personnel. Il s'agit d'un technicien à l'émetteur, M. Richard Midford. Ce jeune homme nous est arrivé avec certaines connaissances dans le travail de la radio et s'est acclimaté en un rien de temps à notre émetteur du chemin Dawson.

Nouveaux programmes

D'ici 2 semaines, tous les programmes que nous vous avions annoncés pour notre saison radiophonique seront lancés. En effet, dimanche prochain, le 15, vous entendrez de nouveau un programme qui a été très populaire l'an dernier: "Les Mémoires du Dr J.-O. Lambert". Ce programme, que vous entendiez sur semaine autrefois, passera à l'avenir tous les dimanches soirs, de 8 h. 30 à 8 h. 45. Nous n'avons malheureusement pas encore reçu le résumé du premier épisode pour vous en faire part, mais à l'avenir vous pourrez lire dans la chronique hebdomadaire, les détails de chacune de ces émissions.

L'émission qui suit immédiatement ce sketch dramatique "Les Mémoires du Dr Lambert" passait l'an dernier sur semaine également. Il s'agit des cours d'histoire du chanoine Lionel Groulx, dont vous avez entendu le premier dimanche dernier.

Dimanche soir également, à compter de dimanche prochain le 15, vous entendrez la première émission de l'année de la série "Variétés Françaises", programme confié au Conseil St-Boniface de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Le Conseil en a rendu responsable M. Lucien Daoust. Nous savons que Lucien a toujours été heureux dans le choix de ses artistes et dans la présentation de ses programmes, l'an dernier, et nous savons aussi que tous nos lecteurs seront également heureux d'apprendre que ce programme doit reprendre dimanche prochain le 15, de 8 h. 05 à 8 h. 30.

Demain, le 14 octobre, à 10 h. 45, un groupe d'élèves de l'Institut Provencher présenteront un programme spécial en marge de la grande campagne de l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba. Tous les écoliers et écolières de la province devraient se faire un point d'honneur d'écouter cette émission.

Radio-Théâtre

A Radio-Théâtre, mardi prochain le 17, vous entendrez une comédie intitulée "Monsieur le maire est un bigame". Nous tenons encore une fois à vous rappeler que toutes les personnes qui désirent prendre part à ces émissions de Radio-Théâtre sont les bienvenues. On les prie de bien vouloir s'adresser à CKSB pour une audition à l'heure et au jour qui leur conviendront.

Eureka

N'oubliez pas d'alimenter continuellement le programme "Eureka". Nous avons reçu cette année de très bons sujets et bien que nous posons encore des sujets puisés dans notre réserve de l'an dernier, nous aimons à ce que au moins la moitié, sinon plus, soient des sujets frais de cette année. Alors, dès que vous avez un sujet, envoyez-le nous. Remarquez bien que vous pouvez nous suggérer autant de sujets que vous désirez dans chacune des lettres que vous adressez.

Elections municipales

La semaine prochaine, il y aura élections municipales et vous entendrez plusieurs candidats sur les ondes de CKSB. Le jour même du scrutin à St-Boniface, soit le vendredi 20 octobre, nous vous ferons tenir les résultats au fur et à mesure que nous les recevrons et il en sera de même pour l'élection municipale de Winnipeg, le 25 octobre. Il nous fera plaisir également de faire connaître le résultat d'élections dans les différentes municipalités à condition toutefois que ces résultats nous parviennent d'une façon officielle.

A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

ter une perte immédiate de $40,-000,000. La libération du dollar n'est que temporaire. On sait que le Canada s'est engagé auprès du Fonds monétaire international à rétablir un taux fixe "dès que les circonstances le permettront". Mais en attendant, le Canadien bénéficie de la libération du dollar. Il peut se procurer des produits américains ou britanniques à meilleur compte et au Canada même la signification du dollar libre se traduira par une baisse du coût de la vie. Mais on se sentira encore davantage des effets heureux de la libération du dollar lorsque, le 2 janvier prochain, le gouvernement canadien supprimera les dernières restrictions sur l'importation des denrées américaines.

Si les spéculateurs américains ont été pour quelque chose dans la décision du gouvernement canadien de libérer le dollar de tout contrôle, la position favorable de notre commerce extérieur a été la raison principale de cette nouvelle mesure. En effet, nos exportations aux Etats-Unis enregistraient encore en août dernier un gain comparativement aux chiffres correspondants l'année précédente. Cette augmentation, la quatrième en autant de mois et la cinquième de l'année, est remarquable si l'on tient compte de la grève du rail qui a eu des répercussions sur les exportations en général et sur nos expéditions aux Etats-Unis en particulier.

Le chiffre total de nos exportations durant le mois d'août s'est établi à $257,100,000 contre $251,-700,000 en août 1949. Durant les huit premiers mois de l'année en cours, la valeur de nos exportations a atteint $1,941,400,000 contre $1,917,600,000 durant la période correspondante de l'an dernier. Du côté des Etats-Unis seulement, la valeur de nos exportations se chiffre à $167,148,000, soit un gain de près de 45 pourcent sur les statistiques du mois d'août 1949. Notre situation commerciale avec les Etats-Unis s'améliore de mois en mois et il ne semble pas loin le jour où notre balance de commerce avec ce pays sera équilibrée. Ce fait explique en partie la décision du gouvernement de donner libre cours au dollar. Il est probable qu'on en fixera la parité avant longtemps; ce qui faciliterait les échanges commerciaux.

La dévaluation du dollar a eu l'effet heureux qu'on en attendait sur notre situation monétaire. Espérons que la libération du dollar dont la valeur dépend de l'offre et de la demande nous sera aussi utile.

ABC **LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE** ABC

(Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE	LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondée en 1913	Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba	Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan
WINNIPEG, MAN.	PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

Un congrès bien réussi

Le dix-huitième congrès de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba a été, de l'aveu des anciens, le plus profitable qui ait été tenu dans notre province depuis 1916.

Il s'est terminé lundi soir, le 9 octobre, par une brillante manifestation au cours de laquelle le Comité Permanent de la Survivance Française a rendu hommage à M. J.-A. Marion pour le rôle extraordinaire qu'il a joué dans la survie de la minorité française de notre province.

Le congrès de 1950 a été couronné de succès. Et cependant, on avait raison de croire qu'il n'offrirait pas l'intérêt coutumier. Plusieurs facteurs, en effet, semblaient s'opposer à sa réussite. D'abord, il avait fallu changer la date de ce congrès et le remettre à l'automne; puis les fermiers éprouvés par l'inondation du printemps étaient occupés à leurs moissons; les curés seraient peut-être retenus chez eux par leurs charges pastorales; bref, on craignait à l'Exécutif que les assises de cette année ne fussent une faillite. On n'avait pas suffisamment compté sur le prestige extraordinaire dont jouit l'Association d'Education parmi les nôtres et, surtout, sur l'intérêt que les Canadiens français continuent de porter à leur survivance.

Le congrès de 1950 — comme ceux d'ailleurs des années précédentes — n'a pas donné lieu à des démonstrations tapageuses. On a remarqué chez les présidents de comités, qui présentèrent les rapports habituels, la même sobriété que dans le passé et surtout le même souci de présenter aux congressistes un tableau aussi exact que possible de nos progrès et de nos reculs.

Avant de faire quelques observations d'ordre général sur le congrès qui vient de se tenir, il convient de souligner quelques-unes des leçons qui se dégagent de la vibrante causerie prononcée par un vétéran de l'enseignement du français en Ontario, M. Robert Gauthier. Seules les minorités qui n'ont pas de courage, d'ambition et d'idéal se laissent assimiler. Les progrès extraordinaires réalisés par les Canadiens français de l'Ontario, en dépit de circonstances adverses, constituent un éclatant démenti à ceux qui prêchent le défaitisme. Si les Canadiens français acquièrent une réelle supériorité, ils n'auront pas à "quémander" d'emplois. Les postes de commande leur seront offerts. Et, enfin, une troisième leçon qui arrive à point chez nous: il faut commencer par apprendre à l'élève à parler son français correctement avant de lui enseigner les lettres.

Les deux visiteurs des écoles ont souligné le rôle merveilleux et souvent peu reconnu des instituteurs dans la préservation du français au Manitoba. Et c'est heureux, car si l'on songe que l'enseignement de la religion et du français doit s'ajouter à un programme déjà surchargé, l'on comprendra la grandeur du geste que posent chaque jour les membres de notre corps enseignant. Il y a longtemps que l'on ne parlerait plus le français dans notre province s'il ne s'était trouvé chez nous de ces apôtres qui, dans l'ombre, péniblement, n'avaient enseigné le beau verbe français à leurs élèves.

Le nombre d'étudiants canadiens-français qui suivent le programme de l'Association d'Education s'est accru de 842 durant les deux dernières années. Voilà une autre preuve éclatante de la vitalité de l'Association d'Education et du patriotisme de notre population.

Du rapport du Comité des Finances, il ressort une conclusion à laquelle il faut donner une attention immédiate: l'Association d'Education a besoin de $10,000.00 par année pour continuer son oeuvre. Il lui est absolument impossible de supprimer un seul de ses services. La perception devra donc se faire plus généreuse que dans le passé.

Le Rév. Frère Bruns a relevé fort discrètement, au cours de son rapport, une victoire signalée qui fut remportée depuis la tenue du dernier congrès. Le Département d'Education a reconnu le programme de l'Association d'Education pour les grades VII et VIII. L'enseignement du français, conformément au programme tracé par notre Association, devient donc légal à partir du septième grade jusqu'au douzième. A nous maintenant de le rendre légal dans les autres grades. Cette victoire sera-t-elle obtenue prochainement? Nous l'ignorons, mais l'avenir nous semble de plus en plus prometteur sur ce point.

Il reste sans doute énormément de travail à accomplir. Ainsi, dans le domaine des bourses, nous ne faisons que commencer, mais l'avenir est rassurant. Ne blâmons pas la loi, ou les Anglo-Saxons, pour notre anglicisation. Enseignons le français, enseignons-le bien partout.

Encore la légende du patois . .

Il existe de stupides légendes qui ont la vie dure. Imaginez-vous qu'il se trouve encore des Anglo-Saxons pour qualifier le parler canadien-français de patois!

Quand des revues de troisième ordre répandent de telles sottises, il n'y a pas lieu de s'en préoccuper, mais lorsque le "Canadian Geographical Journal" se fait le parrain de pareilles âneries, il y a de quoi s'étonner.

Le numéro de septembre contient un article portant la signature d'Adelaide Leitch et qui a pour titre "The Poker-Faced Islands of France". Nous y relevons la perle qui suit: "The French language on the island is so pure that the St. Pierrais and Miquelonais find it difficult to understand the **patois** of Quebec. Most of their outside contacts being with France, they have taken few foreign words into their language, with the exception of a handful dating from the rum-running day, such as "gazoline", "switch" and "starter". Less frequently Christmas is used for Noel . . ."

Si les St-Pierrais et les Miquelonais ont de la difficulté à comprendre le "patois" du Québec, c'est qu'ils ne parlent pas le français. Et nous gagerions qu'Adelaide Leitch ne possède qu'un "French" de High School.

Si le "Canadian Geographical Journal" veut réaliser le but qu'il s'est assigné: "To make Canada better known to Canadians and to the rest of the world", il devra supprimer de sa liste de collaborateurs Adelaide Leitch et tous les "écrivains" du même acabit.

L. L.

L'Association d'Education

Notre Association a été fondée en 1916. Le but pour lequel les Canadiens français du Manitoba se sont organisés en association était de procurer à nos enfants une éducation religieuse et française. Quelques années avant sa fondation, les écoles séparées avaient été abolies. Il n'y eut plus de religion et de français d'enseigné dans les écoles publiques, pendant 4 ans. De là est venue la nécessité pour nous, catholiques et Canadiens français, d'organiser un système d'éducation pour enseigner à nos enfants notre religion et notre langue.

Notre Association a débuté dans des jours sombres. Nous avons été obligés de travailler dans l'ombre pendant quelques années à cause de la loi néfaste créée et promulguée par le gouvernement d'alors, dont quelques-uns de ses fonctionnaires se plaisaient à persécuter notre personnel enseignant quand ils le surprenaient à enseigner notre religion et notre langue dans nos écoles. Mais après quelques années d'endurance et de souffrances, nous avons, avec le temps et la patience, réussi à améliorer l'enseignement religieux et français dans nos écoles.

Aujourd'hui, en raison de la tolérance et grâce à la bonne entente qui règne entre nous et les fonctionnaires du Département de l'Instruction publique, nous enseignons mieux notre religion et notre langue en marge de la loi que nos compatriotes et coreligionnaires des provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta, qui sont en droit, d'après les lois de leurs provinces, d'établir des écoles séparées et de les diriger comme bon leur semble.

Si nous avons réussi à améliorer l'éducation dans nos écoles, il ne nous faut pas nous asseoir et nous reposer sur nos lauriers. Nous avons devant nous une tâche qui nous attend. L'Exécutif de notre Association doit suivre et pratiquer tous les changements dans les méthodes d'enseignement et voir à ce que nos écoles suivent les programmes du Département de l'Instruction publique.

Autrefois, nos compatriotes de langue anglaise et de croyances religieuses différentes à la nôtre nous ont considérés comme des arriérés en matière d'éducation. Aujourd'hui, ils ne sont plus de la même opinion; ils nous considèrent comme de dangereux rivaux en matière d'éducation et ils poussent leur curiosité jusqu'à visiter nos écoles afin de s'assurer du progrès que nous accomplissons en matière d'éducation.

Notre Association a fait des progrès merveilleux dans l'administration de nos écoles; mais nous n'avons pas encore atteint le haut degré de perfection. Toute organisation, en s'éloignant de son origine, a souvent la tendance de s'affaiblir quelque peu. Il en est ainsi de quelques-uns de nos rouages. Le remplacement de la perception, des visites paroissiales par des émissions à la radio a donné un rendement satisfaisant. Mais nos cercles paroissiaux en ont souffert, et même on peut dire que dans plusieurs de nos paroisses, ils sont complètement effacés. Au récent congrès, l'Exécutif a proposé un amendement à la constitution qui aura pour but la réorganisation de nos cercles paroissiaux. C'est un de nos rouages les plus importants dans le fonctionnement de notre organisme parce qu'une association comme la nôtre, sans cercles paroissiaux, peut se comparer à un corps sans membres.

Un autre rouage important qui fut abandonné: nos congrès régionaux. Ces assemblées de quelques paroisses réunies ensemble contribuaient à mettre de la vie active dans nos paroisses et aidaient au bon fonctionnement de nos cercles.

Beaucoup d'autres rouages peuvent être ajoutés à l'administration de notre Association, ce qui aidait beaucoup à améliorer l'éducation chez nous. L'éducation est la tâche principale de l'homme. C'est par elle que l'espèce s'épanouit et se parfait au cours des générations. Elle engage l'avenir tout entier d'un peuple. Rien n'échappe à son influence. Elle est le grand instrumnt de transformation sociale.

Il est important de revenir souvent sur un sujet d'une aussi grande importance, afin de rappeler à nos compatriotes ce que notre Association a fait pour l'éducation de leurs enfants. Car pour mener à bonne fin la tâche que nous embrassons, il nous faut le concours généreux de tous: parents, instituteurs, administrateurs, contribuables et hommes d'Etat.

Pourquoi tenons-nous tant à l'enseignement du français dans nos écoles? C'est tout d'abord parce qu'une personne qui a appris deux langues possède deux éducations. C'est un fait admis par nos compatriotes de langue anglaise qui ont appris le français. Il nous suffit seulement de vous nommer quelques noms: MM. Greenwood, Leacock, Bowey et plusieurs autres qui nous encouragent à conserver notre héritage français. Et puis, pour nous le français est d'une grande valeur au point de vue spirituel. C'est la langue que nous avons apprise quand nous étions sur les genoux de nos mères, pour parler au Créateur de toutes choses. Pour nous, Canadiens français, la langue est à la race ce que l'âme est au corps. Enlevez l'une, l'autre dépérit fatalement et finit par disparaître. De plus, chez nos compatriotes, c'est la langue qui assure la vitalité de la religion. C'est une autre vérité incontestable. Voilà ce qui démontre bien toute l'importance et toute l'actualité de notre Association. Encore aujourd'hui, plus que jamais, nous devons concentrer nos efforts pour assurer sa survivance, tant financièrement que moralement.

J.-A. MARION.

Il est faux qu'on ait fait fortune lorsqu'on ne sait pas en jouir.
VAUVENARGUES.

La Croisade de la vérité en Russie



Billet du vendredi

William Chapman et son centenaire

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

A la fin du siècle dernier, William Chapman comptait pour sa part dans le mouvement littéraire de la province de Québec. Malgré son nom à consonance anglaise, il était un poète de langue française, contemporain d'Octave Crémazie, de Louis Fréchette, de Pamphile Lemay et aussi de Nérée Beauchemin, lequel eut un rôle beaucoup plus effacé que les autres. Originaire de St-François de Beauce, il était fils de George William Chapman, dont le père avait émigré d'Angleterre au Canada, et de Caroline Angers. Aussi, certains vers paraissant sous son nom avaient-ils une allure curieuse: **Notre langue naquit aux lèvres des Gaulois.** Il était pourtant français, autant qu'Emile Nelligan au pays, que Stuart Merill en France. Son centenaire tombe cette année, en même temps que celui de Beauchemin, mais les deux hommes ne se ressemblent pas. Chapman appartenait plutôt au groupe romantique, qui admirait Hugo et subissait son influence. Il était moins artiste que Beauchemin, moins délicat, plus grandiloquent. Il était vraiment de son temps, comme Fréchette, qu'il détestait franchement, alors que Beauchemin était un poète à tendances modernes, dont la facture n'étonnerait pas aujourd'hui. Aussi arrive-t-il que Chapman est assez oublié, alors que Beauchemin grandit dans l'opinion. Comme chez les autres poètes de l'école de Québec, l'inspiration de Chapman fut surtout patriotique et religieuse, mais la rhétorique et l'amplification oratoire la gâtaient. L'homme était un honnête ouvrier, qui n'avait pas pleine possession de ses moyens.

• • •

Fréchette et Chapman ne s'aimaient pas. Ils étaient en quelque sorte rivaux, bien que le premier l'emportât sur le second, et ils perdirent l'un et l'autre des heures précieuses à se dire des sottises dans les journaux. Fréchette prétendait que Chapman l'imitait et le plagiait et Chapman répondait que, s'il lui était venu l'idée de voler, il aurait pris des pièces d'or plutôt que de gros sous de cuivre. La querelle s'envenima peu à peu, jusqu'au jour où Chapman publia en 1892 son fameux **Lauréat**, où il montrait, vers par vers ou strophe par strophe, comment Fréchette mettait à contributions les poètes les plus célèbres de la France: Victor Hugo, Théophile Gautier, Lecomte de l'Isle. Quand Hugo écrivait un vers comme celui-ci: "Avec de vieux fusils sonnant sur leurs épaules", la Muse de Fréchette lui inspirait: "Avec de vieux fusils gelés sur leurs épaules". De Lecomte de l'Isle: "Grand aigle fatigué de planer dans les nues", et de Fréchette: "Quand l'aigle fatigué de planer dans la nue". De Hugo encore: "Qui dit: il faut monter pour venir jusqu'à moi", et de Fréchette: "Et puis il faut monter pour aller jusqu'à toi". Les rapprochements de cette sorte se suivent au long des pages et Fréchette, comme on peut se l'imaginer, vit son oeuvre éclairée d'une lumière qu'il n'avait pas prévue. Le coup avait porté et il s'embarqua peu après pour un voyage en France. Considéré alors comme notre poète national, Fréchette ne se trouva pas grandi. On se moqua de lui dans les salons. La critique de Chapman n'était pas non plus totalement injuste. Ce qui ne changea rien, cependant, à la valeur réelle de son oeuvre.

• • •

Celle-ci a du bon et du moins bon et elle est, de façon générale, fort inégale. L'inspiration du poète était courte, et il essayait de suppléer par un développement qui devenait vite détestable, conduisait même au verbiage. L'auteur a parfois une strophe de premier ordre, que suivent deux ou trois autres qui font lever les épaules. Ses pièces les plus personnelles et les plus travaillées sont les plus courtes, et certains de ses sonnets ont un fini artistique qui est à son honneur. "Il y a des sonnets de Chapman, écrit Mgr Camille Roy, où s'est condensée une inspiration noble, délicate, parfois exquise". Chapman fut surtout journaliste et fonctionnaire, car il lui fallait gagner son pain, et la poésie ne nourrissait pas plus son homme hier qu'aujourd'hui. Après ses études au collège de Lévis, il étudia le droit et se fit inscrire au Barreau, mais délaissa tôt la profession. Après avoir été rédacteur à la **Patrie** et à la **Minerve**, il fut attaché pendant quatre ans au bureau du Procureur général, alors M. T.-C. Casgrain (1892-96), à Québec. Destitué de ses fonctions pour participation à une lutte politique, il part pour Ottawa, où le voilà libraire, tenant boutique sur la rue Rideau. Le commerce ne lui donne sans doute que des satisfactions partielles, car il accepte en 1902 un poste de traducteur au Sénat. Il y resta jusqu'à sa mort, survenue en 1917. Les oeuvres en vers de Chapman sont **Les Québecoises, Les Feuilles d'Erable, Les Aspirations, Les Rayons du Nord** et **Les Fleurs de givre,** publiées de 1876 à 1912. Le poète laissa aussi en manuscrit un grand ouvrage en trois volumes, **L'Epopée canadienne,** auquel il avait travaillé pendant de nombreuses années, et que personne n'a encore songé à éditer.

L'ILLETTRE

L'encyclique "Humani generis"

L'Institut Social Populaire publiera bientôt, dans la collection des "Actes Pontificaux", l'encyclique de Pie XII, "Humani generis", ainsi que le discours adressé récemment par le Souverain Pontife aux universitaires français où il commente cette encyclique. Ce fascicule se vendra 20 sous, 25 sous par la poste. On peut le retenir aussitôt en s'adressant au secrétariat de l'I.S.P., 8100, boulevard St-Laurent, Montréal.

Faites par obéissance ce que vous ne pouvez pas faire par courage et par sentiment.
BOSSUET.

• • •

La médiocrité refuse toujours d'admirer et souvent d'approuver. — J. de MAISTRE.

La Chronique ... Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

La situation générale s'améliore pour les démocraties.

Pour l'instant, le bloc démocratique est victorieux sur à peu près tous les fronts. En Corée, l'Organisme des Nations unies a commandé au général MacArthur d'envahir et d'occuper la région nord du pays. C'est la Corée du Nord, en effet, qui a commis un acte d'agression envers sa voisine du sud et il importe, du point de vue du respect du droit international, que cet acte soit puni. Par un vote de 47 voix contre 5, le Comité politique des Nations unies a approuvé un plan général, préparé par huit pays membres de l'organisame international, en vue d'unifier, de pacifier et de reconstruire le pays. Ce plan, inutile de le rappeler, a été combattu par la Russie. Mais bien avant ce vote, des armées sud-coréennes avaient traversé le 38ème parallèle, suivies bientôt par quelques divisions américaines.

En Corée du Sud, les grandes batailles ont définitivement pris fin. Les forces communistes se sont dispersées à travers bois et montagnes. Elles se sont quasiment volatisées. Il reste encore quelques îlots de résistance. Mais ils seront balayés au cours d'engagements de nettoyage.

Une armée considérable

Les dépêches nous ont appris que le général MacArthur dispose d'une armée de 175,000 hommes, ce qui est une force considérable, armée déjà bien entraînée et parfaitement équipée, appuyée par une forte marine et une aviation nombreuse. En face de ces effectifs, on ne croit pas que la Corée du Nord puisse résister longtemps, surtout si elle est abandonnée à ses seules ressources.

On disait la semaine dernière que de puissants renforts venus de la Mandchourie sillonnaient les routes de la Corée du Nord. Pendant que ces déploiements avaient lieu, les chefs communistes chinois se livraient à des diatribes d'une rare violence contre les Américains et leur "impérialisme". Washington ne s'en est pas laissé imposer. D'après des gens bien renseignés, il s'agissait d'un "bluff". Les Américains ont décidé de courir le risque d'une intervention chinoise. Ce risque ne semble pas très grave, pour le moment du moins. A tout événement, les nations démocratiques semblent décidées à rétablir l'ordre en Corée et à prendre les moyens d'y parvenir.

Troubles vite étouffés

En Allemagne et en Autriche, les communistes ont tenté de soulever des troubles. Dans la zone britannique, les policiers ont rapidement mis fin à des démonstrations publiques. Les Soviets ont avoué eux-mêmes qu'ils avaient raté le coup. En Autriche, cela a été beaucoup plus grave. Il s'agissait là de grèves fomentées en grande partie par les communistes. On a cru un moment que le gouvernement autrichien serait obligé de faire appel aux troupes d'occupation alliées. Les agitateurs ont réussi tout de même à isoler Vienne, mais des ordres sont venus de l'extérieur leur interdisant de pousser plus loin leurs attaques. La population est demeurée fort calme. Les ouvriers non-communistes ont résisté à leurs camarades communistes. On a même noté que des fonctionnaires avaient, dans la zone soviétique, refusé d'obtempérer aux ordres communistes.

Ainsi il a été clairement établi que les communistes ne pourraient s'emparer de l'Autriche qu'au seul moyen de la guerre. Cela est de nature à rassurer les Occidentaux. Car il ne faut pas oublier que l'Autriche est le bastion le plus avancé en Europe centrale.

Etats-Unis et réarmement

Bien que les opérations militaires en Corée donnent lieu à beaucoup de confiance, voire d'optimisme, les Etats-Unis sont loin de vouloir désarmer. Au contraire, ils sont plus désireux que jamais de se donner une puissance militaire sans égale. Ils veulent porter à 3,000,000 le nombre d'hommes sous les armes et de 95 à 110 le nombre d'unités aériennes. Il y a déjà plusieurs jours, le président Truman a déclaré qu'il n'y aurait aucun répit dans le réarmement des forces occidentales. Les Russes, en provoquant le conflit coréen, auront perdu sur tous les plans. Non seulement ils subissent une forte baisse de prestige en Asie où les populations indigènes commençaient à croire en la toute-puissance soviétique, mais ils incitent les Américains à se placer sur un véritable pied de guerre. De sorte que toute attaque déclenchée par les communistes dans le monde rencontrera une forte opposition.

Que dire aussi de l'attitude de l'Organisme des Nations unies? Par leurs audaces, les chefs du Kremlin ont obligé les nations occidentales à resserrer les rangs et à faire front commun. Si les victoires militaires et diplomatiques des Nations unies se poursuivent, les Soviets seront bientôt isolés.

Le réarmement européen

Il reste un point vulnérable: le réarmement européen. Il est beaucoup trop lent. Sans doute les Etats-Unis sont-ils décidés à envoyer en Europe plusieurs divisions, mais ils veulent que l'Europe fasse en même temps un effort soutenu. Là ils se heurtent à toutes sortes de difficultés. L'arrivée du général Marshall au Secrétariat de la Guerre ou de la Défense, aux Etats-Unis, fera beaucoup pour inciter les Européens à se ressaisir: de même la nomination possible du général Eisenhower comme général en chef des forces européennes.

On se tourne de nouveau vers l'Allemagne de l'Ouest pour fournir de nombreux contingents. Mais la France et l'Angleterre y consentiront-elles? On l'a déjà dit: **"Ce qui doit perdre les démocraties, c'est leur lenteur et leur complexité. Les guerres des démocraties contre les dictatures sont longues parce que la complexité démocratique détermine la lenteur".** Un effort s'impose donc de rapprochement et d'action. Hors de là, point de salut pour l'Europe.

Le refus d'un prêt

On a appris que les Etats-Unis avaient refusé un prêt de $10,000,000,000 à la Grande-Bretagne. Ce prêt se serait ajouté aux avances consenties en vertu du Plan Marshall. A Washington, on a estimé très exagérées les demandes anglaises. Il en sera probablement ainsi de toute demande semblable provenant d'un pays européen.

Les Etats-Unis veulent bien aider l'Europe à se protéger en y envoyant des troupes, voire des quantités considérables de matériel de guerre. Mais il y a une limite physique à leur effort. Il ne faut pas leur demander plus qu'ils sont capables d'accomplir. (En vertu d'un raisonnement semblable, il ne conviendrait pas que l'Europe attende du Canada un effort qui dépasse ses ressources. L'Europe doit elle-même poser les actes qui la sauveront).

La situation est meilleure

En somme, si l'on excepte quelques fâcheux événements en Indochine et au Patiskan (les rencontres armées entre le Patiskan et l'Afghanistan ont des causes strictement régionales, du moins c'est ce qu'on prétend), la situation est bien meilleure pour les démocraties. Elle le sera davantage au fur et à mesure qu'elles réarmeront, qu'elles mettront de l'ordre dans leurs propres affaires, qu'elles se laisseront guider par une autorité internationale laquelle veillera à mater l'agression où qu'elle se produise.

Cela coûte cher évidemment. Les Etats-Unis accusent des pertes de 20,000 hommes en Corée. Mais cela coûte encore moins cher que si l'on permettait à la Russie d'étendre son empire en Europe et en Asie. Car alors ce serait la liberté de tous qui serait directement en jeu. Ce ne sont pas là, hélas! des considérations abstraites, mais des réalités très concrètes et très dures!

A la Chambre ...des Communes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

par Denys PARE

"La constitution appartient ni au gouvernement fédéral, ni aux législatures, mais au pays."

OTTAWA — Même lorsque les activités sur la colline parlementaire semblent être au ralenti comme c'est le cas actuellement, il ne se passe pas une semaine sans qu'il y ait au moins deux ou trois événements de première importance. Le jugement que la Cour suprême du Canada vient de rendre sur la question de la délégation des pouvoirs est l'un de ces faits qui doit retenir l'attention de tous les Canadiens et surtout de ceux qui habitent les provinces jalouses de leur autonomie. La libération du dollar canadien, qui obéira désormais à la loi de l'offre et de la demande, est une autre décision du gouvernement qui affecte tous les Canadiens.

Délégation des pouvoirs

Dans son deuxième jugement constitutionnel depuis qu'elle est le tribunal de dernier ressort au Canada, la Cour suprême vient de rendre une décision qui renforce les positions des provinces qui veulent conserver intégralement leurs droits et privilèges. Cela signifie qu'il ne sera plus permis aux provinces de déléguer certains de leurs droits au gouvernement central pour obtenir en retour des subsides fédéraux. On se souvient qu'en 1947 certaines provinces ont conclu avec le fédéral des ententes par lesquelles elles cédaient temporairement à l'autorité centrale quelques-uns de leurs droits de taxation. Les provinces qui avaient conclu ces accords recevaient en retour des subsides du gouvernement fédéral. Le dernier jugement de la Cour suprême n'affecte pas ces ententes conclues en 1947. Il s'agissait alors d'accords fiscaux et non de délégation de pouvoirs. Les provinces de Québec et d'Ontario n'avaient pas signé ces ententes avec le fédéral et on se demande si les autres provinces pourront renouveler ces accords qui deviendraient à la longue une délégation de pouvoirs.

Rendu à la veille de la conférence fédérale-provinciale qui discutera de questions fiscales le 4 décembre à Ottawa, ce jugement de la Cour suprême est d'une très grande importance. Car cette décision du tribunal de dernière instance au Canada signifie qu'il faudra qu'on tombe d'accord sur une formule d'amendement à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord si on veut permettre au gouvernement fédéral d'élaborer un programme national de sécurité sociale et d'instituer des mesures du même genre.

Sept seulement des neuf juges de la Cour suprême ont été appelés à se prononcer, car le nombre des membres de ce tribunal a été porté de sept à neuf depuis que la Nouvelle-Ecosse a soumis à la Cour suprême la question du partage des pouvoirs. Avant de demander aux juges de la Cour suprême du Canada de se prononcer sur cette question de la délégation des pouvoirs, le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse avait entendu la Cour suprême de cette province rendre un jugement analogue à celui du dernier tribunal du pays, à savoir que la délégation des pouvoirs est illégale.

Dans le texte du jugement, le juge en chef de la Cour suprême, l'hon. Thibaudeau Rinfret, déclare que la constitution n'appartient ni au gouvernement fédéral, ni aux législatures, "elle appartient au pays, et c'est là que les citoyens doivent trouver la protection de leurs droits légitimes". Le jugement maintient que "le Parlement du Canada et les Assemblées législatives des provinces sont souveraines dans leurs sphères définies par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, mais aucun d'eux n'a la capacité illimitée d'un individu".

En somme, on voit que le jugement de la Cour suprême vient à temps pour avertir certaines provinces que les droits que leur accorde la constitution ne peuvent être vendus, et pour encourager d'autres provinces comme le Québec qui maintient que la constitution n'a aucune valeur marchande.

Libération du dollar

Depuis 1939, la valeur du dollar a été fixée arbitrairement par le gouvernement. On vient le libérer de ce contrôle en laissant le jeu de l'offre et de la demande en déterminer la valeur. Le gouvernement ne songeait pas à prendre immédiatement cette mesure. Il y a été poussé par la spéculation à laquelle se livraient depuis quelque temps les spéculateurs américains qui ont placé, depuis quelques mois, près de $400,000,000 dans les valeurs canadiennes. On dit que ces spéculateurs américains s'attendaient à un retour prochain à la parité du dollar canadien par rapport au dollar américain. Leurs récentes spéculations leur auraient ainsi valu quelque $40,000,000. Mais leurs transactions ont aussi eu pour effet de porter nos réserves en dollars américains à un nouveau sommet de $1,789,000,000.

Etant donné ces faits et aussi à cause de notre meilleure situation commerciale avec nos voisins du sud, le gouvernement canadien pouvait soit mettre de nouveau le dollar au pair ou lui donner libre cours. Il a choisi cette dernière mesure pour évi-

(Suite à la deuxième page)

Dévoilement d'une plaque commémorative

Une plaque de bronze marquant l'endroit où la première Législature du Manitoba a siégé le 15 mars 1871, sera dévoilée à Winnipeg le 14 octobre.

La plaque, qui a été placée sur la façade de l'immeuble de la Banque Canadienne Nationale, Winnipeg, a été érigée sur la recommandation de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada, ministère des Ressources et du Développement économique. Elle porte l'inscription qui suit:

Nearby, in the home of the Hon. A. G. B. Bannatyne, the first Legislature of Manitoba met on the 15th March, 1871.

Près d'ici, dans la demeure de l'Hon. A. G. B. Bannatyne, la première Législature du Manitoba se réunit le 15 mars 1871.

La cérémonie du dévoilement est sous les auspices de la Société historique du Manitoba. Son président, M. William Douglas, a fait savoir à la Commission des lieux et monuments historiques à Ottawa qu'on a adressé des invitations au premier ministre du Manitoba, aux membres du cabinet, au lieutenant-gouverneur, au maire de Winnipeg, à la famille Bannatyne et à la Sûreté municipale de Winnipeg.

Réalisateur



M. Lucien Daoust à qui a été confiée, encore cette année, la direction des émissions "Variétés Françaises" qui passent en ondes tous les dimanches soirs, à compter du 15 octobre, sous les auspices du Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb.

A l'Alliance Française

Le mercredi 18 octobre, M. Pierre Emmanuel fera une conférence sur "Les poètes français et l'histoire", à 8 h. précises, à l'auditorium du collège St. John's, angle des rues Broadway et Hargrave, à Winnipeg. Bienvenue à tous les membres et amis de l'Alliance Française.

Le prochain film français au théâtre Paris

"Stradivarius" le 19 octobre

Le jeudi 19 octobre, on présentera au théâtre Paris un film d'un intérêt exceptionnel. C'est l'histoire d'un violon qui est censé avoir porté malheur à tous ceux qui en ont été les possesseurs. Cette fois, il est devenu la propriété d'un violoniste hongrois qui en a hérité. L'officier est fiancé à une jeune italienne et, afin de l'épouser, il quitte l'armée. Il est engagé pour faire une tournée en Amérique du Sud avec son "stradivarius" mais au moment de partir, la guerre éclate. Il doit rejoindre son corps d'armée et il entre dans la tourmente.

Un jour la jeune fiancée reçoit le "stradivarius". Elle en conclut que le violoniste est mort et dans un accès de rage elle brise le violon. Suit une longue péripétie d'événements, puis, le jeune officier, guéri de ses blessures, revient un jour à sa fiancée et la vie reprend ses droits.

Ce drame musical est extrêmement attachant et est rendu avec force et dignité. Les scènes de guerre sont particulièrement bien réussies. Le film fournit l'occasion au violoniste de se faire valoir dans plusieurs sélections classiques. Les interprètes sont Edwige Feuillère, dans le rôle de la jeune fille, Pierre Richard-Wilm, dans celui du jeune officier hongrois, Robert Arnoux, Jean Galland et autres. On vous recommande chaleureusement ce film qui vous fera passer des minutes agréables, instructives et émouvantes. Le film est pour tous. Le théâtre sera ouvert de suite après quatre heures, jeudi, et les représentations se continueront sans interruption.

Réda Caire

Le film du jeudi 26 octobre met en scène Réda Caire, étoile du cinéma et du théâtre. Encore ici, on nous promet une agréable soirée.

Décès

M. JOSEPH TETREAULT

Les funérailles de M. Joseph Tétreault, de 674, avenue McDermot, Winnipeg, décédé le jeudi 5 octobre à l'âge de 29 ans, eurent lieu en la basilique de St-Boniface le lundi 9 octobre, à 9 h.

Né à Transcona, le défunt avait résidé à St-Boniface durant 25 ans.

Lui survivent, ses parents, M. et Mme Alexandre Tétreault, de Winnipeg, 4 frères, Georges, de Shilo, Man., Alcide, Lucien et Alexandre, tous de Winnipeg, et une soeur, Mme Frank Shaw, de St. Catharines, Ont.

La maison Desjardins-MGee était en charge des funérailles.

L'assemblée générale annuelle de l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface aura lieu le dimanche 3 décembre 1950.

Retraites fermées

Nous avons été forcés, vu le nombre trop restreint d'inscriptions, d'ajourner notre retraite pour dames à la fin du mois. Nous espérons que la nouvelle date accommodera toutes celles qui auraient été heureuses de profiter de ces jours de recueillement, mais que les travaux de ferme, assez en retard, retiennent à la maison. Six seulement s'étaient annoncées et quand il fut décidé, le matin même, d'abandonner la partie, nous eûmes la tâche peu enviable de faire part de la décision à sept ou huit dames qui nous arrivèrent inopinément. Nous regrettons sans doute notre décision un peu hâtive, mais ceci prouve l'importance de la requête: **S.V.P. envoyez votre inscription au R. P. Directeur,** si possible quelques jours à l'avance.

Cette semaine, nous sommes assurés d'une groupe intéressant. Mais il y a de la place encore. N'oubliez pas que c'est la seule retraite du genre cette année. Les chrétiennes qui ont volontairement choisi le célibat comme état de vie, peuvent être de merveilleuses auxiliaires du clergé dans l'Action Catholique. Jésus vous invite à chercher la lumière qui guidera vos pas dans cette voie.

Les Chevaliers de Colomb de St-Boniface nous réservent, parait-il, d'agréables surprises. Leur première retraite aura lieu du 20 au 23 octobre. Tout catholique de langue française qui en fait la demande à temps peut se joindre à ce groupe.

Prochaines retraites

13—16: Demoiselles (groupe spécial). Organisatrice: Mlle Muller, tél. 207 160.

20—23: Chevaliers de Colomb (Conseil de St-Boniface). Pour les hommes qui n'appartiennent pas au Conseil, prière de s'adresser au R. P. Directeur, tél. 201 422.

27—30: Demoiselles de la paroisse de Kenora. (Retraite anglaise).

31—3 nov.: Dames.

3—6: Chevaliers de Colomb. (Conseil anglais de Winnipeg).

A LIRE

"Méditations sur le Rosaire"

Opuscule très intéressant publié récemment par le R. P. Matéo Crawley-Boevey, SS. CC. En vente à 0.35 l'exemplaire au

Secrétariat de l'Intronisation, 680, rue Langevin, St-Boniface, Man.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

N'oubliez pas, mesdames et messieurs, la grande partie de cartes de la Fédération, en la salle Jubinville, le jeudi 19 octobre prochain.

Mme H. Orieux, organisatrice, promet de jolis et nombreux prix pour le tirage qui se fera comme on le fait aux parties de cartes de la desserte du Précieux-Sang.

Tous les amis et amies de la Fédération sont invités à venir passer cette soirée avec nous.

Mmes M. Martin et M. Manseau feront les honneurs du goûter.

Donc, au jeudi 19 octobre. Nous commencerons à jouer aux cartes à 8 h. 30 précises.

Pas de retardataire, s'il vous plaît.

Mme L.-A. Camajou, capitaine de la Caisse de Bienfaisance pour St-Boniface-nord, invite les membres à communiquer avec elle. Toute aide sera hautement appréciée. Téléphone: 270 356; adresse: 414, Edgewood, Norwood.

Maria COSSETTE, sec.

Un citoyen de Padoue doit la vie à son curé

PADOUE — M. Charles Deschênes, dans la maison duquel a commencé le feu qui a détruit une partie de ce village du comté de Matapédia, doit la vie à l'abbé Albert Lamontagne.

Le curé de la paroisse St-Antoine-de-Padoue ignora totalement les difficultés que lui créait sa jambe de bois pour sauver de la mort son paroissien, prisonnier dans sa maison en flammes.

Après que l'abbé Lamontaqne eut donné l'alerte, M. Deschênes, qui travaillait dans l'église, courut en toute hâte vers sa maison, croyant que sa femme était captive à l'intérieur.

Il fut terrassé par l'épaisse fumée et projeté dans la cave lorsque le plancher enfonça. L'abbé Lamontagne se précipita en boitant dans la maison et ramena M. Deschênes en lieu sûr. Lorsque celui-ci reprit connaissance, il apprit que sa femme, pendant ce temps-là, était à faire des emplettes.

A la demande de S. Exc. Mgr G. Cabana, Messieurs les Curés et les Révérends Pères en charge du ministère paroissial parleront, dans leurs églises, le dimanche 15 octobre, de l'oeuvre de la Propagation de la Foi.
LE DIRECTEUR DIOCESAIN de la Propagation de la Foi.

Mariage

BOURGEOIS—BOISSELLE

Le mariage de Mlle Patricia Boisselle, fille de M. et Mme François Boisselle, avec M. Hector-Joseph Bourgeois, fils de M. et Mme Albert Bourgeois, fut célébré en la basilique de St-Boniface le samedi 7 octobre, à 10 h.

Le R. P. L. Massé, S.J., leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était revêtue d'une longue robe en satin bleu pâle. Le corsage ajusté avait un empiècement en dentelle qui formait une encolure ronde. Les manches se terminaient en pointes. La jupe ample, garnie d'un panneau de dentelle sur le devant, se terminait par une légère traîne. Son voile de tulle de même nuance que sa robe était retenu par une petite couronne de satin. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mme Roland Laurin, soeur de la mariée, était dame d'honneur, et les filles d'honneur étaient Mlles Simone et Alma Bourgeois, soeurs du marié. M. Aimé Boisselle, cousin de la mariée, agissait comme garçon d'honneur, tandis que MM. Claude Prénovost et Roland Laurin étaient huissiers.

Au cours de la cérémonie religieuse Mlle Denise DeCuyper fit entendre quelques cantiques appropriés. Elle était accompagnée à l'orgue par Mme S. Bourbonnière.

Après la messe, une réception eut lieu à la salle du restaurant Andrew's.

M. et Mme Bourgeois sont partis en avion pour Montréal, où ils résideront durant les prochains six mois.

PARIS — M. C. E. S. Smith, du ministère de l'immigration canadienne, s'est entretenu avec les autorités françaises des moyens propres à faciliter l'immigration des citoyens français au Canada. M. Smith, qui venait de Londres, où il a eu des conversations de même nature, est parti poursuivre sa mission en Italie, en Suisse et en Allemagne.

Mon Guide au Cinéma

Three Little Words	I
Sierra	I
Union Station	II
The Black Rose	II
Convicted	III
Sign of the Cross	III
Symphonie Pastorale	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général

II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

III—A rejeter parce que condamnable en partie.

Les jeunes et l'Association d'Education



Ces garçonnets, élèves de l'école Provencher, prendront part, le samedi matin 14 octobre, à 10 h. 45, sous la direction de Mlle Yvette Mousseau, au programme qui sera irradié du poste CKSB. Ce sont, de gauche à droite (en haut): **Armand Leclerc, Gilles Bouvier, Roy Brophy, Ovide Pelletier**; rangée du milieu: **Victor Chaput, Jean Lavoie, Paul Pujo, Edouard Lambert, Pierre Léveillé, Paul Baudry, Jacques Masserey, Roland Ouellette**; en bas: **Bernard Colette, Philippe Pitre, Alphonse Tétrault, Gilles Marius, Jules Fontaine, Georges Guénette, Ronald Volk**. Le chant sera dirigé par le R. F. Robert Wood, S.M. (Photo Gene Gauthier)

Les E.-U. refusent un prêt de 10 milliards à la Grande-Bretagne

LONDRES — Les Etats-Unis ont refusé à la Grande-Bretagne, un prêt de $10,000,000,000 pour aider celle-ci dans son programme de défense. Cependant, ils lui viendront en aide en lui fournissant de l'équipement et de la machinerie. La raison qui a motivé ce refus de la part des Etats-Unis réside dans le fait que ce prêt serait supplémentaire à ceux déjà accordés en vertu de l'aide du plan Marshall. Les négociateurs britanniques à Washington ont déclaré que dans les circonstances présentes, les Etats-Unis préféraient aider la Grande-Bretagne en lui fournissant de l'équipement militaire, comme des avions, des chars d'assaut, des armes, de même que du matériel de réparation et des outils.

La Chine, un instrument de conquête de la Russie

TAI-PEI, Formose — Le généralissime Chiang Kai-shek a accusé les communistes chinois de posséder une armée de 5,000,000 d'hommes et de projeter la conscription d'au moins 60,000,000 des 300,000,000 d'agriculteurs du pays.

Le président nationaliste chinois a dénoncé le régime communiste et prédit son retour sur le territoire chinois proprement dit. Il a formulé ces déclarations dans un message commémoratif de l'anniversaire de la république chinoise constituée en 1911 par Sun Yat-sen.

Les communistes, a-t-il dit, sont à édifier leur armée au moyen d'une très vaste épuration et de prétendues réformes agraires, mesures qui découlent selon lui de l'application de clauses secrètes du traité de paix sino-russe.

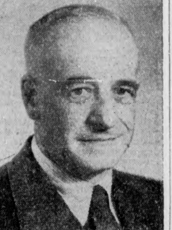
"Le principal but de ce traité, a-t-il souligné, c'est de faire des 400,000,000 de Chinois un instrument de conquête russe de toute l'Asie et de transformer en une base d'agression de la Russie contre le monde entier les 4,000,000 de milles carrés du territoire chinois".

Chiang Kai-shek a dit de ses compatriotes qu'ils sont fiers, épris de liberté et il a déclaré: "Ils ne se soumettront jamais à un régime fantoche dominé par l'impérialisme russe. Ils continueront de combattre la bande de traîtres dirigés par Mao Tsé-toung et Chu-teh".

Il a remarqué que depuis que l'"agresseur russe" a instauré, il y a un an, le régime de Pei-ping, un grand nombre de Russes ont assumé la direction des ports, des aérodromes, des chemins de fer et des mines de la Chine. La Russie soviétique, a-t-il poursuivi, domine à tous les échelons dans le gouvernement et l'armée communistes de la Chine".

Le chef nationaliste a réitéré sa détermination de recouvrer le territoire chinois sous domination communiste et décrit Formose comme un phare pour le peuple chinois. "Formose, a-t-il dit, n'est plus menacée d'une conquête et sa force économique est une autre garantie de la victoire contre l'agression communiste."

Directeur-adjoint



M. Claude Melançon, qui vient d'être nommé directeur-adjoint du service des relations extérieures du Canadien National. Ancien journaliste, M. Melançon est également écrivain et membre de la Société Royale du Canada.

Le réarmement en Angleterre

WASHINGTON — Selon certains informateurs, les Américains croient que le gouvernement travailliste anglais devra abandonner quelques points de sa politique tels que le logement et la construction de routes pour financer le réarmement. Déjà, des financiers anglais ont dit que les fonds devraient être affectés à la production ou à l'achat de tanks, de fusils et autre matériel de guerre.

Aux Etats-Unis, selon ces informateurs officiels dont les noms ne peuvent être divulgués, on a déjà commencé à réduire le budget des routes et bientôt on réduirait celui de la construction dans le but de sauver le matériel nécessaire et de combattre l'inflation.

Bien que les Etats-Unis, dit-on, n'aient pas l'intention de dicter à la Grande-Bretagne ce qu'elle doit faire, ils exigeraient tout de même que les Britanniques fassent leur part dans le réarmement.

"N'accepter que ceux qui peuvent faire du bien"

TROIS-RIVIERES — S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, qui rendait visite en fin de semaine aux chevaliers de Colomb du district réunis en congrès régional à Champlain, leur a recommandé d'être fiers de leur titre de chevaliers de Colomb, de s'efforcer de répandre cette fierté autour d'eux.

"Ne faites entrer dans vos rangs, dit-il, que ceux qui sont capables de faire du bien, ceux qui sont actifs. On ne mesure pas une association au nombre de ses membres, mais plutôt à leur qualité."

Mgr Pelletier insista aussi sur l'importance de l'obéissance à l'autorité. "Elle est non seulement importante, mais nécessaire, dit-il. Il faut en faire la consigne de notre temps et je ne veux pas dire par là que nous devons nous soumettre aveuglément. Le premier devoir de l'autorité est de nous rendre digne de l'obéissance. L'autorité impose de lourds sacrifices." Son Excellence déplora enfin le fait que le sens de l'obéissance diminue partout, particulièrement au sein de la famille.

OTTAWA — Tout laisse prévoir que dans deux ou trois semaines le gouvernement aura décidé de la ou des destinations du corps expéditionnaire actuellement à l'entraînement. Des gens renseignés croient que ces soldats seront envoyés en Corée et en Europe.

Il reste à savoir si la guerre de Corée se prolongera; dans l'affirmative, la décision du gouvernement serait tout indiquée.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Agathe

Mission et érection de la croix de l'Année sainte

Le dimanche 1er octobre avait lieu l'ouverture de la retraite paroissiale prêchée par les RR. PP. L. Aubin et C. Proulx, rédemptoristes. Malgré la pluie et les mauvais chemins, les paroissiens se firent un devoir d'assister ponctuellement à cette mission.

Répondant au désir de S. Exc. Mgr G. Cabana, les paroissiens de Ste-Agathe voulurent marquer la fin de leur retraite par l'érection d'une croix à l'entrée du village, près du grand chemin.

Le dimanche 8 octobre, à 2 h. 30, après un sermon donné par le R. P. L. Aubin et la bénédiction du T. S. Sacrement, les paroissiens formèrent une procession en accompagnant la croix portée par douze hommes, en souvenir des douze apôtres. Durant le cours de la procession on chanta "Vive Jésus, vive sa Croix".

Les porteurs de la croix étaient: MM. Gustave Lévesque, Martial Fenez, Aldéric Pilon, Pacifique Courcelles, Signard Beaudoin, Ovila Toupin, Cornelius Connelly, David Fontaine, Edouard Dumesnil, Marcel Brémaud, Albert Lambert et Henri Lemoine.

Arrivés chez M. Arthur Lemoine, Mgr C. Paillé bénit la croix. Avec toute l'éloquence qu'on lui connaît, le R. P. Aubin fit un court sermon sur la mort de Jésus en croix. Puis la croix fut érigée.

Nous remercions sincèrement les RR. PP. Aubin et Proulx pour toutes les grâces qui furent prodiguées à nos âmes par leur entremise.

Woodridge

Les paroissiens de Woodridge ont suivi avec assiduité les exercices de retraite et des Quarante Heures qui eurent lieu du 1er au 7 octobre. Le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., en était le prédicateur.

Nous désirons souhaiter un prompt rétablissement à la Rév. Sr Supérieure, malade à l'hôpital de St-Boniface. Nous espérons qu'elle sera de retour parmi nous bientôt. Nos souhaits vont également à Mme Gustave Querel et à M. Roger Guilbault.

Ont rendu visite à leurs parents et amis: MM. et Mmes Roger Harrison, Willie McLanglin, Alphonse Harrison, Ed. Vandal, John Hora; Mlles Léona et Alexina Chatel, Anna Hora, Catherine Holmes, Rolande et Doris Degagné; MM. Ronnie Holmes, Armand et Lucien Guilbault, Rodolphe Dupas.

Saint-Léon

Décès

Le jeudi 28 septembre dernier est décédée à sa demeure Mme Louis Colbe, âgée de 57 ans. Née Augustine Rondeau, la défunte était originaire de St-Léon où elle passa toute sa vie.

Ses funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de St-Léon, le lundi 2 octobre, à 10 h. M. l'abbé S. Nivon, curé de la paroisse, officiait, assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés J. Picod, curé de St-Lupicin, et S. Gauvin, curé de Notre-Dame de Lourdes. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Gérard et Martial Lussier, Marcel et Richard Rondeau, Henri et René Hamel, tous neveux de la défunte. Deux petits-fils de la défunte, Raymond et Claude Lévesque, et un neveu, René Rondeau, portaient les tributs floraux.

Mme Rondeau laisse dans le deuil son époux et une fille, Thérèse, ainsi que 3 autres filles d'un premier mariage: Mmes Fred Lévesque (Isabelle Lemieux), Pierre Pierson (Claudine Lemieux) et G. Cronk (Annette Lemieux).

Educateur français aux Etats-Unis



Un éducateur de marque français, **M. deFonde,** directeur de l'Ecole Normale de Paris, visite actuellement les collèges et les universités des Etats-Unis. On le voit sur cette photo accompagné du **Frère Azarias,** alors qu'il visitait le collège LaSalle, de Philadelphie. Ils sont photographiés devant la statue de St-Jean-Baptiste de La Salle, fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Otterburne

On connaît le proverbe: "Les mauvaises nouvelles ont des ailes". Donc, aucun malheur ne s'est abattu sur notre localité. Il y a bien de temps à autre l'enfoncement d'un pont ou son enlèvement par l'eau, la glissade d'un véhicule dans le fossé, malgré nos chemins poudrés de gravier, une lieuse en panne en plein champ, mais ce sont là des accidents bien connus dans un grand nombre de municipalités. Par contre il y a des événements sociaux, de vie paroissiale, qui intéresseraient des amis. Aussi j'en fais la nomenclature à la place de notre chroniqueur régulier, plutôt officiel, tombé en léthargie depuis 3 mois...

Retraite paroissiale

Elle fut prêchée par le R. P. D. Jubinville, O.M.I., en juin.

Ouverture de la Maison généralice des RR. SS. Petites Missionnaires de St-Joseph.

Arrivée des RR. SS. Missionnaires Oblates du S.C. et de M.I., qui ont pris la direction de l'école du village.

Bénédiction de l'école le dimanche de la Doctrine Chrétienne.

Mariages

En juin: Victor Carrière avec Thérèse Bertrand; en juillet: Noé Gallant avec Rolande Laramée; en août: Etienne Laroche avec Madeleine Pennarum et Eugène Genest avec Marguerite Dufault. Pour octobre: Charles-Emile Roy avec Thérèse Dupuis et Noël Turenne avec Léona Lewis.

Dimanche des missions anticipé au 24 septembre

La raison: passage de quatre missionnaires Clercs de St-Viateur en route pour le Japon: les RR. PP. Jacques Prud'homme et Arthur Lemrise et les RR. FF. Joseph Mondoux et Roméo Poulin. Le premier a chanté la grand-messe et le R. P. Elie Charlebois, C.S.V., provincial, a prononcé le sermon. Tout le personnel, de la Maison St-Joseph, élèves et religieux, a assisté à cette fête missionnaire.

Soirées récréatives

Les troupes Chevrier et Dumas ont donné trois représentations. Et notre dynamique Pierre Laroche a organisé une soirée d'amateurs qu'il a réussie à merveille. Salle comble. On avait divisé le concours en trois séries: chant, orchestre et piano.

Les prix étaient les suivants: premier prix de chaque série, $5.00; 2ème prix de chaque série, $3.00; 3ème prix de chaque série, $2.00, en tout $30.00. Voici les noms des gagnants par ordre de mérite: chant: André Forest, Mme Laurent Lebleu, Aurèle Desaulniers et Victor Carrière; piano: Joan Enright, Edith Rougeau, Antoine Fréchette; orchestre: Rodolphe et Emmanuel Courcelles, Eugène Bourgeois, Albert et Emmanuel Courcelles.

Les autres concurrents: chant: Hélène et Eveline Gobeil, Etienne Laroche, Guy et Lionel Carrière (duo), Pierre Laroche, Arthur Carrière et François Laroche (duo); piano: Lucienne Rougeau, Cécile Roy; orchestre: Albert et Emmanuel Courcelles.

Un groupe d'artistes de notre poste français CKSB a bien voulu prêter son concours. Nous les remercions de nouveau.

Un tirage de $5.00 a favorisé Mlle Yvonne Fréchette.

Donateurs de prix

Lucien Rougeau, garagiste, agent d'autos et de machines agricoles "Case", $10.00; Eugène Genest, marchand local, $5.00; J.-T. Carrière, distributeur des huiles Harvoline, des produits Texaco et agent de machines agricoles Minneapolis, $2.00; J.-H. Turenne, marchand, $1.00.

Nos remerciements à ces messieurs, ainsi qu'à M. le curé de St-Malo, pour son précieux concours.

Bazar

Sous les auspices des Chevaliers de Colomb, on est à organiser un bazar qui aura lieu le prochain mois. En préparation, on vous offrira des billets d'entrée ou de souscription donnant droit à des primes d'une grande valeur. Le premier prix sera de $300.00. Suivez bien nos chroniques. On y donnera les noms des candidates-vendeuses et les divers détails de cette kermesse.

N.-D. de Lourdes

Baptêmes

Le 8 octobre: Bryan-Victor-James, fils de M. et Mme Albert Deshayes. Parrain, M. Victor Deshayes, jr, marraine, Lorraine Brick.

Le 16 octobre: Hubert-Joseph-Léon, fils de M. et Mme Albert Fouasse. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Bazin, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Etaient en visite dans leurs familles durant la fin de semaine: M. et Mme Ovila Couture et leur fille, Claudette, Mlle Odile Ragot, M. et Mme Auguste Calvez, M. Hilaire Chabouty, M. Maurice Ragot, M. et Mme Roland Turenne et leur fille, Yvette.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél 93 452
Prix décharge à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2	92.2	90.6	91.2	89.6	90⅛	92
C.W. no 3	89.2	87.6	88.2	86.6	87⅛	89
Fourrage no 1	86.6	84.6	85.2	83.2	83⅝	85.4
Fourrage no 2	84.2	82.2	82.6	80.6	81⅛	83
Fourrage no 3	79.2	77.2	77.6	76.2	76⅝	78.4
ORGE—						
C.W. no 2 6 rangs	159.4	154.4	155⅞	157.6	157⅜	160.2
C.W. no 3 6 rangs	155.4	152.4	153⅞	155.6	155⅜	158.2
Fourrage no 1	132.4	128.4	128⅞	130.6	130⅜	133.2
Fourrage no 2	131.4	127.4	126⅞	128.6	128⅜	131.2
Fourrage no 3	126.4	122.4	121⅞	123.6	123⅜	126.2
SEIGLE—						
C.W. no 2	142	142.4	141.4	142	143	146
C.W. no 3	137	137.4	136.4	137	138	141
C.W. no 2 rej.	128	128.4	127.4	128	129	132
C.W. no 4	132	132.4	131.4	132	133	136
Ergot	126	126.4	125.4	126	127	130
Sur voie net	142	142.4	141.4	142	143	146
AVOINE—						
Octobre	90.2	88.6	89.2	87.6	88⅛	90
Décembre	78.2	77⅜	78.2	78⅛	78⅛	79
Mai	77⅞	77	76⅞	77	77	78⅛
ORGE—						
Octobre	131.4	128.4	129⅞	131.6	131⅜	134.2
Décembre	114⅛	112.2	113⅜	114⅝	116⅜	119⅛
Mai	111.2	110	110.2	111.2	112.4	114⅜
LIN—						
Octobre	368	369	367	369	372	376
Décembre	358	358	357.4	358.4	359.4	368
Mai	360.4	360	359	360	360	365.4
SEIGLE—						
Octobre	142	142.4	141.4	142	143	146
Décembre	141	141.6	140.6	141	142	144.6
Mai	145.6	145⅞	145.2	145.6	146.4	148.4

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants, conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Lundi 16 octobre	Niverville	Ecole	2 h à 4 h.
Mardi 17 octobre	Lorette	Local de l'Unité	1 h. 30 à 3 h. 30
Mercredi 18 octobre	Steinbach (sud de la rue principale)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 19 octobre	Ste-Anne	Local de l'Unité	1 h. 30 à 3 h. 30
Vendredi 20 octobre	St-Pierre	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Lundi 23 octobre	Grunthal	Vieille école	2 h. à 4 h.
Mercredi 25 octobre	Steinbach (Blumenort, Twin Creek, Mitchell, Chortitz)	Local de l'Unité (Steinbach)	1 h. 30 à 4 h.
Vendredi 27 octobre	Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1 h. 30 à 3 h.

Toutes-Aides

Mariage

Le samedi 16 septembre fut célébré le mariage de M. Léon Bretecher avec Mlle Olga Otchenach, de Parker View, Sask. Le R. P. Germain bénit leur union.

La mariée portait une longue robe de satin blanc. Son long voile était retenu par une couronne et son bouquet était composé de tulipes blanches.

Les filles d'honneur étaient Mlles Verna Bretecher et Mary Bérard. Elles étaient vêtues de sheer blue et rose avec voiles courts de mêmes nuances.

MM. Gilbert Gélinas et John Otchenach agissaient comme garçons d'honneur.

Le dîner et le souper furent servis chez M. Albert Bretecher, frère du marié. Il y eut réception le soir; un grand nombre de parents et d'amis étaient présents.

Les nouveaux époux résideront à Meadow Portage.

Va-et-vient

M. et Mme Charles Bretecher et leurs deux petits enfants, de Chemainus, C.B., étaient en visite par ici récemment.

Mme Marcel Philippot et le petit Guy, de Winnipeg, étaient de passage ici la semaine dernière.

St-Norbert

Tableau d'honneur à l'école des garçons

Grade XII: Excellence, Philippe Dufort.

Grade XI: Excellence, Victor Olivier; Catéchisme, Edmond Lanoie; Français, Victor Olivier.

Grade X: Excellence, Siméon Pelland; Catéchisme, Siméon Pelland; Français, Guy Lord.

Grade IX: Excellence, Fernand Dufort; Catéchisme, Roger Bohémier; Français, Fernand Dufort.

Grade VIII: Excellence, Gordon Mohr; Catéchisme, Gaston Tellier; Français, Gaston Tellier.

Grade VII: Excellence, Camille Pelland; Catéchisme, Camille Pelland; Français, Léon Laurendeau.

Grade VI: Excellence, Brian Carey; Catéchisme, Jimmie Westendorf; Français, Paul Champagne.

Grade V: Excellence, François Sarraillon; Catéchisme, Henri Olivier; Français, Henri Olivier.

Grade IV: Excellence, Georges Charette; Catéchisme, Victor Lagacé; Français, Victor Lagacé.

Grade III: Excellence, Ronald Talloire; Catéchisme, Gilbert Fabas; Français, Gilbert Fabas.

Grade II: Excellence, Denis Dubuc; Catéchisme, Denis Dubuc; Français, Fernand Sabourin.

Grade I: Excellence, Roger Boulet; Catéchisme, Michel Lagacé; Français, Jacques Champagne.

St-Georges

Baptêmes

Le 3 septembre: Joseph-Armand-Elzéar, fils de Roland Boulet et de Della Pinette, né le 19 août. Parrain et marraine: John Pachkowski et Blanche Pinette, représentés par Elzéar Boulet et son épouse, Rose-Alma Wilcott, grands-parents de l'enfant.

Le 17 septembre: Joseph-Charles-Denis, né le 6 septembre, fils de Carolus Vincent et de Florence Bouvier. Parrain et marraine, Alphonse-A. Vincent et Eugénie Chèvrefils, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er octobre: Joseph-Claude-Auguste, né le 21 septembre, fils de Sévère Vincent et de Thérèse Guétré. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Guétré, grands-parents de l'enfant.

Le 1er october: Gisèle-Annette, née le 23 septembre, fille de Richard April et d'Annette Wilcott. Parrain, Gilbert Wilcott; marraine, Bertha Wilcott, oncle et tante de l'enfant.

Il y a beaucoup d'activités dans notre petit village. Le déplacement du cimetière est enfin réalisé. Le chemin nouveau passant devant l'église est terminé et gravelé et l'école a déjà été déménagée.

En raison de l'inondation prochaine que nous subirons à cause de la nouvelle usine hydro-électrique, la crémerie dut être vendue. C'est la "Modern Dairies" qui a maintenant pris le contrat de livraison du lait à Pine Falls, St-Georges et Lac du Bonnet.

Les marchés

11 OCTOBRE

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$26.00—$26.00
Bons	24.00— 25.00
Moyens	21.00— 23.00
Ordinaires	18.00— 20.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$26.00—$26.00
Bons	24.00— 25.00
Moyens	21.00— 23.00
Ordinaires	18.00— 20.00
Génisses	
De choix	$24.00—$24.50
Bonnes	22.00— 23.00
Moyennes	19.00— 21.00
Veaux engraissés	
De choix	$26.00—$26.50
Bons	24.00— 25.00
Moyens	20.00— 23.00
Vaches	
Bonnes	$17.50—$18.50
Moyennes	16.00— 17.00
Taureaux	
Bons	$20.00—$22.50
Moyens	16.00— 18.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$24.00—$25.00
Moyens	20.00— 23.00
Ordinaires	18.00— 19.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$18.00—$21.00
Ordinaires	15.00— 17.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$15.00—$17.00
Ordinaires	13.00— 14.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$27.00—$30.00
Ordinaires et moyens	16.00— 26.00
Porcs	
Grade "A"	$29.00—$29.50
Grade "B-1"	28.60— 29.10
Grade "B-2"	28.35— 28.85
Grade "B-3"	27.75— 28.25
Grade "C"	27.50— 28.00
Très pesants	21.00— 25.00
Truies no 1	24.00— 25.00
Truies no 2	21.00— 23.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.45
A, moyens, la douz.	.43
Grade B	.30
Grade C	.21
Beurre	
De crémerie, la liv.	52¾

Les obligations

11 OCTOBRE

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	101.50—102.00
2ème emprunt de la Victoire, 3%	101.87—102.37
3ème emprunt de la Victoire, 3%	102.00—102.50
4ème emprunt de la Victoire, 3%	101.25—101.87
5ème emprunt de la Victoire, 3%	101.50—102.12
6ème emprunt de la Victoire, 3%	101.50—102.12
7ème emprunt de la Victoire, 3%	101.50—102.12
8ème emprunt de la Victoire, 3%	101.50—102.12
9ème emprunt de la Victoire, 3%	101.50—102.25
Province du Manitoba	
3¼% — 15 juin 1963 (C)	101.00—102.50
3% 1er mars 1964 (C)	99.25—100.75
2¾% 15 déc. 1966 (C)	95.00—96.50
Province de la Saskatchewan	
4% — 1er nov. 1950 (C)	101.50—101.50
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	101.50—101.50
3¼% — 15 nov. 1962 (C)	96.50—96.50

South Junction

Tableau d'honneur

Grade X: Paul Lavergne.

Grade VI: Joseph Brisebois, Roger Chénier, Louise Chénier.

Grade V: Léa Tardiff, Louise Tardiff, Rose Sitar, Joséphine Gobeil.

Grade IV: Irene Van Kooten, Charles Brisebois, Robert Chénier, Harold Nagy.

Grade III: Rita Van Kooten, Claire Brisebois, René Tardiff.

Grade II: Gilles Chénier, Duane Fashang, Richard Thibodeau.

Grade I: André Tardiff, Ronald Chénier, David Thibodeau.

Bénédiction d'une croix

Une cérémonie touchante en même temps que symbolique se déroulait le dimanche soir 8 octobre, en la paroisse de South Junction.

Après une neuvaine préparatoire à la fête de Notre-Dame du St-Rosaire et une communion générale, la majorité des paroissiens et quelques étrangers des missions environnantes assistaient à l'érection d'une croix de chemin en commémoration de l'Année sainte.

M. l'abbé Albéric St-Laurent, curé, dans une allocution appropriée, fit connaître les privilèges de l'Année sainte. Il présida ensuite à la bénédiction de la croix, qui fut transportée processionnellement à la lueur des flambeaux, par les syndics, à la croisée des chemins de South Junction et de Roseau, Minn.

Le long du parcours on alterna la récitation du chapelet et le chant de cantiques des mystères douloureux.

La bénédiction du S. Sacrement clôtura cette cérémonie impressionnante.

VATICAN — Le journal du Vatican, l'"Osservatore Romano", annonce que le dogme de l'Assomption de la Vierge Marie sera proclamé officiellement le 1er novembre sur la place Saint-Pierre. Le Pape a décidé que la proclamation serait faite sur la place Saint-Pierre à cause du grand nombre de pèlerins qui affluent en ce moment à Rome à l'occasion de l'Année Sainte. Après la proclamation, une messe pontificale sera célébrée à l'intérieur de la basilique.

Au Manitoba

Ste-Rose du Lac

Le 2 octobre, par une belle journée ensoleillée, les enfants de choeur ont eu leur "Weiner Roast". La fête débuta par une course en bicyclette. Lucien Houde fut l'heureux gagnant; Adam et Laurent Deslauriers obtinrent les deux autres prix. L'appétit aiguisé par une partie de ballon, les garçons dégustèrent les "weiners" et vidèrent les paniers. L'entrain régna jusqu'au dernier cri de joie en l'honneur du R. P. Curé.

Les RR. SS. M.-Ste-Yvonne et M.-St-André se sont rendues à St-Boniface afin de représenter notre corps enseignant au Congrès de l'Association d'Education.

Baptême

Le 2 octobre, Bernard-Joseph-Lionel, fils de Lucien Trudeau et de Lilliane L'Arrivée, fut baptisé. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Pinette.

Mariage

Le 7 octobre, M. Allan Refvik a épousé Mlle Jeanne Labossière, à Ste-Rose.

MM. Paul Refvik et Eustache Labossière étaient témoins.

L'heureux couple est parti pour un voyage à Minneapolis. A leur retour, M. et Mme Refvik demeureront à Dauphin.

Décès

Le 5 octobre dernier, M. Frank Rainville, de Craine River, est décédé à l'âge de 68 ans à l'hôpital. Il fut inhummé dans le cimetière de Ste-Rose. Les porteurs furent: MM. Eugène Adam, Hector Guyot, Wilfrid Cayer, Léon Maitre, Laurent Houde et R. Rainville.

Rathwell

Candidats aux élections municipales

Le mardi 10 octobre dernier était la journée de nomination des candidats aux élections municipales. Les électeurs de la municipalité de South Norfolk ont eu l'opportunité de se choisir des candidats pour les quartiers 1 et 2. Le mandat des conseillers, MM. G. W. Forbes et L. F. Gates, expire à la fin de l'année.

Pour le quartier numéro 1 les candidats sont MM. G. W. Forbes et Marcel Roch. Les motions furent proposées par M. G. Wilson, secondé par M. L. A. Macks, pour le premier, et par M. Pierre Mabon, de Notre-Dame de Lourdes, secondé par M. Wm. McPherson, de Rathwell, pour le second.

M. G. W. Forbes est un fermier bien connu résidant à Rathwell. M. Marcel Roch demeure au village de Notre-Dame de Lourdes. Homme d'affaires bien connu il est très actif dans les différentes organisations civiques et sportives.

Pour le quartier no 2, trois candidats sont sur les rangs: MM. L. F. Gates, John Natrass et J. Clegg.

Les élections auront lieu le 20 octobre prochain. Les bureaux de votation seront ouverts de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

Nous demandons à tous de venir voter. C'est le devoir de chacun. Votez selon votre choix, mais votez le 20 octobre.

Letellier

Voici les résultats du concours de français pour septembre au grade XI: Dolorès Goulet, 88%; Céline Damphousse, 86; Simone Damphousse, 85; Yvette Dionne, 75, et Thérèse Boiteau, 62.

Saint-Lazare

Baptêmes

Le lundi 11 septembre: Marie-Paulette, fille de M. et Mme Paul Fleury. Parrain et marraine, M. Maurice Houle et Mme Jean-Baptiste Houle, oncle et grand-mère de l'enfant.

Le samedi 16 septembre: Joseph-Roy-Owen, fils de M. et Mme Charles Chartier. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Chartier, oncle et tante de l'enfant.

Le mercredi 20 septembre: Joseph Brian Wayne, fils de M. et Mme Robert Selby. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Selby, oncle et tante de l'enfant.

Le jeudi 21 septembre: Marie-Jeannine-Bernadette, fille de M. et Mme Hervé Plante. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Chartier, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Paul Chartier nous ont quittés pour aller demeurer à St-Boniface.

M. et Mme Henri Décorby, de Winnipeg, étaient de passage chez des parents.

MM. Eugène et Lazare Fouillard sont revenus d'Edmonton.

Rita et Damien Perreault, enfants de M. et Mme Fabien Perreault, qui furent victimes d'un accident d'automobile le mercredi 27 septembre, sont de retour de l'hôpital de Russell.

Le dimanche 8 octobre, notre église était comble à l'occasion de l'ouverture de la retraite prêchée par le R. P. Tremblay, C.Ss.R., de Roblin.

Ce que fument les Canadiens en un an

HAMILTON — Les Canadiens ont fumé, en 1949, près de 17 milliards de cigarettes. C'est ce que révèle une analyse des statistiques de la production du tabac faite par la division canadienne de l'American Can Company, un important fabricant de boîtes à cigarettes et à tatbac.

Les statistiques apprennent que les Canadiens et les Canadiennes ont fumé, en réalité, 16,839,653,600 cigarettes, l'année dernière. En 1948, on avait grillé, au Canada, 15,852,875,000 cigarettes.

L'usage du tabac à fumer a été plus restreint, l'an dernier, qu'en 1948 qui avait été l'année record. Les ventes totales furent de 27,754,961 livres, en 1949, et de 28,183,908 livres, l'année précédente.

Quatre missionnaires, Clercs de St-Viateur, en partance pour le Japon et le Révérend Père Provincial parmi nous

Le dimanche matin 24 septembre, je fus tout surpris de constater que nous n'allions pas à la chapelle pour la messe de 9 heures. "Pourquoi?" me demandai-je. Le Préfet m'expliqua que nous irions à l'église paroissiale parce que quatre missionnaires Clercs de St-Viateur, en route vers le Japon, étaient de passage à la Maison St-Joseph.

A l'église d'Otterburne, le R. P. Denis, C.S.V., curé de la paroisse, annonça que la quête pour la Propagation de la Foi serait faite aujourd'hui, précisément parce que nous avions des missionnaires avec nous. Il les présenta à ses paroissiens ainsi que le R. P. Elie Charlebois, C.S.V., supérieur provincial, — en visite canonique dans l'Ouest — qui avait accepté de prononcer le sermon.



Le R. P. Elie Charlebois, C.S.V.

Le R. P. Charlebois félicita les paroissiens d'Otterburne de leur belle église neuve qu'il voyait pour la première fois. Puis il offrit aux missionnaires ses hommages, ses voeux et ses souhaits pour un fructueux apostolat.

Mission de Chine

Depuis 1931, la communauté des Clercs de St-Viateur avait des missionnaires en Mandchourie (Chine) mais après la guerre notre école supérieure fut détruite par les communistes. La plupart de nos missionnaires furent forcés de revenir à leur pays natal. Cependant trois d'entre eux restèrent sur les lieux: le R. Fr. Gustave Pineault, le R. Fr. Emile Bourgault, ainsi que le R. P. Laurent Pilon. Ils résident actuellement à la Mission catholique avec Mgr Lapierre, évêque du diocèse de Ssupingkai, dans une des rares constructions qui aient échappé à la destruction. Bien que leurs activités soient plutôt restreintes le R. P. Pilon s'occupe du ministère paroissial, tandis que les Frères se dévouent à l'enseignement de la doctrine chrétienne auprès de la jeunesse. En attendant des temps meilleurs pour la Chine, les Supérieurs envoient des missionnaires au Japon. C'est, aujourd'hui, le 3ème groupe qui s'en va répandre la foi chez les Nippons.

Objection courante

Ici, le Révérend Père expose une objection courante. Pourquoi envoyer des missionnaires si loin quand il y a tant de bien à faire autour de nous? Il répond d'abord par la parole de Notre-Seigneur à ses apôtres: **"Allez, enseignez toutes les nations . . .".** Ensuite il rappelle le 1er commandement: **Aimer son prochain.** On ne peut aimer son prochain sans lui vouloir du bien. Or le plus grand bien à faire à une âme c'est de lui faire connaître la vérité, "la bonne nouvelle", l'Evangile. Tous nous devons semer la parole de Notre-Seigneur. C'est un devoir impérieux.

Moyens d'aider

Nous serons missionnaires d'abord par la prière et le sacrifice. Imitons Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus qui était missionnaire dans son âme et dans son coeur. Elle voyait le sang de Notre-Seigneur couler inutilement pour plusieurs. Aussi se tenait-elle en esprit au pied de la Croix pour le faire fructifier. Comme elle, ayons l'esprit missionnaire. La foi est un don surnaturel qui vient de Dieu. Il faut donc la Lui demander.

Nous pouvons encore être missionnaires par nos aumônes. Le Révérend Père Provincial remercie les paroissiens pour les dons faits aux Clercs de St-Viateur. Il leur rappelle aussi que la quête du dimanche des missions est envoyée à Notre Saint-Père le Pape qui s'en sert pour venir en aide aux missions les plus nécessiteuses.

Enfin il y a les vrais missionnaires, ceux qui vont dans les pays de missions. Ceux-là ont reçu une grâce spéciale à laquelle ils ont été fidèles. Dieu leur donnera les moyens de persévérer, l'esprit de foi et le courage. Prions-Le donc pour eux. Prions aussi pour les vocations religieuses et sacerdotales. Mais commençons par être de bons chrétiens, d'excellents religieux. Tous nous devrions aspirer à être missionnaires, à avoir l'esprit de foi qui fait les grandes âmes.

Demande de prières

En terminant, le R. P. Charlebois nous demanda avec émotion des prières spéciales pour nos quatre missionnaires. Ils en auront besoin rendus là-bas car ce sera très pénible de vivre dans un pays étranger et d'apprendre à parler, écrire et comprendre le japonais. Obtenons-leur par nos prières et nos sacrifices la force dont ils ont besoin pour semer la foi au loin.

Les nouveaux missionnaires

Le R. P. Jacques Prud'homme, natif de Montréal, vient d'obtenir le grade de maître ès arts en missiologie à l'Université d'Ottawa.

Le R. Fr. Joseph Mondoux, originaire d'Aylmer, était l'an dernier professeur au Collège St-Viateur de Montréal-Nord, une école primaire supérieure.

Le R. P. Arthur Lemrise, de Chicago, appartient à une famille franco-américaine qui se fait encore honneur de ne parler que le français à la maison. L'an dernier il enseignait le français à l'école "Archbishop Stepinac", de White Plains, dans l'Etat de New-York.

Le R. Fr. Roméo Poulin, de Ste-Thérèse-de-Blainville, est un diplômé en électricité. Ses connaissances en cette matière seront d'une valeur inestimable lors de la prochaine construction du nouveau collège St-Viateur de Kyoto au Japon.

Concert en l'honneur des Missionnaires

Dimanche matin, la paroisse St-Viateur d'Otterburne rendit ses hommages aux quatre partants lors de la grand-messe. Mais comme la Maison St-Joseph voulait aussi faire quelque chose en l'honneur des missionnaires, un concert leur fut présenté par les musiciens et la chorale de la Maison.

Les élèves, Gilbert Cormier, Claude Rochon, Raynald Fillion et Laurent Therrien, exécutèrent plusieurs pièces soit d'accordéon, de violon, de guitare voire même de piano. La chorale de la Maison nous fit entendre deux des plus beaux morceaux de son répertoire et les solistes, Jean Dupont et Gérard Roy, remplirent leur rôle avec grand succès.

A la musique et au chant s'ajoutèrent quelques allocutions. D'abord le R. P. McNabb, directeur, souhaita la bienvenue au R. P. Elie Charlebois, supérieur provincial, qui avait bien voulu faire coïncider sa visite avec le passage des missionnaires. Le Père Directeur lui présenta, ainsi qu'aux quatre partants, les hommages du personnel et des élèves de la Maison St-Joseph. Aux missionnaires il dit combien nous étions heureux de posséder au milieu de nous des apôtres évangéliques qui bientôt déploieront leur zèle à la conversion des païens dans cette ville de Kyoto où le grand saint François-Xavier lui-même a prêché il y a quatre cents ans.

Allocution du R. P. Provincial

Appelé à parler à son tour, le R. P. Provincial remercia le R. P. Directeur, le personnel et les élèves de leurs hommages. Il nous dit aussi combien il était content d'être au milieu de nous. S'adressant ensuite aux missionnaires, il les félicita d'avoir répondu à l'appel du bon Dieu et d'avoir généreusement sacrifié leur famille et leur patrie pour aller répandre les lumières de la foi au Japon. Le Révérend Père insista ensuite sur les quatre grandes qualités que doit posséder tout missionnaire. Ces qualités que l'on nomme communément les 4 "S" sont: **Santé, Sainteté, Science et Sagesse.** Il se dit certain que chacun des quatre missionnaires possède les 4 "S" et il espère qu'un jour des élèves de la Maison St-Joseph les posséderont aussi afin d'aller eux-mêmes convertir les infidèles.

Don d'une bourse

Après le discours du R. P. Charlebois, Henri Bazin, élève du grade IX, présenta aux missionnaires une bourse que le personnel et les élèves avaient bien voulu garnir. Signalons en passant la générosité de nos élèves. Plusieurs offrirent $1.00 et l'on découvrit même un billet de $5.00.

Le R. P. Prud'homme se fit l'interprète de ses confrères pour nous remercier de ce don si généreux et il en profita aussi pour féliciter les musiciens et les chanteurs de l'agréable soirée qu'ils avaient organisée, malgré le peu de temps à leur disposition.

Le Père ne voulut pas terminer sans nous demander de prier pour les missionnaires et pour le succès de leurs oeuvres auprès des Japonais.

Permettez-moi maintenant une suggestion pratique: **Après chacune de nos communions, pendant notre action de grâces, récitons un Pater, un Ave et un Gloria Patri pour nos missionnaires.**

Cérémonie religieuse

Le 3 octobre, alors qu'un blanc manteau de neige recouvrait la terre, la petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus se choisissait deux belles âmes dans le parterre des Petites Missionnaires de St-Joseph. L'une prenait le saint Habit: Sr Pauline Lespérance, de Tecumseh, Ont., dite maintenant Sr Joseph-Laurent, et l'autre, Rose-Aimée Marcouiller, de Charette, P.Q., prononçait ses voeux simples et temporaires dans l'Institut des Petites Missionnaires de St-Joseph.

Le R. P. Henri McNabb, C.S.V., a présidé la cérémonie. Le sermon fut prononcé par le R. P. Albert Denis, C.S.V., curé de la paroisse St-Viateur d'Otterburne. Au choeur assistaient le R. P. Ernest Barbeau, C.S.V., aumônier de la Communauté, et le R. Fr. Huard, C.S.V.

Nos meilleurs voeux aux nouvelles élues et longue vie au service du bon Dieu pour la glorification de saint Joseph.

Disparu



Le 23 août dernier on apprenait la disparition de **M. Paul Chorel,** âgé de 37 ans, de 531, rue Langevin, St-Boniface, employé de la Fort Rouge Decorating Co. Depuis, il est l'objet de recherches intenses de la part de la police de la ville de St-Boniface, de la Gendarmerie Royale, de même que de ses parents et amis. Les parents de ce jeune homme demeurent à Ponteix, Sask., et ils seraient très reconnaissants envers qui que ce soit qui pourrait leur fournir quelque renseignement au sujet de M. Paul Chorel. (Communiqué)

La population de notre pays

OTTAWA — La population du Canada pourrait atteindre, ou même dépasser, 14 millions d'habitants, quelque trois semaines avant Noël.

C'est ce que prédisent les experts du gouvernement qui ont consacré leurs efforts à la tâche gigantesque de mesurer la croissance du pays. Ces messieurs croient donc, en se fiant sur l'augmentation moyenne mensuelle, que le chiffre historique de 14,000,000 pourrait être atteint le 1er décembre.

Ils apportent trois raisons pour justifier leurs prédictions:

1. Le 1er juillet, les derniers estimés officiels étaient de 13,871,000, soit une augmentation de 26,000 sur le chiffre de 13,845,000 enregistré le 1er juin.

2. L'augmentation de 26,000 représente la hausse mensuelle moyenne, à l'heure actuelle. Par exemple, l'an dernier, l'accroissement total de la population avait été de 296,000, environ 25,000 par mois.

3. Si l'augmentation actuelle se continue, le total de la hausse, entre le 1er juillet et le 1er décembre, sera de 130,000. Si on ajoute ce chiffre au total de 13,871,000 atteint le 1er juillet dernier, la somme donnera au Canada une population de 14,001,000 habitants.

Cette croissance constante de population provient d'une immigration accrue, des naissances et de l'annexion de Terre-Neuve.

L'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération, le 1er avril 1949, a ajouté environ 348,000 personnes à notre population. Si Terre-Neuve était restée indépendante, les experts croient que le chiffre de 14,000,000 n'aurait pas été atteint avant la fin de 1951.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince Albert

MARIAGE

Dust—Quinn

En la cathédrale du Sacré-Coeur fut célébré, le samedi 16 septembre, le mariage de Mlle Anna Noreen Quinn, fille de M. et Mme W. J. Quinn, de Prince-Albert, avec le Dr Norbert Dust, fils de M. et Mme B. W. Dust, de Bruno, Sask.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr J.-A. Boucher, P.D., V.F. Durant la messe, Mme J. Ward chanta l'"Ave Maria" de Schubert et le "Panis Angelicus". A la fin de la messe, elle chanta "Douce Mère". M. Maurice Casgrain l'accompagnait à l'orgue.

Les témoins des mariés étaient leurs pères respectifs.

La mariée portait une longue robe en velours blanc, avec manches longues et traîne. Son voile était retenu par une couronne de fleurs et son bouquet se composait de fleurs blanches. La petite bouquetière, Mary Christina Harris, portait une longue robe de satin jaune, avec accessoires et fleurs jaunes.

La fille d'honneur, Mlle Joséphine Roche, avait une toilette vert olive. Son bouquet était de fleurs jaunes.

Le garçon d'honneur était M. S. Blaine, de Prince-Albert, et les huissiers, MM. Jack Pourbaix et Bill Quinn, jr, frère de la mariée.

La toilette de Mme Quinn, mère de la mariée, était vert foncé et celle de Mme Dust, mère du marié, était noire et verte. Leurs fleurs de corsages étaient roses.

Après la cérémonie, le déjeuner fut servi à l'hôtel Empress. Dans le cours de l'après-midi, une réception eut lieu chez les parents de la mariée; 125 invités y assistaient. Le Dr R. E. Partridge proposa le toast à la mariée et le marié y répondit en termes appropriés. Le toast à la fille d'honneur fut porté par M. Blaine et M. Bill Quinn, jr, y répondit.

Pour leur voyage de noces, par auto, dans les montagnes et à Seattle, la mariée portait une toilette bleu-marine avec accessoires blancs.

Le Dr et Mme Dust résideront à Prince-Albert.

* * *

M. et Mme Maurice Casgrain, récemment mariés à Meadow Lake, ont établi résidence à 536, 13e rue ouest.

Laflèche

L'ouverture officielle du nouvel édifice de la Caisse Populaire et du bureau de poste, laquelle devait avoir lieu le 19 de ce mois, est remise au commencement de novembre. Le département des postes et le bureau des inspecteurs des Caisses Populaires seront représentés à cette fête dont la date exacte doit être annoncée prochainement.

La Rév. Sr Eugénie-St-Pierre, institutrice à notre couvent, se remet à l'hôpital de Gravelbourg d'une grave attaque d'appendicite. Elle avait dû être opérée d'urgence il y a une semaine.

Trois religieuses des Filles de la Croix, dont la Rév. Sr Irène-St-Joseph, supérieure, sont allées prendre part à la convention des institutrices à Gravelbourg, les jeudi et vendredi 5 et 6 octobre.

Les élèves ont eu, à cette occasion, un congé de plusieurs jours, les pensionnaires le passant dans leurs familles.

Mme Camille Vermote, sa fille, Cécile, et M. Paul Huyghebaert, de Langton, Ont., viennent d'arriver à Laflèche pour y visiter des parents et amis.

Mme Albert Périgny est partie le lundi 2 octobre pour Vancouver. Elle y passera quelques semaines en promenade chez sa fille, Mme Soucy.

M. Arthur Brunelle est retourné à Vancouver après un séjour d'un mois chez sa fille, Mme Henry Wensel, et autres parents.

Mlle Jeannine Clermont et son frère, Raymond, furent hospitalisés pour amygdalotomie; aussi la petite Carmen, fille de M. et Mme Léo Lizée.

Edam

Au commencement de septembre, nous avons été heureux d'apprendre que Mlles Mary Roach et Alice St-Amand, gardes-malades graduées catholiques, avaient accepté un emploi à l'hôpital de notre village.

Le dimanche 1er octobre, nous avons eu notre grand dîner au poulet. Malgré le temps froid, les paroissiens et nos amis sont venus en grand nombre. C'est donc dire que ce dîner fut un beau succès.

Le mercredi 4 octobre, Mlle Louise Morin, du couvent des Soeurs de l'Assomption de Battleford, arrivait chez ses parents pour y passer quelques jours de vacances.

Mariage Gamelin—Schmidt



M. et Mme William Gamelin (Isabelle Patricia Schmidt) dont le mariage fut béni par M. l'abbé G. Schachtel, en l'église du St-Sacrement de Régina, le samedi 9 septembre dernier. Ils résident à Régina.

Albertville

Décès

Le mercredi 13 septembre dernier s'éteignait doucement Mme Mathilda Corriveau, épouse de feu M. Pierre Corriveau, d'Albertville, à la demeure de son fils, Auguste. Elle était âgée de 88 ans et 4 mois.

Le service fut chanté par le R. P. Langevin, O.M.I., curé, assisté des RR. PP. Dervic et Maillette, comme diacre et sous-diacre. M. Richard Corriveau, petit-fils de la défunte, portait la croix. Les porteurs étaient ses fils: Rhéal, Henri, Auguste, Pierre et Serias, et son petit-fils, Gérard Corriveau. Sa fille, Mme Vachon, ses belles-filles, Mmes Auguste, Henri et Serias Corriveau, tenaient les cordons du poêle. Les rubans de la bannière de Ste-Anne étaient portés par Mmes Amédée Gobeil, Arthur Dussault, Joseph Brûlé et Armand Corriveau.

Parmi les assistants on remarquait Mmes Rhéal et Pierre Corriveau, de nombreux petits-enfants et amis. Les autres fils de la défunte, Léonidas et Alphonse, n'ont pu assister aux funérailles. La quête durant le service fut faite par la présidente des Dames de Ste-Anne.

Mme Corriveau était une pionnière de la paroisse; elle a connu les difficultés du début, elle a connu le sacrifice et le travail ardu, étant mère d'une nombreuse famille de 18 enfants dont plusieurs l'ont précédée dans la tombe. Elle éleva aussi un fils adoptif, M. Napoléon Ferland. Malgré les mauvais chemins, les intempéries de toutes sortes, elle ne manquait jamais la messe du dimanche à laquelle elle assistait avec sa famille. Toujours charitable, elle était présente partout où le besoin se faisait sentir. Elle témoignait une grande dévotion envers la bonne sainte Anne et ne manquait jamais d'assister à la messe le jour de la fête de cette grande sainte, en compagnie de ses enfants et petits-enfants. Citons un exemple de cette dévotion particulière: elle avait tapissé le mur de sa chambre au-dessus de son lit avec les couvertures des annales de Ste-Anne. Nul doute que cette puissante sainte lui a réservé une bonne place au ciel, pour la récompenser de tous ses sacrifices.

Çà et là

Nos institutrices sont reparties reprendre leurs fonctions dans les districts suivants: Mlles Lucienne et Jeanne Paradis, à Ste-Lina, Alta; Mlle Blanche Provencher, à North Battleford; notre instituteur, M. Lucien Brière, à la Butte du Paradis. Nous leur souhaitons bon courage et plein succès.

Soulignons en passant que nous comptons deux de nos demoiselles comme normaliennes. Ce sont Mlles Rose Beaudoin et Noéma Pellerin.

La gelée a beaucoup endommagé la merveilleuse récolte que nous espérions obtenir. Il ne reste plus que du mauvais grain, en général. Les moissons battent leur plein; la température est idéale.

Lac Pelletier

M. Jos. Monette est à l'hôpital de Ponteix. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Virginie Pellerin est revenue après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Ponteix.

Nous remercions la troupe Omer Dumas pour sa belle soirée amusante.

Mme Pattyn est revenue pour quelque temps reprendre son ouvrage comme ménagère au presbytère.

Mlle Emilie Mailloux est en promenade chez M. et Mme R. Ginet.

Le mardi soir 3 octobre eut lieu, à l'école du village, une soirée d'adieu en l'honneur de M. et Mme Jos. Lajeunesse qui nous quitteront sous peu pour aller demeurer à North Battleford. Une douillette en satin et un coussin leur furent présentés comme souvenir. Le jeudi suivant avait lieu leur encan.

Sintaluta

Décès

Le lundi 25 septembre, Mme Charles Morin est décédée à l'hôpital d'Indian Head, après une longue maladie. Son mari l'a précédée dans la tombe il y a 2 ans. Elle laisse dans le deuil 2 fils et 8 filles, 20 petits-enfants, 3 soeurs et 4 frères.

Le service funèbre fut chanté dans l'église St-Joseph d'Indian Head et l'enterrement se fit dans le cimetière de la ville.

Çà et là

M. et Mme Fred Dolter et leur fils, Henri, sont allés à Régina pour affaires et ont visité leur fille, Madeleine.

Les paroissiens de Sintaluta ont été très heureux de revoir leur curé, M. l'abbé Foisy, qui est venu dire la messe dimanche dernier. Tous lui souhaitent une bonne santé.

M. et Mme Marcel Français sont allés visiter des amis au lac Marguerite: M. et Mme Robert Longeau, Mme Eugénie Larchet, M. A. Latreille, M. et Mme P. Banett et eurent le plaisir de rencontrer M. et Mme Antoine Platana, ainsi que Mme Robert Forêt, de Ponteix. Ils sont allés ensuite souper chez leurs enfants, M. et Mme Jean Français.

Cantal

Baptême

M. et Mme Luc Lemieux sont les heureux parents d'un fils qui reçut au baptême les noms de Bryan-Eugène.

Décès

M. Adélard Martel, de Manor, rendait son âme à Dieu le jeudi 21 septembre, à l'hôpital de Redvers, muni des sacrements de la sainte Eglise. Son service eut lieu à la paroisse de St-Raphaël de Cantal, où il a élevé sa famille. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Arma Crywelle, 4 fils et 4 filles, ainsi qu'une soeur, Mme Léo Martin, de Régina, et un frère, Athanase Martel, de St-Lazare, Man.

Malade

Mme Ernest Lemieux est retournée à l'hôpital de Redvers, le vendredi 28 septembre, après avoir passé quelques jours chez ses enfants à Cantal.

Visiteurs

M. Roch Emond, de Redvers, est venu passer quelques jours chez ses parents.

M. l'abbé Albert Turgeon, curé de Wauchope, était de passage au presbytère de Cantal, accompagné de M. Philippe Perron, agent d'assurances, de St-Eustache, Man.

M. Ross McCarthy, député de Conningham, était en visite au presbytère, l'invité de M. le curé.

Courval

Va-et-vient

Mlle Simonne St-Hilaire, employée au presbytère de Zenon Park, est en promenade chez ses parents.

M. et Mme Arthur Tremblay, ainsi que leurs enfants, Camille et Colette, nous quittaient récemment pour aller demeurer à Moose Jaw. M. et Mme Tremblay sont des pionniers de la paroisse qui furent toujours dévoués à toutes nos oeuvres; M. Tremblay comme maître de chapelle, Mme Tremblay dans les diverses organisations. Nous les voyons partir avec regret, mais nous espérons les revoir souvent parmi nous.

Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., et Mme Melvina Côté, de Ponteix, ont payé une courte visite à M. et Mme Marcel Tremblay.

Mlle Monica Grajczyk est actuellement hospitalisée à l'hôpital Providence de Moose Jaw. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nos étudiants sont retournés aux études: M. Réal Gaudreau à l'Ecole Technique; Mlle Pauline Marcil à l'Académie Sion de Moose Jaw; M. Fabien Tremblay à l'Ecole Normale de Moose Jaw; Mlle Jacqueline Grajczyk au couvent de Wilcox; Mlle Hélène Tremblay à Coderre; M. Wilfrid Croteau au Jardin de l'Enfance, à Gravelbourg.

Mlles Gisèle Tremblay et Louise Grajczyk sont employées à l'hôpital Providence de Moose Jaw.

Les représentants des jeunes de la C.J.C. de la paroisse, MM. Jean-Guy et Rhéo Tremblay, Mlles Rose-Marie, Suzanne, Hélène Tremblay et Pauline Marcil, se rendirent à Gravelbourg avec M. le curé, leur chapelain, pour une réunion diocésaine de leur mouvement.

Mlle Rosaline Kanik, employée au restaurant de sa soeur, Mme Raymond Tremblay, est retournée chez elle à Melville.

Notre Lac Johnson, reconnu comme un lieu fécond pour la chasse, voit encore cette année des chasseurs de diverses provinces du Canada et des Etats-Unis.

Ferland

Nos étudiants

M. Dolor Fauchon est parti poursuivre ses études au collège Campion, à Régina.

Sont partis au collège de Gravelbourg: Albert, Roger et Antonio Fournier, André et Jean Fauchon, René Massé, Denis Laberge, Jimmy Corcoran, Regis Dion, Claude, Viateur et Edmond Chabot; au Jardin de l'enfance, à Gravelbourg: Adrien et Joseph Bouffard.

Mlle Carmen Laberge a accepté la direction d'une école à Windsor, Ont.

Nos soeurs enseignantes et institutrices sont allées à la convention des instituteurs, qui eut lieu à Gravelbourg cette semaine.

Mme Rosaire Chabot et sa fillette, Cécile, ont dû passer quelques jours à l'hôpital de Mankota.

M. et Mme Avila Chabot, ainsi que Raymond, sont allés passer le dimanche chez M. l'abbé Adrien Chabot, à Masefield, Sask.

MM. Alex. et Henri Laberge allèrent à Willow-Bunch, pour affaires.

Mlle Thérèse Corcoran est employée comme garde-malade à l'hôpital de Kincaid.

Domremy

Le bazar annuel

Dans une importante assemblée tenue dernièrement, le comité paroissial suivant fut formé pour notre bazar qui aura lieu le dimanche 29 octobre: présidente en charge, Mme J.-O. Brodeur; assistantes, Mmes Arthur Doucet, Joseph Blondeau, Gustave Baudais et Victor Abel. Ces dames seront aidées par MM. Félix Branger et Armand Boutin, ainsi que par MM. les syndics et MM. les Chevaliers de Colomb de Domremy. Avec un comité si dévoué, généreux et habile, nous espérons que cette soirée sera un grand succès.

Çà et là

La troupe "Omer Dumas et ses Ménestrels", de Montréal, a présenté une soirée des plus agréables, le vendredi 6 octobre, à Domremy. Une foule de paroissiens de Domremy et des environs sont venus les entendre.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que M. Arthur Doucet, notre dévoué gérant du magasin coopératif et maître de chapelle, a suivi avec succès des traitements à Saskatoon et est de retour à Domremy.

M. Louis Préfontaine est aussi de retour de Winnipeg.

Saint-Hubert

Naissances

A l'hôpital de Whitewood: à M. et Mme Georges Brûlé, une fille; à M. et Mme Jean Decelles, une fille.

Malades

Mme Georges Brûlé est retenue à l'hôpital de Whitewood pour quelque temps encore.

M. André Dunand, après avoir passé 2 semaines à ce même hôpital, pour traitement à un bras, est revenu chez lui.

M. Marcel Beaujot a passé une semaine à Régina, pour consultations médicales.

M. Jos. Raiwet est à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

M. Francis Jordens est à l'hôpital de Broadview.

Va-et-vient

Mme F. Beaujot a passé plusieurs jours à Régina puis quelques jours à Handsworth, chez sa fille et son gendre, M. et Mme J. Driscoll.

M. J. Dartige est allé à Gravelbourg, reconduire son fils, Joseph, au collège.

Albert et Edouard Laforest, de Whitewood, sont aussi partis au collège. C'est M. Joseph Poncelet qui les y conduisit dans son automobile.

M. et Mme Roméo Brodeur, de Montréal, sont arrivés chez leurs parents, M. et Mme F. Jordens. Ils ont fait le voyage en auto avec deux de leurs enfants. Leurs 4 autres enfants les avaient devancés.

Les Rév. Srs Marie-Raymond et Marie-Adelaïde ont assisté à la convention des instituteurs de l'unité de Broadview, qui a eu lieu à Whitewood.

Tous les nôtres sont cordialement invités à assister au Congrès Général de l'ACFC et de l'ACEFC à Régina les 6 et 7 nov.

EN SASKATCHEWAN

Ponteix

M. le sénateur A. Marcotte et sa fille, Mme Guénette, de Montréal, sont en visite par ici. Nous sommes heureux de leur souhaiter la bienvenue dans notre paroisse. Soulignons l'absence de Mme Marcotte, décédée récemment. Nous offrons nos sincères sympathies à M. le sénateur.

M. Arthur Thibault, de Montréal, visite son fils, Alfred, et sa famille, ses soeur et beau-frère, M. et Mme E. Sévigny.

Miles Suzanne et Hélène Lupien sont parties à Ottawa où elles ont accepté un emploi.

Nous avons eu le plaisir de voir et d'entendre M. Omer Dumas et ses Ménestrels, le dimanche 1er octobre.

Bazar

Notre bazar paroissial aura probablement lieu à la fin d'octobre.

C.J.C.

Le dimanche 1er octobre, nos Croisés tinrent leurs élections annuelles pour choisir les dirigeants du mouvement.

Une forte majorité des 60 membres se fit un devoir d'assister à ce déjeuner de communion afin d'exprimer son choix.

Voici donc les résultats: président, Henri Liboiron; vice-président, Guy Levasseur; secrétaire, Mariette Stringer. Divers comités: Lucien Levasseur et Adèle Chorel (réception); Laurent Carignan, Arthur Lasanté (K.P.); Bernadette Cloutier, Armande Carignan (cuisine); Roland Gervais, Marcel Perreault (jeux). Les comités d'actualité et religieux sont réservés aux membres de l'exécutif en général.

Nous offrons donc nos sincères félicitations aux nouveaux élus.

A l'hôpital local

Malades enregistrés à l'hôpital dernièrement:

Ponteix: Mme Rolande Bertrand et bébé (Léo); Raymond Liboiron, Mme Antoinette Bonneville, Mme Julienne Privé et bébé (Marie-Suzanne-Lorraine), Mme Simonne Bonneville et bébé (Marie-Carmen-Raymonde-Aline), bébé Alain Gauthier, MM. Henri Stringer, Raymond Privé et Phillas Brière, ainsi que Mme Marthe Roberge, Miles Jeannine et Elaine Lemieux.

Aneroid: Mme J. Manning, Miles D. Austman et Mabel Blair.

Cadillac: Mme Dorothy Haakensen et bébés jumelles.

Wallard: MM. John Simon et Eldon Knox.

Gouverneur: M. F. McKnight.

Lac Pelletier: M. Jos. Monette.

Swift Current: M. C. F. Duff.



Bellegarde

Va-et-vient

Mlle Irène Person, de Winnipeg, est en visite chez M. et Mme Henri Bauche.

M. et Mme Gilbert Mahin et leur famille, ainsi que Mlle Rolande Sylvestre, sont allés, pour affaires, à Brandon.

M. l'abbé Paul-Emile Béchard est parti à Régina, dimanche, visiter sa mère, Mme Exupère Béchard, qui est patiente à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. Gérard Bélisle est parti continuer ses études à Winnipeg.

La semaine dernière, M. Gabriel Sylvestre se rendit à Saskatogn, pour affaires.

Nos malades

Furent hospitalisés récemment à Redvers: Mlle Jeanne Wilvers, Mme Lucien Sylvestre, M. l'abbé Paul-E. Béchard, M. Gabriel Sylvestre, M. Henri Bauche, M. Etienne Paulhus.

A l'hôpital d'Antler: Mme Kenler, Mme Léon Perreaux.

Baptêmes

A M. et Mme Solomon Roussel (Denise Petit) le 15 août est né un fils, baptisé sous le nom de Roger. Parrain et marraine, M. Simon Roussel et Mlle Simone Roussel.

A M. et Mme Jean Perreaux (Albine George) le 1er septembre est né un fils, baptisé sous les noms de Gilles-Léon-Alphonse. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Perreaux.

A M. et Mme Maurice Chicoine (Cécile Poirier) le 31 août est née une fille baptisée sous les noms de Diane-Marie-Lucille. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Poirier.

A M. et Mme Octave Deleau (Rose-Marie Landry) le 11 septembre est né un fils, baptisé sous les noms de Robert-Joseph-Wilfrid. Parrain et marraine, M. Wilfrid-Henri Deleau et Mme Dieudonné Deleau.

Dumas

M. Jos. Filteau et son beau-père, de Storthoaks, firent une courte visite à Mme J.-H. Filteau.

M. et Mme Marcel Zebière et leurs enfants, de Montmartre, étaient de passage chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Henri Deschamps, et rendirent visite à leurs parents, M. et Mme R. Zébière, à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Robert Jacques.

Etaient en congé de quelques jours chez leurs parents: Milles Mariane Deschamps, Thérèse Boulet, Audrey Blaise et Geraldine Burke, de Fleming, Man., étudiantes au couvent de Montmartre.

Malade

M. Zotique Rolin est à l'hôpital de Wawota, pour traitements médicaux.

Quill Lake

Milles Cécile, Thérèse et Yvonne Nadeau, de Régina, ont rendu visite M. et Mme Lionel Coppens.

M. et Mme Henry Savard et leur jeune fils et M. Pilon, de Fraser Mills, C.B., sont venus en auto visiter leurs parents et amis du Manitoba, ainsi que M. et Mme F. Coppens.

Le Dr H. Lemire et sa jeune fille, Rose-Hélène, de Montréal, sont venus faire une agréable surprise à M. et Mme Félix Coppens.

Mme Alex McFarlane est allée à Marcelin, visiter M. et Mme J. Vinet.

M. Frank Kassak est à l'hôpital depuis quelque temps.

Normand et Edouard Thibault sont retournés au couvent de Prud'homme.

Mlle M.-Louise est retournée dans sa famille après avoir passé plusieurs mois chez sa soeur, Mme Lionel Coppens.

Le petit Gérald Coppens s'est brûlé le pied en passant sur une bouche d'air trop chaude, mais il va bien maintenant.

Storthoaks

MARIAGE
Jan—Millette

Le mercredi 4 octobre, à 10 h., fut célébré en notre église le mariage de M. Alfred Jan, de Fir Mountain, fils de M. et Mme Alexandre Jan, avec Mlle Cécile Millette, fille de M. et Mme Honorius Millette. M. l'abbé Antoine Poirier, curé de St-Victor et oncle de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale et chanta la grand-messe.

MM. A. Jan et H. Millette, pères respectifs des mariés, leur servaient de témoins.

La mariée était revêtue d'une jolie robe longue en satin blanc avec empiècement en dentelle. Son long voile était retenu par une couronne de dentelle. Son bouquet se composait de roses roses.

Mme Alfred Chicoine, soeur de la mariée, était dame d'honneur. Elle portait une jolie robe de taffetas bleu, et avait un corsage de fleurs naturelles.

A l'issue de la cérémonie, plusieurs parents et amis se rendirent chez les parents de la mariée où le dîner fut servi. On y remarquait: MM. les abbés A. Poirier, curé de St-Victor, et H. Poirier, curé de Forget, tous deux oncles de la mariée, A.-M. Ferland, curé de la paroisse, A. Turgeon, curé de Wauchope, et P.-E. Béchard, vicaire de Bellegarde.

Dans l'après-midi, les nouveaux époux partaient pour leur voyage de noces à Saskatoon et Prince-Albert. Pour le voyage, la mariée était revêtue d'une costume bleu-marine et portait un corsage de roses blanches. A leur retour, M. et Mme Alfred Jan résideront à Fir Mountain.

Va-et-vient

Etaient de passage dans la paroisse lors du mariage Jan—Millette: M. et Mme Alexandre Jan, de Fir Mountain, Mme Périgny, de Laflèche, soeur du marié, M. le Dr Ovila Millette, de St-Boniface, Mlle Georgette Millette, du couvent de Gravelbourg, et M. Emile Millette, du Juniorat de St-Boniface.

Sont revenus dans leurs familles, à l'occasion du jour d'action de grâces: Mlles Anita Toupin et Marguerite Dubois, du couvent de Gravelbourg, Mlle Hélène Dubois, employée à Régina, Mlles Donna et Bernice Longphee, étudiantes à Régina, M. et Mme Georges Gervais, de Benson, et M. et Mme Alphonse Paradis et leurs fillettes, de Régina.

Shower

En l'honneur de Mlle Louise Paradis dont le mariage doit avoir lieu prochainement, un shower eut lieu à la demeure de M. Henri Blerot, où une soixantaine d'amies s'étaient réunies. Mlle Rita Chicoine lut l'adresse et on présenta à l'invitée d'honneur un joil service de vaisselle.

Ralliement à Maillardville

La vignette ci-dessus représente le clergé et une faible partie de la foule de 2,000 personnes qui prirent part à un ralliement dans la paroisse de Notre-Dame de Fatima de Maillardville, afin de prier Notre-Dame de Fatima pour la paix dans le monde. A l'arrière plan apparait l'école paroissiale, à gauche; l'église, à droite; et le presbytère, au centre.

Radville

Va-et-vient

De passage ici pour la bénédiction de notre église neuve, le mercredi 4 octobre, MM. et Mmes J. Selby, B. Fouillard et Georges Tremblay, tous de St-Lazare, Man. Mmes Selby et Fouillard sont les soeurs de M. Henri Simard. Mme Tremblay est la soeur de M. Adrien Roy.

M. Henri Richard et Mlle Madeleine Labbé sont deux des nôtres à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mme Alexina Dionne nous quittait récemment pour une promenade de quelques semaines chez des parents à Winnipeg.

Après une absence de quelques mois à Ponteix où il remplaçait le médecin local, le docteur Belcourt est revenu parmi nous, en compagnie de son épouse.

M. René Normandeau, de la marine canadienne, et stationné en Angleterre depuis deux ans, est en visite chez ses parents ces jours-ci. Il est technicien en électricité dans la marine.

Maintenant nous sommes certains que le film "Le Curé du Village" nous sera présenté ici le lundi 23 octobre au théâtre Princess, à 8 h. du soir. L'entrée est de 40 sous pour les adultes et de 20 sous pour les enfants en dessous de 12 ans. N'oubliez pas que ce film a gagné beaucoup d'approbation partout où on l'a présenté.

A l'hôpital

Admis: Mme Roger Bourassa, Mme Ephrem Fradette, Mme Antoine Robillard, M. Louis Prost, Mme Emile Fradette, Mlle Marguerite Bouchard et Mlle Cécile Martin.

Déchargés: Mme Ephrem Fradette et bébé, Mme Henri Mazenc et bébé, M. Louis Prost et Mlle M. Bouchard.

Naissances

Le 27 septembre, à M. et Mme Ephrem Fradette, est née une fille.

Le 28 septembre, à M. et Mme Antoine Robillard, est née une fille.

Bénédiction de l'église

Le mercredi 4 octobre fut certainement un grand événement pour la paroisse de Radville car S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, était ici pour la bénédiction de notre église neuve.

La cérémonie commença par la grand-messe chantée par le R. P. E.-A. Yandeau, curé de la paroisse. Le R. P. F. Schachtel, de Winthorst, assistait comme diacre et le R. P. C.-S. Godin, de Milestone, comme sous-diacre. S. Exc. Mgr O'Neill assistait au trône temporaire et donna le sermon.

Le R. P. J. Reidy, de Régina, était cérémoniaire.

Quoique notre église ne soit pas finie, la construction était assez avancée pour cette première cérémonie.

Le lendemain 5 octobre eut lieu la bénédiction de l'aile nouvelle de l'Académie St-Louis.

A 8 h., Son Excellence célébrait la sainte messe pendant laquelle 28 enfants reçurent la sainte communion pour la première fois.

A 10 h., le R. P. Yandeau chantait la messe, pendant laquelle 78 enfants et 6 adultes reçurent le sacrement de confirmation.

La bénédiction de l'aile du couvent eut lieu à 2 h. 30 p.m., après laquelle un thé fut servi par les dames de la paroisse.

Parmi ceux qui prirent part aux cérémonies des deux jours et dont nous n'avons pas encore mentionné les noms, nous citons: les RR. PP. M. F. Daley, chancelier, et J. C. Keohan, recteur, tous deux de la cathédrale St-Rosaire de Régina, J. J. Cross, de Cédoux, R. McKenna, de Ceylon, Seiferling, de Chamberlain, F. Hughes et L. Albers, d'Estevan, McClelland, de Lampman, E. Gilpin, de Steelman, C. Lambertus, de Minton, F. Gerein, d'Odessa, J.-B. Langlois, de Souris Valley, J. Vack, de Pangman, P. Rubbens, de Torquay, L. Dobbelstein, de Weyburn, et L. Miserre, de Benson.

South Makwa

Les résidents de notre petite paroisse tâchent de faire contre mauvaise fortune bon coeur, avec leurs récoltes sous cinq pouces de neige. Ce qui n'empêche pas les événements de se succéder.

MM. Georges Forest et Armand Fiset, en compagnie, sont maintenant propriétaires du magasin de M. et Mme Hector Fiset. M. et Mme H. Fiset demeureront dans la maison de leur fils.

M. Jos. et Mlle H.-G. Poulin sont aussi à faire un renouvellement de leur magasin, qui commence à prendre des proportions considérables.

Mlle Alice Gouin est revenue chez ses parents après avoir été passer plusieurs semaines en visite chez sa tante à Meskanaw.

Mlle Roy a passé quelques jours à Domremy en visite chez ses parents et amis.

Delmas

Il y a déjà quelque temps que nos collégiens nous ont quittés. Paul Roy, après avoir obtenu une bourse, est parti pour le collège de Nicolet, P.Q.; Jules Lacoursière, au collège d'Edmonton, et Conrad Richard, au collège de Gravelbourg. Bon succès à tous.

A l'occasion des conventions, quelques étudiantes sont venues visiter leurs parents, entre autres Mlle Aline Lacoursière, étudiante à l'Ecole Normale de Saskatoon, et Mlle Annette Landry, étudiante au couvent de Battleford.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Young qui remplacera M. Laurent Richard au magasin Economy. En la personne de M. Richard la paroisse perdra un bon paroissien, qui se dévouait comme maître-chantre et secrétaire de la Caisse Populaire.

M. Edouard Blais remplace M. Albert Côté à l'Elévateur Fédéral.

Mme Florida Landry est allée à Saskatoon visiter sa fille, Mme Graves (Rita). Mme Landry passera l'hiver ici avec sa mère, Mme Napoléon Goulet.

M. Emile Landry était de passage dans sa famille le jeudi 28 septembre.

MM. et Mmes James Tierney et Félix Murphy, de Paynton, sont venus visiter des amis.

Naissances

A M. et Mme Romuald Bernier, un fils, Ronald.

A M. et Mme Daniel Blouin, une fille, Cécile.

A M. et Mme Germain Audette, une fille, Diane.

Viscount

Naissance

Le 21 septembre, à l'hôpital de Saskatoon, est née, à M. et Mme Jim Palfy, une fille, Bonnie Evelyn. Parrain et marraine, M. et Mme Harry Makara, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Une faible épidémie de fièvre scarlatine a sévi dernièrement dans notre district. Des mesures efficaces ont été prises dès le début pour en enrayer la marche.

Le samedi 30 septembre, M. et Mme E. Comeault étaient de passage à Watson, en visite chez leurs enfants, M. et Mme Paul Comeault.

M. F. Serre est de retour parmi nous après un voyage de trois mois dans l'Est canadien où il eut le plaisir de constater les changements de toutes sortes et les progrès qui se sont opérés depuis son départ. M. Serre avait quitté son village natal il y a déjà 37 ans, pour cause de santé. Le climat de la Saskatchewan lui est très favorable. Durant son voyage, il a visité ses frères et soeurs et plusieurs autres parents et amis d'autrefois. Il se rendit aussi à plusieurs centaines de milles au nord de Montréal. Il a admiré la beauté des paysages et des lacs si nombreux, le long de la grande route appelée "the all weather road", qui passe à travers les Laurentides où les touristes abondent chaque année. Il en est revenu enchanté.

Les fidèles de la paroisse St-Alphonse de Viscount ont été émerveillés dimanche, à la grand-messe, en constatant que le maître autel avait été transformé en une véritable oeuvre d'art. Nos religieuses Ursulines, qui sont avec nous depuis le début des classes, en sont les auteurs. Les différents tons des couleurs qui s'harmonisent donnent à notre autel un aspect tout différent. Nous constatons aussi déjà un sensible progrès à l'école, changement qui se manifeste surtout par l'assistance des élèves aux offices religieux, en particulier au mois du Rosaire. Nos sincères remerciements à ces dévouées religieuses.

Montmartre

Mariage

Le lundi 9 octobre, dans l'église paroissiale de Montmartre, M. Thomas Beaulieu, de Mutrie, fils de M. Magloire Beaulieu, décédé, et de Mme Beaulieu, conduisait à l'autel Mlle Laure Vertefeuille, fille de M. et Mme Lucien Vertefeuille, de Montmartre.

M. l'abbé Zimmer, curé de Notre-Dame du Bon Secours, de Mutrie, leur donna la bénédiction nuptiale en présence de nombreux parents et amis.

M. Hospice Beaulieu, oncle du marié, lui servait de témoin et M. Lucien Vertefeuille accompagnait la mariée. Les filles d'honneur furent Miles Rhéa Vertefeuille et Rosie Jurjeniek; les garçons d'honneur, MM. Robert Beaulieu et Jules Bilodeau.

Un joli programme de chant fut exécuté par un groupe d'amis.

Après un voyage, les nouveaux époux résideront sur leur ferme, à Mutrie.

Visiteurs

Etaient en visite ici récemment: M. et Mme G. Delaye, de Weyburn, M. et Mme Hercule Robert, de Yellow Grass, M. M. Grégoire, de Ste-Rose, Man.

Maria de Mattias élevée aux honneurs de l'autel

ROME — La vénérable Maria de Mattias, religieuse italienne qui passa sa vie à se dépenser pour les infortunés, a été élevée aux honneurs de l'autel par l'Eglise catholique.

Environ 50,000 pèlerins, dont 1,500 membres de la Congrégation des Soeurs adoratrices du Précieux Sang, que la nouvelle bienheureuse avait fondée, se réunirent en la basilique Saint-Pierre, où la cérémonie de béatification s'est déroulée.

Deux personnes qui ont été guéries miraculeusement par l'intercession de Maria de Mattias, et plusieurs membres de sa famille, étaient présents.

La vénérable soeur avait vu le jour à Vallecorsa, dans la région de Rome, le 4 février 1805, et avait dit adieu au monde à l'âge de 17 ans. Elle s'intéressa tout particulièrement à l'éducation des enfants, et lorsque sa mère mourut en 1835, elle fonda à Acuto un monastère et une école.

La bienheureuse mourut à Rome le 29 août 1855.

Le Pape est venu spécialement de Castelgandolfo dans le but de vénérer la nouvelle bienheureuse. Avant de pénétrer dans la basilique sur son trône portatif le Souverain Pontife bénit la foule qui l'attendait.

Suivi de six cardinaux et d'une cinquantaine d'évêques de l'Italie et d'ailleurs, le Pape s'agenouilla en prières devant les reliques de la nouvelle béatifiée. Après l'office, le Pape a reçu les membres de la postulation qui lui ont remis un reliquaire de la nouvelle bienheureuse, ainsi qu'une biographie et le traditionnel bouquet de fleurs artificielles. Le Saint-Père est ensuite remonté sur la sedia gestatoria tandis que les acclamations recommençaient.

Une hausse marquée des ventes à tempérament

OTTAWA — Les Canadiens achètent de plus en plus par le moyen de versements à longue échéance, ce qui amènera probablement le gouvernement à hâter l'application de ses restrictions sur les achats à crédit.

L'Office fédéral de la statistique rapportait que, d'après une enquête faite auprès de 16 genres de commerces différents, il appert que ces ventes à tempérament sont montées à 9.3 pour-cent du total des ventes durant le deuxième trimestre de l'année. Elles étaient à 9.2 pour-cent du total durant le premier trimestre et à 8.3 pour-cent durant le deuxième trimestre de 1949.

Le volume de ces ventes a monté de 18 pour-cent par rapport à 1941.

En même temps on rapporte une augmentation de 22 pour-cent des comptes à tempérament non acquittés.

A la session spéciale du parlement, une mesure législative a été adoptée qui donne au gouvernement le pouvoir de régir les ventes à tempérament et les achats à crédit en général. On prévoit que le gouvernement adoptera une nouvelle mesure en ce sens avant la fin d'octobre.





En Colombie

Maillardville

Notre-Dame de Fatima

Visite paroissiale

Les paroissiens de Notre-Dame de Fatima attendent avec impatience la visite annuelle de leurs curé et vicaires. Le travail procède rapidement ou lentement selon la température. Le R. P. Meunier, O.M.I., curé, a déjà visité tous les foyers des rues Lebleu-ouest, Boileau, Allard, Harris, Alderson, Gauthier-est, Roderick-est. Le R. P. Leduc, O.M.I., a visité les rues Railway, Sherwood et Tupper; et le R. P. Tétreault, O.M.I., a fini les rues North Road, Webster Road, Delestré-ouest, Clark Road et Como Lake Road.

Apôtres inconnus

Il en existe encore de ces Lalandes, de ces Goupils. La paroisse a le rare bonheur d'en posséder. Elle en a même donné un à la mission de Cardston. D'abord le frère convers, A. Kacl, O.M.I., que les Oblats nous prêtent gracieusement pour le travail de menuiserie et d'ébénisterie dans l'école et le presbytère. Le bon frère a déjà fini une salle de classe et la cuisine-classe d'économie domestique dans l'école. Cette semaine il construira la bibliothèque scolaire. Ensuite il déploiera ses activités au presbytère, y construisant un escalier, une bibliothèque et posant les moulures un peu partout dans la maison. Le frère Kacl est constructeur d'églises, d'hôpitaux et de presbytères, d'autels, de meubles, dans la province oblate d'Alberta-Saskatchewan, à Chesterfield Inlet, chez les Esquimaux, et au Texas. Il nous arrive de St-Paul, Alta, où il a aménagé avec goût la bibliothèque et plusieurs appartements du palais épiscopal. C'est un beau témoignage de l'aide tangible que donnent à l'église, à côté du clergé, nos bons frères convers.

Ensuite, Maurice Caviola, jeune homme de Montréal, qui s'est donné aux Oblats pour un an. Il est chargé de l'entretien et du chauffage de l'école et de l'église. Il est aussi menuisier, plâtrier et peintre à ses heures. De plus, il est fidèle sacristain, appelant avec sa grosse cloche, les fidèles à la prière pour l'angélus, la sainte messe ou les dévotions du mois d'octobre. Puisse son exemple susciter des imitateurs.

LE COIN DES JEUNES

La "Fête du Retour" à St-Adolphe

Aujourd'hui, 19 septembre. Soleil radieux. La journée promet d'être belle. Alors... pourquoi ne pas célébrer la Fête du retour? Ça y est! En avant, jécistes!

D'abord, le matin, la plupart des élèves assistent à la messe qui fut chantée par M. l'abbé A. Hébert, curé de St-Adolphe. Ensuite déjeuner.

Après ce petit déjeuner, les garçons ramassent des bouts de bois. (Ce sont les restes de l'inondation). Les filles se réservent la préparation des sandwichs et le placement des bancs dans le parc. Pour le menu, nous avions entre autres bonnes choses un mets quelque peu recherché et surtout très goûté: de belles grosses tomates. Mmm!

Mais revenons aux gars. J'avais oublié de dire qu'à eux aussi échouait la mise en ordre du terrain de jeux. Ah! qu'ils sont avenants! Evidemment, on ne leur demande pas d'étudier.

Diner champêtre

Midi. Hip! Hip! Hourrah! "Qu'est-ce qu'il y a les filles? Voyons, calmez-vous!" C'est que déjà le feu pétille, la flamme monte... monte haut. Les saucisses rôtissent... et comme elles rôtissent! Rien d'étonnant, les garçons sont là pour chauffer. La température est devenue beaucoup plus chaude... il fait du 110°F... je veux dire près du feu. Et pendant que les estomacs se rassasient, de superbes mélodies remplissent les airs au moyen de haut-parleurs installés sur le terrain pour l'occasion. Au poste d'émission, Aline et Madeleine se relaient pour changer les disques et entretenir la gaieté.

Maintenant que la gent écolière est rassasiée, M. l'abbé Rivard nous apparait. Qu'est-ce que cette patente? Ah! je sais! je sais! c'est un appareil cinématographique. Vive Monsieur l'abbé!

Danses, combats, etc.

Les grandes sautent, — excusez — elles dansent un "brandy" et M. l'abbé filme. Dans un autre coin on se croirait revenu aux temps primitifs. Ici se déroule un combat de gladiateurs, là c'est un chasseur avec son arc et ses flèches et à quelques pas de nous on peut voir la célèbre danse du "Soleil" des sauvages. Quels événements!

Une heure. Les garçons et les filles se rendent sur leur terrain de jeux respectif. Trois demoiselles sont chargées d'organiser des jeux pour les plus jeunes. Avec quel zèle elles le font!

Joute de balle au camp

Allons à la balle au camp. Les garçons se "démènent" comme des bons. Et les filles donc! Enfin les groupes gagnants chez les garçons comme chez les filles se réunissent pour la dernière partie. Ils se taisent puis se frottent les mains et houp! ils commencent. La partie bat son plein. Les étudiantes se pensent victorieuses. Eh! attendez! les garçons sont faits de bonne étoffe. Surtout dans le domaine de la balle au camp. En effet, ils savent si bien jouer qu'ils déjouent les filles 9 à 2. Ah! Ah!

Les filles sont maintenant forcées de baisser la gamme et de taire leurs cris à l'adresse des garçons. Ces derniers, heureusement, ont de bons caractères; ils ont enduré sans mot dire cette avalanche de mots et y répondent maintenant par une "toute" victoire.

Sketch des Jécistes

Deux heures trente. On se rend à la salle des filles. Un groupe de jécistes nous présentent quelques courts numéros. Il y eut deux sketches dont l'un avait pour titre "Sketch jéciste" et l'autre "Veillée rustique". Ce dernier était des mieux réussi. Quant au premier on n'en souffle pas mot... il était trop beau. Félicitations à la troupe... "X". Elle n'a pas de nom. Elle se fait du renom avant de choisir un nom. Bonne idée, n'est-ce pas?

Gertrude Lagassé nous chanta ensuite l'Ave Maria de Gounod. Mais... c'était parfait! Elianne aussi!

Film instructif

Pendant ce temps... un religieux entre. Ah! mais c'est le Révérend Père Ladouceur! Il vient nous présenter un cinéma? Oui, c'est en plein ça. Bravo!

Nos gendarmes, garçons des grades XI et XII ou plutôt garçons du onzième et Marcel Lavoie, établissent l'ordre dans la salle. Il est évident que le service de gendarmes leur va! Qui sait, peut-être en seront-ils? Pour l'un d'eux, il a été question d'entrer dans l'Aviation. Est-ce sérieux? Nul ne le sait.

Le film fut très instructif. Il nous présentait quelques vues, les plus significatives de l'architecture en Chine.

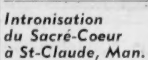
"Un beau pays!" de s'exclamer les petits.

"En effet, il est très artistiquement bâti" d'ajouter un grand "Jos connaissant". Et moi d'approuver par un "c'est vrai" spontané.

A 4 h. 30, les écoliers se rendent chacun chez soi le coeur content, l'âme heureuse d'avoir joui pleinement et sainement. Tous sont heureux; heureux d'avoir semé leur petite part de bonheur. La journée a été belle, mais belle!

Deo Gratias!

Aline GAUTHIER,
Grade XI,
Couvent de St-Adolphe.



Intronisation du Sacré-Coeur à St-Claude, Man.

Depuis quelques jours, tous les coeurs sont à la joie dans notre école. Les petits et les grands viennent tour à tour au pied du Sacré-Coeur dont l'autel s'élève au rez-de-chaussée, dans un décor de lumières et de fleurs naturelles de toutes nuances et de toute beauté.

Enfin, le premier vendredi d'octobre, à 3 h. de l'après-midi, eut lieu l'Intronisation officielle du Sacré-Coeur dans notre magnifique école. Le R. P. Joseph Radaz, curé, daigna présider cette fête intime, assisté de M. l'abbé P. Gagné, vicaire.

183 élèves sont agenouillés, recueillis, tandis que le célébrant récite les prières du rituel.

Sur cet autel illuminé, un carnet-souvenir a été déposé. Il contient les noms des nombreux élèves qui ont commencé ce même jour leurs premiers vendredis du mois.

La voix argentine de cette belle jeunesse s'élève pure et vibrante: "Coeur de Jésus, l'heure est venue. Avancez, triomphez, régnez!"

Le R. P. Radaz invite son jeune auditoire à ne jamais oublier que le Sacré-Coeur et sa sainte Mère doivent entrer dans leur vie par le Rosaire quotidien. "A ce prix, je vous promets, dit-il, le bonheur sur terre et les joies éternelles du ciel." Puis il distribue à chaque élève une jolie image du Sacré-Coeur en souvenir de cette Intronisation. Scène touchante du Père vénéré se penchant en souriant vers ses enfants, petits et grands...

Heureuse alliance de la bonté du prêtre octogénaire et de la joie juvénile des élèves, au pied du Sacré-Coeur.

Pour les latinistes

par Marc CEPPI

Le latin — ah! la belle langue! Vous êtes jeunes, chers lecteurs, je vous envie le privilège que vous avez d'étudier ces belles syllabes sonores:

"Arma virumque cano, etc."
"Forsan et haec olim, etc."
"Quousque tandem, Catilina, etc."

C'est beau! Surtout le dernier mot, **etc.** Ce cher **etc.**! Le mot latin le plus utile au monde. Ainsi, moi, je désire vous donner l'impression que ma connaissance du latin est très profonde. Bon.

Je commence: **Arma...** (voir les exemples ci-dessus), et je finis par **etc.**

Comme le monsieur à qui je m'adresse n'a pas la moindre idée du reste de la citation, je ne cours aucun risque.

Je le regarde très gravement, d'un air profond; il me regarde très gravement, d'un air profond. Je le comprends, il me comprend, nous nous comprenons. Très bien.

• • •

Avec mon neveu, c'est autre chose. Mon neveu Théophile a quatorze ans; les neveux de quatorze ans sont exaspérants. Toujours.

Mon neveu Théophile me pose, sur le latin, des questions très embarrassantes. Il s'imagine être très bon latiniste parce qu'il étudie César, Ovide, Virgile et Salluste au collège. C'est très embarrassant pour moi. Impossible de regarder gravement mon neveu Théophile et de lui dire **etc.**

Non, on ne peut pas regarder Théophile sans rire. Et alors ma dignité d'oncle latiniste est compromise. Gravement.

• • •

Hier, il m'a apporté un texte latin à traduire en français.

Voici le texte:

"Similiter suis, nigri, nigra, nigro,
"Solido post,
"Satraper an omnibus".

Il m'a regardé d'un air innocent.

"Facile", lui ai-je dit. **"Similiter** veut dire... oui, enfin, laisse-moi ton texte et je t'en donnerai la traduction demain matin".

• • •

Il était 3 heures du matin quand j'ai terminé cette traduction. Ah! les neveux!

Vous comprenez sans difficulté, c'est évident. Mais au cas où votre professeur de latin fasse des objections et vous dise que ce passage est inconnu dans les classiques, voici (en secret) la traduction que j'ai donnée à mon neveu, ce matin, au moment où il partait pour le collège:

"Six militaires suisses, ni gris, ni gras, ni gros,
"Solides au poste,
"S'attrapèrent en omnibus".

Merveilleux... **etc.**!

Réponses

Le jeu des homonymes

1. **Temps — tan — tant — taon —tend.**
2. **Teint — tain — thym — tint —teint.**
3. **Sol — sol — sole — saule.**

• • •

Le terme exact

1. Sous terre.
2. Bisannuel.
3. Une maldonne.
4. Saul.
5. Longfellow.
6. SS. de l'Assomption.
7. Calixa Lavallée.
8. B. Routhier.
9. Décalogue.
10. 1920.

• • •

Problèmes faciles

A — Zéro.
B — 45 livres.
C — On se sert des chiffres romains XXIX (29): enlevez le 1 et vous obtenez XXX, ou 30.
D — Les plumes, 7,000 grains par livre (avoirdupoids); la poudre d'or, 5,700 grains (mesure de Troy). C'est donc la livre de plumes qui pèse davantage.
E — Un trou ne contient pas de poussière.

Le saint Ange Guardien



En plus d'être le mois du Rosaire, Octobre est aussi le mois des saints Anges Gardiens. Invoquons le nôtre, demandons-lui de nous préserver des dangers et remercions-le du soin qu'il prend de nous.

Anglicismes qu'il faut corriger

Pourquoi employer des anglicismes, lorsque nous avons dans la langue française des mots tout indiqués pour définir correctement ce que l'on a à dire? Dans cette liste que nous fait tenir l'apôtre du bon parler, M. Etienne Blanchard, P.S.S., on verra qu'il y a des expressions usuelles à corriger.

NE DITES PAS: mais	DITES:
Clairer dix dollars (to clear).	**Réaliser un bénéfice de dix dollars.**
Se clairer d'une maladie (to clear).	**Guérir d'une maladie. (Aussi: s'en tirer.)**
Clairer quelqu'un d'une dette (to clear).	**Libérer quelqu'un d'une dette. (Aussi lui en faire remise, lui donner quittance.)**
L'horizon est clair de nuages.	**L'horizon se dégage. (Aussi: libre de nuages.)**
Se clairer d'une tâche.	**S'acquitter d'une tâche. (Aussi: la finir, s'en débarrasser.)**
Collectable. Un compte collectable (collectable).	**Recouvrable. Un compte recouvrable.**
Un compte pas collectable (uncollectable).	**Un compte irrécouvrable; non encaissable.**
Collecter un effet, une traite, un billet (to collect).	**Encaisser. (Aussi: recouvrer, faire rentrer, faire payer un effet, une traite, un billet.)**

Mes petits-enfants m'écrivent

Ecole Provencher,
Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris quelques lignes pour vous dire comment que je suis content. Je suis dans le grade IV. On a presque commencé tous nos livres. La maitresse nous les a expliqués.

J'ai hâte à l'hiver pour jouer sur la neige et sur la glace avec le traîneau.

De votre petit garçon,
René TOUCHETTE.

• • •

Ecole Provencher,
Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

Pendant mes vacances, je suis allée me promener chez grand-mère. A la fin de mes vacances, j'ai été malade. Mes petits frères aussi ont été malades. J'étais contente de recommencer l'école. Je suis dans le grade III.

On a un nouveau M. le curé, M. l'abbé Normandin. Je vous aime beaucoup.

Une petite-fille,
Yvonne ST-ONGE.

• • •

Ecole Provencher,
Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous dire que j'ai passé de bonnes vacances. Nous avons été nous promener chez ma tante.

J'ai passé mon grade. Maintenant, je suis au grade IV et j'ai 9 ans. Nous avons une bien bonne maitresse. Elle s'appelle Mlle Ritchot. Je l'aime beaucoup. Elle ne nous donne pas beaucoup de leçons.

De votre fille qui pense à vous,
Lorraine BERARD.

• • •

Ecole Provencher,
Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous dire quelques mots sur mes vacances. J'ai pris des courses à cheval. J'aurais aimé que les vacances durent plus longtemps. Je lis toujours la page des enfants qui est très intéressante.

Gilles GODARD.

• • •

Ecole Provencher,
Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

Pendant mes vacances, j'ai été à Haywood chez mes amies. J'ai beaucoup joué.

J'ai aussi été à Winnipeg. Maman m'a acheté beaucoup de belles choses pendant que j'étais là-bas.

Vous, chère Mère-Grand, avez-vous eu de belles vacances? J'espère que oui. Maman et papa se sont reposés pendant les vacances. Nous leur avons beaucoup aidé.

De votre petite-fille,
Yolande BERTHELETTE.

• • •

Ecole Provencher,
Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris et j'espère que ça ne sera pas la dernière. J'ai 9 ans et je suis dans le grade III. J'aime bien aller à l'école. J'aime aussi ma maitresse. Elle s'appelle Mlle Ritchot. Je reste à 2 milles de l'école. Nous sommes 5 qui allons à l'école: 2 garçons et 3 filles. Bien je vais terminer ma lettre.

Votre petite-fille qui vous aime,
Yvette BERTHELETTE.

• • •

Ecole Provencher,
Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire pour la première fois. Je m'appelle Claude Richard. Je vais à l'école Provencher, d'Aubigny. J'ai 12 ans. Je suis dans le grade IV. J'aime bien aller à l'école. Nous avons une bonne institutrice; elle s'appelle Mlle Ritchot.

Nous avons un nouveau M. le curé. Il s'appelle M. l'abbé Normandin. Je l'aime bien, il est venu à l'école pour nous voir.

Votre petit-fils,
Claude RICHARD.

• • •

Ecole Provencher,
Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

J'aime bien le Coin des Jeunes. Je voudrais bien avoir un autre mois de vacances. J'aime bien aller à l'école. J'ai 10 ans et je suis dans le grade IV. Nous sommes 10 dans le grade IV. Nous sommes en tout 23 élèves.

Au revoir,
Votre petit-fils,
Elie ST-JACQUES.

• • •

Ecole Provencher,
Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire une lettre. J'ai 7 ans. Je suis dans le grade III. Je n'aime pas venir à l'école parce que j'ai de la misère.

Votre petit-fils,
Claude VERMETTE.

• • •

Ecole Provencher,
Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous dire que je vais à l'école et que je suis dans le grade III. J'aime bien aller à l'école. J'aime ma maitresse.

Une petite amie,
Marguerite DELORME.

• • •

Ecole Provencher,
Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. J'ai 8 ans; je suis au grade III. Notre institutrice se nomme Mlle Ritchot. Je l'aime beaucoup.

De votre petite-fille,
Myriam GODARD.

• • •

Ecole Provencher,
Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous dire comment j'ai apprécié mes vacances. Elles furent très belles pour moi. J'ai été à St-Jean-Baptiste deux semaines. Mes oncles de Québec et de Los Angeles sont venus chez moi.

J'avais très hâte de commencer l'école, de voir la nouvelle maitresse et de voir mes amis. Je suis dans le grade IV et j'ai 10 ans. Je vais à l'école Provencher d'Aubigny.

Votre petit-fils,
Raymond BOUCHARD.

Ecole Provencher,
Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

Nous avons eu du plaisir. Nous sommes allés aux cerises. Nous avons été chez un oncle. Nous avons pêché des poissons. Nous faisons des devoirs. Nous avons une nouvelle maîtresse. Elle est bonne. Nous l'aimons tous. Je suis dans le grade IV.

Roland VERMETTE.

• • •

Ecole Proveneher,
Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis bien heureuse de vous écrire pour la première fois.

J'ai eu 8 ans le 2 février. Je suis dans le grade III. J'aime bien ma maitresse; elle s'appelle Mlle Ritchot. J'essuie la vaisselle et j'ai soin de mon petit frère.

Au revoir,
Mona BESSETTE.

• • •

Ecole Provencher,
Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai passé de bien belles vacances. J'ai été passer une semaine chez mon oncle.

Maintenant que j'ai commencé l'école, je suis bien contente. J'aime bien ma maitresse. Elle est bien gentille pour moi. Elle s'appelle Mlle Thérèse Ritchot. Nous sommes 10 élèves dans notre grade. J'ai 9 ans et je suis dans le grade IV.

Votre petite-fille,
Claudette PALUD.

• • •

Ecole Provencher,
Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

Je viens à l'école et j'aime bien ma nouvelle maitresse. J'ai un petit frère et il vient à l'école. Je crois qu'il est bien sage. Je fais de mon mieux pour travailler. C'est la première fois que je vous écris. J'ai 8 ans et je suis dans le grade III.

Evelyne BERTHELETTE.

• • •

Ecole Provencher,
Aubigny, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis content de vous écrire. Je m'appelle René Verrier. Je vais à l'école et j'aime le catéchisme. J'aime aussi quand la maitresse nous raconte des histoires.

Nous jouons à la balle et nous avons beaucoup de plaisir. Mon ami est Elie St-Jacques. J'ai un petit frère qui s'appelle Henri. Je l'aime bien.

Votre petit garçon qui vous aime,
René VERRIER.

Trouvez le terme exact

1. L'arachide croit sur terre, dans la terre, sur un arbre.
2. Un événement qui arrive à tous les deux ans est semi-annuel, bisannuel.
3. Quand je donne mal les cartes, je fais une erreur, une maldonne, une trompe.
4. Avant sa conversion, saint Paul se nommait: Saul, Tarse, Saül, Ananie.
5. L'auteur d'"Evangéline" est Parker, Longfellow, Chapman.
6. Les religieuses qui enseignent aux jumelles Dionne sont des Soeurs de la Présentation, de l'Assomption, de la Providence.
7. L'auteur de "O Canada" (musique) est Gounod, Lavallée-Smith, Calixa Lavallée.
8. L'auteur des paroles de "O Canada" est Georges-Etienne Cartier, Adolphe-Basile Routhier, Gérin-Lajoie.
9. La liste des commandements de Dieu se nomme catalogue, dialogue, decalogue.
10. La radio se fait entendre depuis 1920, 1922, 1925.

(Voir réponses ailleurs dans cette page)

Fête mémorable à l'école de Lourdes

Les élèves de l'école de Notre-Dame de Lourdes ont depuis quelques années introduit une "Fête du Retour" qui a lieu au commencement des classes. Cette fête a pour but de faire rencontrer les petits et les grands élèves, les anciens et les nouveaux. C'est aussi un moyen de faire rentrer la joie en même temps que nous dans l'école. Cela développe l'esprit d'initiative, cela favorise la coopération entre maîtresses et élèves et cela aide à découvrir les bandes d'amis et les chefs naturels du milieu étudiant.

L'organisation fut confiée aux Moyens qui firent de cette première expérience un vrai succès.

Quelques jours avant la fête, chaque bande d'amis se réunit et désigna un responsable qui représenterait ses amis auprès des organisateurs. Chaque équipe discuta sa manière de rendre l'après-midi intéressante, de diner, et aussi de préparer un numéro pour le programme qui devait avoir lieu au cours de l'après-midi.

Le cri de l'école

Les élèves sortirent quelque temps avant pour lancer le cri de l'école et d'autres répertoires qui stimuleraient le bon esprit de la fête du retour. Le cri, le voici: Ola la-zim-zoum-boum-vo-la-boum cita.

Groupement par équipes

Au signal, tous s'empressèrent de se grouper en équipe et se dirigèrent vers leur endroit choisi. Aussitôt, l'on vit des flammes s'élever aux quatre coins de la cour, et l'odeur de "weiners" grillés se fit sentir. Plusieurs équipes, n'ayant pas de feu, se contentèrent d'un petit goûter tranquille agrémenté de chants et de joyeuses réparties.

Joute de balle

Les garçons de la grande classe et même des autres classes organisèrent une joute de balle à laquelle toute l'école assista. Les joueurs ne manquèrent pas d'encouragements de la part des spectateurs. Après une heure et demie, les élèves se groupèrent à l'ombre de notre école pour voir une petite représentation de chaque équipe. Ce fut la représentation de chants, de canons, de pièces, etc...

Remarques

Notre principale, la Rév. Soeur Marie-Joseph, qui avait tenu compte des bons et moins bons aspects de la fête, nous livra ses réflexions. Le dirais-je? "Nous avons manifesté un très bel esprit, beaucoup de débrouillardise, de l'entrain et de la bonne humeur et cela est bien mais il y avait trop de chants anglais à nos programmes et trop d'équipes avaient pris des noms anglais et cela, c'était moins bien".

Nous avons ensuite roulé des bravos pour les maîtresses et élèves des différentes classes pendant qu'ils formaient leurs rangs et rentraient paisiblement dans leurs classes respectives.

Délicate attention de M. le Curé

Vers trois heures et demie, Monsieur le Curé vint porter des cornets de crème à la glace pour tous. "C'est une tradition", dit-il joyeusement. Ce fut certainement une fin intéressante à notre fête et de tout coeur nous le remercions de cette délicatesse. Nous gardons un bon souvenir de cette belle Fête du Retour.

Thérèse MAGNE.

Le jeu des homonymes

L'ami Jacques vous demande si vous pouvez trouver les homonymes correspondant aux définitions suivantes:

1. Température — Ecorce du chêne — Adverbe — Insecte — Avance la main.
2. Couleur de la peau — Ce qui recouvre un miroir — Plante odoriférante — Porta dans sa main — Plonge dans une autre couleur.
3. Terre — Note de musique — Poisson — Arbuste.

(Voir réponses ailleurs sur cette page

Bèè!... Bèè!...



Problèmes faciles

A — Parce que ses élèves avaient été dissipés, le professeur pensa les punir en les faisant travailler durement. Donc, il demanda à chacun d'eux de donner la solution de la multiplication suivante: 9 x 8 x 7 x 6 x 5 x 4 x 3 x 2 x 1 x 0?

B — Le maître place un chien au milieu de la classe et le fait tenir sur trois pattes. Il révèle alors que le toutou pèse exactement 45 livres dans cette position. Puis, il demande combien pèserait Bijou s'il se tenait sur ses quatre pattes.

C — Il demande ensuite d'enlever 1 à 29 afin d'obtenir 30?

D — Il s'agit de dire si 1 livre de plumes pèse plus qu'une livre de poudre d'or.

E — Dites combien de livres de poussière contient un trou de 15 pouces de profondeur, de 8 pouces de largeur et de 12 pouces de longueur.

(Voir réponses ailleurs)

Le langage des couleurs

Le **blanc** représente la divine sagesse; appliqué à la jeune fille, il dénote la virginité; à l'accusé, l'innocence; au juge, la justice. On voit dans le blanc la pureté, la candeur, la joie et une promesse d'espérance après la mort.

Le **jaune** est le symbole de la révélation de l'amour et dénote l'inconstance et la jalousie.

Le **rouge** est l'emblème de la puissance, de la pudeur, du crime et de la guerre.

Le **bleu** est le symbole de l'esprit de vérité. Il signifie aussi chasteté, loyauté, fidélité et bonne réputation.

Le **noir** est le symbole de tout ce qui est mal et de tout ce qui est faux. Il désigne les peines et les angoisses de l'âme.

Le **vert** est la couleur de l'espérance dans ce monde. Il indique la manifestation de l'amour et signifie encore: jeunesse, joie et abondance.

Le **rose** est un symbole de sagesse et d'amour et indique le commencement d'un nouvel état.

Le **violet** désigne l'amour de la vérité.

L'**orange** est l'emblème de la fausseté, de la dissimulation.

Le **gris** est le symbole de l'innocence accusée et de la foi mentie.

Le **brun** est le symbole de la renonciation au monde et de la réprobation.

Journée d'ouverture à l'école de Pine Falls

Puisque je suis responsable de l'organisation des petites fêtes à l'école, c'est donc à moi que revient l'honneur de venir vous raconter la manière dont nous avons célébré la fête du "Retour".

Température idéale

D'abord, d'avance nous avons préparé l'endroit de la fête en plein air, à l'arrière de l'école tout près de la rivière. Tous les bancs de notre ancienne chapelle y furent installés afin que les spectateurs soient confortables. Le bon Dieu sourit à notre oeuvre, en nous favorisant d'une température idéale.

Bienvenue

Au moment fixé, cinq grandes de l'école vinrent chanter sur l'air de "Youkaïdi Youkaïda", une "Bienvenue" aux maîtresses et maîtres anciens et nouveaux, aux anciens élèves et surtout aux petits nouveaux.

Les petits...

Ces derniers nous ont bien fait rire, car nous les avions exercés à passer à tour de rôle sur le théâtre. Ils tenaient en main un papier sur lequel était inscrit leur nom, mais malheureusement quelques-uns tinrent leur affiche à l'envers et d'autres l'avaient déjà divisée en deux ou en trois parties!

Chants, promesses

Léo Palardy, habillé en prince, battait la marche pour les chants. Il dirigeait le dialogue. Nous avons répété après lui plusieurs bonnes promesses à nos professeurs, afin que notre vie d'écolier soit mieux bâtie. Il entonna les chants "Happy School Days", "Be on Time", "Sing Little Birds".

Donateurs pour la Ste-Enfance

Tout à coup, ô surprise, (celle-là vint de Soeur Supérieure) un ange, précédé de deux petits nègres, portait une longue liste des généreux donateurs pour la Ste-Enfance, même pendant les vacances. Cet ange, à notre grande surprise, nous félicita et nous encouragea par un beau souvenir.

Ma Soeur Supérieure, dans son amabilité coutumière, nous fit grâce de devoirs et de leçons. Des applaudissements retentirent jusque dans tout le voisinage.

Votre petite-fille,
Thérèse PATRY,
Grade IX.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Part. Peut-on dire en français, "pour ma part". N'est-ce pas une traduction littérale de l'anglais "for my part"?

Réponse. On peut dire "pour ma part". J'en trouve la confirmation dans les ouvrages suivants:

1. Littré, 3ème volume, p. 166. **Part.** 1. pour ma part, pour sa part, quant à moi, quant à lui. Pour ma part, j'ai fait tout ce que j'ai pu.

2. Heath, 2ème volume, p. 819. For my part, quant à moi, pour mon compte, pour ma part, pour ce qui est de moi, parlant pour ce qui me concerne.

3. Hatzfeld et Darmesteter. Dictionnaire général, tome II, p. 1682 **Part**, 20 fig. pour ma part, pour ce qui me concerne. Pour ma part, je refuse.

4. Guiraud. Dictionnaire anglais-français, 2ème volume, p. 1247. **Part**, 13ème. For my own part, pour ma part, quant à moi. (Le mot own indique, en anglais, la force de l'expression, et l'idée d'opposition qui est très souvent sous-entendue: ... expression que, pour ma part — quoi qu'en disent les autres — je trouve excellente... Pour ma part — quoi que les autres puissent en penser — je crois qu'il est désirable de maintenir cette distinction).

5. Larousse, grand dictionnaire universel, tome 12, p. 235. **Part**, Loc. adv. — pour la part de — en ce qui touche; quant à ce qui est de; pour ma part, j'en doute. Pour sa part, il n'hésitera pas.

6. Dictionnaire de l'Académie française, 6ème édition, tome II, p. 383. **Part.** Pour ma part pour sa part, quant à moi, quant à lui. Vous ferez ce qu'il vous plaira; mais, pour ma part, je n'y consentirai jamais. Il y a fait, pour sa part, tout ce qu'il a pu.

Nous pouvons noter, en passant, que toutes les phrases données en exemple, par ces autorités, peuvent se dire également en anglais et exactement de la même façon, c'est-à-dire qu'on peut les traduire littéralement.

Disputer. Ne dites pas: il m'a disputé pendant une heure. Dites: il m'a **querellé** pendant une heure.

Disputer ne peut s'employer transitivement que comme verbe pronominal, **se disputer**, ou bien avec un complément direct désignant une personne ou une chose étrangère: disputer le terrain, disputer à un rival la possession d'un bien.

Matériel. "Vous trouverez ci-inclus un morceau de **matériel** que nous vous envoyons". (material).

Dire: "Vous trouverez ci-inclus un morceau de tissu, d'étoffe, que nous vous envoyons".

Le mot "matériel" signifie: a) qui a rapport à la matière, qui a forme de matière (substance matérielle, force matérielle); b) ce qui est matériel (distinguer le matériel du formel); tout ce qui sert à une exploitation, à un établissement (le matériel d'une ferme, d'une érablière, d'un chemin de fer, de l'armée).

Nous donnons souvent à ce mot le sens anglais par analogie avec le mot "material":

1. Des **matériaux** bruts. (raw materials).
—Des matières brutes, des matières premières brutes.

2. Du **matériel** d'isolation. (insulating material).
—Une substance isolante.

3. Habit en bon **matériel** (of good material).
—Habit en bonne étoffe, en bon tissu.

Le matériel de guerre se dit plutôt des chars d'assaut, des canons, des avions de bombardement, et même des fusils, mais quand on parle des provisions, des habits, des remèdes, des accessoires de pharmacie, on dit des fournitures de guerre.

Front. Par quel mot doit-on traduire "front" dans le sens de "front door", "front stairway"?

Réponse. Porte d'en avant, escalier d'en avant, ou encore: porte de façade, escalier de façade.

Solage. A cause de sa forme bien française, j'avais toujours cru que solage était français. Or, je ne le trouve pas le Larousse illustré. Quel est le mot correspondant, fondation ou fondement?

Réponse. Solage est français: on trouve ce mot dans Bescherelle avec cette signification: un vieux mot qui signifiait sol, **solage bien fumé.** Fondements et fondations ont à peu près le même sens pour désigner l'ensemble des constructions qui sont au-dessous du rez-de-chaussée, et qui supportent le reste de l'édifice. On trouve dans Larousse: fondation (travaux qui préparent la construction des fondements d'un édifice); fondement (maçonnerie jetée dans les fondations pour servir de base à un édifice).

Paul LEFRANC

Soldat canadien décoré en Corée

TOKYO — Le caporal Léo-J. Dionne, d'Arthurette, au Nouveau-Brunswick, appartenant au 27e régiment d'infanterie, a reçu l'étoile d'argent de l'armée américaine pour son intrépidité au combat.

On croit que c'est le premier Canadien décoré en Corée.

Dionne servait comme radio-télégraphiste dans un poste avancé, le 24 juillet, près de Sanyang, quand un tir intense obligea son unité à se replier. Il ramena, sous le feu de l'ennemi, un sous-officier blessé. Il évacua ensuite son sergent qui gisait blessé à 25 verges de la ligne ennemie.

Le caporal Dionne fut blessé dans un engagement subséquent.

Le col. J. B. Allan commandant à la région des Prairies

OTTAWA — Le ministre de la défense, l'hon. Brooke Claxton, a annoncé que le colonel John-B Allan, 36 ans, de St-Jean, Nouveau-Brunswick, commandant de la base de l'armée canadienne à Fort Churchill, Manitoba, a été nommé officier supérieur de l'administration aux quartiers généraux de la région militaire des Prairies, à Winnipeg.

Le colonel Allan succède au brigadier suppléant Frank-J. Fleury, qui est maintenant attaché aux quartiers généraux du général MacArthur à Tokyo.

M. Claxton a aussi annoncé que le lieutenant-colonel Donald-F. Forbes, D.S.O. (avec agrafe), âgé de 43 ans, de Sydney et Halifax, a été promu au grade de colonel et qu'il remplacera le colonel Allan au commandement de Fort Churchill.

Le colonel Forbes était officier d'état-major aux quartiers généraux du commandement de l'est à Halifax depuis 1948.

Oeuvre louée par Sa Sainteté Pie XII

CASTELGANDOLFO — Dans le discours qu'il a prononcé en recevant les membres du congrès internationnal des chemins de fer, le pape Pie XII a fait ressortir l'importance des progrès réalisés dans le domaine des communications ferroviaires et a enregistré avec admiration l'Oeuvre de reconstruction accomplie après les destructions de la dernière guerre.

Pie XII a tenu également à rendre hommage aux efforts déployés pour la formation du personnel et il a ajouté: "Très humainement et dans un esprit vraiment social, vous vous êtes préoccupés aussi de favoriser et de perfectionner, en harmonie internationale, les intérêts, la santé et le bien-être des agents et de leurs familles."

Le Coin des Gais Manitobains

Salutations à tous

Une façon de dire bonjour, c'est "Je te salue ..." C'est en ces mots que l'ange s'adresse à la Vierge Marie.

Les Espagnols eux commencent le "Je vous salue Marie" comme ceci: "DIOS te salve Maria" — Dieu te salue Marie.

A tous les Gais Manitobains, nous disons: Dieu te salue. Dieu en chacun de nous te salue; il salue le Dieu en chacun de vous.

Mercredi dernier, le 4

Les Gais Manitobains ont participé à l'exercice de la Neuvaine de Reconnaissance à la sainte Vierge. Il n'y eût donc pas de réunion-soirée.

Seul l'exécutif s'est réuni de 8 h. à 9 h. Entre autres choses, il a été décidé que la première cantine-surprise aurait lieu le 22 octobre.

TEXTE (célèbre?)

"Un homme qui porterait un chapeau blanc en plein hiver ferait rire de lui; pas moins qu'une dame qui se présenterait à une noce vêtue de pantalons. Ils ne seraient pas à la mode ...

"Et qu'est-ce donc que cette mode? C'est tout simplement s'adapter aux diverses circonstances, dans la façon de se vêtir. Le mot important c'est **s'adapter.**

"Gardons le mot s'adapter, et passons de la mode à la vie.

* * *

"Et qu'est-ce que la vie maintenant? C'est très simple: la longueur de temps que cela prend pour **s'adapter** ...

"S'adapter à quoi? Pour commencer, s'adapter à soi-même.

"Cela veut dire se voir tel qu'on est, se prendre, s'endurer tel qu'on est. Voilà qui est difficile! La preuve c'est que très peu réussissent à le faire!

"**Et si c'est si pénible**, c'est surtout parce que la plupart oublient qu'ils n'ont pas seulement des défauts, mais des qualités aussi.

"**D'un autre côté**, il ne faut pas vouloir paraître autre que ce que l'on est. D'ailleurs tous ceux qui essaient de paraître autres que ce qu'ils sont ne font que se donner plus de défauts ... (Si on est poisson, pourquoi ne pas rester dans l'eau, si on est oiseau pourquoi ne pas rester sur la branche? C'est la seule façon d'être heureux!) Et n'est-il pas vrai que chaque personne ne peut pas être plus aimable que lorsqu'elle est elle-même, tout bonnement ...

* * *

"Mais pour se prendre comme on est, il faut se connaître.

"Or, il y a une grande partie de nous-même qui dort; nous n'avons pas encore découvert toutes les richesses qui se cachent dans chacun de nous. Que de talents enfouis comme des pièces de monnaie dans la terre au fond du jardin ...

"Et si nous ne nous connaissons pas, comment alors nous adapter à nous-mêmes?

"Pourtant nous savons que si nous ne nous adaptons pas à nous-mêmes nous ne pourrons jamais nous adapter aux autres ...

* * *

"**Il n'y a personne parmi nos lecteurs** qui n'ait pas de talent encore inconnu.

"On songe peut-être à grossir son compte de banque, et on oublierait d'enrichir sa personnalité? (A moins qu'on ne sache pas comment!)

"Eh bien! voici ... Que faut-il être au juste? Que faut-il faire de soi-même? (Avant de clouer deux planches l'on se demande ce qu'on veut en faire).

Il faut être des jeunes

"Pas des vieillards à 22 ou 25 ans. Ce n'est pas le travail qui mine, mais les loisirs malsains. Les loisirs sains non seulement ne nuisent pas à la santé mais l'améliorent. (Les loisirs ça signifie les temps libres, les congés, les soirées, etc.). Il faut être des jeunes. La jeunesse de l'âme assure la jeunesse du corps.

Il faut se dire jeunes Canadiens français

"Se dire Canadien, c'est trop vague; il faut un nom de famille. Et la grande famille nationale canadienne-française nous donne un si riche héritage!

"Cette richesse de joie et d'entrain, comme nos ancêtres savaient en vivre! Les danses, le chant, etc ...

"Et nous, nous connaissons si peu ces trésors de notre race privilégiée.

"**Or, les Gais Manitobains** veulent apporter aux jeunes gens et aux jeunes filles du Manitoba l'occasion de feuilleter ensemble le grand album de famille. Ils veulent **apprendre et faire apprendre le folklore du pays.** Des danses canadiennes-françaises et de tous les pays, des danses qui vivent depuis des siècles et qui ne disparaitront pas. En plus des danses, le chant, le chant pétillant des coureurs des bois, des gars de chantier et les autres ... Puis du théâtre, des jeux de société, divers travaux-passe-temps.

Il faut être des jeunes Canadiens français manitobains

"Nous sommes menacés d'être noyés dans la masse anglaise de l'Ouest canadien. Ce pourrait être un coup de mort pour toute une vie de traditions, les nôtres (et qui sont différentes de toutes les autres).

"Etre noyé ou non, cela dépend de nous.

"L'on aura une vie pleine de joie et de fruits, non pas en reniant notre richesse, mais en la doublant, en multipliant notre valeur, notre valeur de jeune dans notre milieu canadien-français au Manitoba.

"**Cette valeur** qui est en nous, dans chacun de nous, à nous de la découvrir, de la développer. Evidemment il faut un peu de sacrifice, mais où est-elle la joie que vous trouverez sans mérite; le fruit que vous cueillerez sans travail; l'objet précieux que vous achèterez sans monnaie?

"**Il faut faire ce sacrifice en groupe.** Encore ici il faut répéter que les Gais Manitobains sont une organisation unique offerte à ceux qui cherchent le chemin vers cet idéal d'un jeune Canadien français manitobain, qui se connait lui-même, qui s'adapte à lui-même.

"Et une fois que l'on peut s'adapter à soi-même, il ne reste qu'un pas à faire pour s'adapter aux autres. **Tuer la gêne,** s'oublier soi-même et se fondre dans un groupe, le groupe des amis, le groupe du village, le groupe de la paroisse. Cela s'apprend, et beaucoup plus vite qu'on ne le pense. Une 3ème fois il faut dire que les Gais Manitobains sont fondés pour chacun de ceux que ces idées intéressent. Ils pourront jouer dans certaines vies un rôle qui fera sa marque. Par exemple, le seul fait d'apprendre en commun un pas de danse nouveau peut apporter un profit énorme prouvant qu'il est possible de rester soi-même simplement même en public. Il faut apprendre que le public est ami. Et il faut s'habituer à vivre agréablement avec d'autres, voir que tous ont leurs qualités et que tous, comme chacun de nous, veulent être aimés et veulent aimer aussi.

"**Il n'y a rien de plus fort** ni de plus riche qu'un jeune homme, qu'une jeune fille qui s'enrichissent ainsi eux-mêmes de coeur, de corps et d'âme pour enrichir les autres à leur tour."

(Fin du texte).

Dévise de la semaine

"Se mettre au nombre des généreux qui ne peuvent ni ne veulent posséder sans vouloir partager."

Que tous ceux qui sont déjà venus aux réunions prennent la résolution concrète de venir à la prochaine réunion-soirée du mercredi. (Moi je la prends!)



par Noël DUCHESNE

Adressez toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-138

ORDRE PRECIS

Pour obtenir un heureux résultat, le déclarant doit parfois jouer ses cartes avec un ordre précis. Il y a certaines mains où les coups ne peuvent être alternés.

A prime abord, il semble que le déclarant de la main suivante ne puisse être blâmé pour l'échec subi et que seuls les défendeurs méritent des louanges. Sans diminuer le mérite des joueurs en Est-Ouest, disons que le déclarant fut victime de sa propre maladresse.

DONNEUR SUD
Personne vulunérable

N: ♠ 6-4-2 ♥ V-9 ♦ R-D-9-6-3 ♣ A-V-9
O: ♠ 9-5 ♥ A-R-D-8 ♦ 8-4-2 ♣ 7-5-4-2
E: ♠ 10-8-3 ♥ 10-7-6-3 ♦ A-V-10 ♣ D-10-8
S: ♠ A-R-D-V-7 ♥ 5-4-2 ♦ 7-5 ♣ R-6-3

SUD	OUEST	NORD	EST
1 pique	Passe	2 carreaux	Passe
2 piques	Passe	3 piques	Passe
4 piques	Passe	Passe	Passe

Entame: roi de coeur.

Ouest continua par le jeu de sa dame de coeur et changea ensuite au sept de trèfle. Le neuf de Nord fut couvert par le dix et Sud prit de son roi. Le dernier coeur de Sud fut coupé par Nord et le déclarant, en trois temps, retira les atouts. Un petit carreau fut joué vers le roi, et brillamment, Est refusa de prendre avec son as, jetant le dix. Devant là possibilité qu'Est n'ait eu que valet et dix de carreau, Sud appela la dame qu'Est prit cette fois de son as et retourna son dernier coeur. Le déclarant fut forcé de couper et de tenter l'impasse du valet de trèfle pour perdre à la dame. Il se trouvait à court d'une levée, ayant perdu deux coeurs, un carreau et un trèfle.

Si Est prend le premier carreau de son as, facilement le déclarant réussit son contrat. Est ne peut retourner trèfle; il joue un coeur, Sud coupe, le petit carreau est pris par la dame et le déclarant coupe un petit carreau, ce qui affranchit le neuf. Nord reprendra la main par son as de trèfle et Sud jettera son trèfle perdant sur le neuf de carreau.

Le déclarant devait cependant réussir son contrat. Quelle faute a-t-il commise?

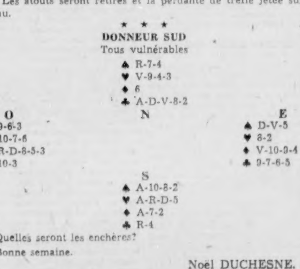
Quand Ouest change au sept de trèfle, apparemment cette carte est sa meilleure à cette suite, et une impasse ne peut être heureuse. Le déclarant doit donc tenter d'affranchir un carreau. Ouest ayant montré qu'il détenait les hauts honneurs de coeur et n'ayant pas participé aux enchères, ne possédait probablement pas l'as de carreau; le roi et la dame de carreau ne pouvaient produire deux levées.

Le déclarant commit une erreur lorsqu'il fit couper son dernier coeur, alors que la main au Mort était d'aucune nécessité. Il devait d'abord se préoccuper de l'affranchissement des carreaux.

Après avoir pris la main par le roi de trèfle, Sud joue un petit carreau vers le roi. Si Est refuse de prendre, un carreau est appelé et Est gagne. L'adversaire changera à l'atout. Sud fera maintenant couper son dernier coeur et, coupant un carreau, affranchira cette suite. Les atouts seront retirés et la perdante de trèfle jetée sur le carreau.

* * *

DONNEUR SUD
Tous vulnérables



N: ♠ R-7-4 ♥ V-9-4-3 ♦ 6 ♣ A-D-V-8-2
O: ♠ 9-6-3 ♥ 10-7-6 ♦ R-D-8-5-3 ♣ 10-3
E: ♠ D-V-5 ♥ 8-2 ♦ V-10-9-4 ♣ 9-7-6-5
S: ♠ A-10-8-2 ♥ A-R-D-5 ♦ A-7-2 ♣ R-4

Quelles seront les enchères?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

XXIVe ANNEE NUMERO 2

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Roger Smith

Chroniqueurs

Jacques Chenard, Marc Pelletier, Réginald Prescott

Rédacteurs

Guy Labossière, André Lachance, Raymond Breton, Léo Beaulieu

Aux lecteurs

Profitant toujours de la bienveillante hospitalité de **La Liberté et le Patriote**, le Coin du Collège a repris sa place dans ce journal, pour la 24ème année. Il est heureux de revenir à ses lecteurs avec ses nouvelles et sa prose toute neuve du collégien 1950-51. Sans doute qu'à son âge il est connu, mais lui, il ne connaît pas très bien ses lecteurs. Ce sont d'abord certainement les parents des 398 élèves étudiants; des anciens et amis, des professeurs partis, des jeunes anciens étudiants, enfin tous les abonnés de **La Liberté et le Patriote** ne sont-ils pas en quelque sorte les siens? Il jouit aussi de la grande diffusion de ce journal et avec lui il parcourt toutes les provinces et, qui sait, franchit-il peut-être plusieurs pays. Le Coin, c'est le journal du Collégien et peu de journaux peuvent se vanter de faire si belle vie.

Comme tout journal qui se respecte, le Coin exige un comité. Quelques semaines passées, sous l'invitation du modérateur, le P. L. Massé, une trentaine d'universitaires se réunissaient pour élire ce comité. Le résultat apparaît sur l'en-tête de chaque numéro. Mais en se choisissant un comité, le Coin n'a pas eu l'intention d'écarter les autres plumes. Au contraire, il se propose de déterrer de nouveaux talents. Dans ses colonnes, il y a place pour tous les sujets. Aux Collégiens de s'intéresser à lui et il sera intéressant.

Les universitaires de l'Institut Collégial St-Joseph ont accepté, encore cette année, de traduire leur pensée dans notre journal. Bienvenue, donc, aux demoiselles, dans le Coin.

Roger SMITH,
Philo. II.

* * *

CHRONIQUE

(24 au 30 septembre)

D'un dimanche à l'autre . . .

Semaine entrecoupée de légères pluies, signes avant-coureur d'un automne imminent. Elle ne put cependant empêcher l'élan sportif et l'essor intellectuel des collégiens. Nonobstant les agacements de l'automne et les menaces de l'hiver, la passivité n'est pas tolérée, et un air d'entrain règne par toute la récréation, surtout chez les petits.

La balle dure, sport un peu délaissé à ce temps de l'année, sauf à New-York, à Philadelphie . . . et au Collège, a rempli une large part de nos congés. C'est dans ce domaine que le Collège a connu sa première victoire, lorsque l'équipe de St-Norbert a dû plier bagage et s'en retourner avec une défaite de 4 à 3. Dans un beau duel de lanceurs, Gérald Lavergne surpassa en durée M. Girard, du club visiteur. Merci à l'équipe de St-Norbert pour avoir bien voulu répondre à notre invitation!

Chacun son tour! Les Philosophes ont renversé les rôles, mardi matin; habitués à recevoir des leçons de leurs professeurs, ils ont profité d'un avant-midi de congé pour leur donner une leçon au ballon-volant. Malgré l'appui du Père Paul Beaulieu, aumônier de la finance des Soeurs Grises à l'hôpital, et les "efforts" du Père Hardy, le résultat demeura deux parties à nil pour les nouveaux professeurs. Hélas! il n'y avait pas de cahier pour noter les nombreuses absences de ceux qui désirent tant notre présence à leurs leçons!

Vous avez certainement remarqué, depuis quelque temps, une physionomie plus gaie qu'à l'ordinaire chez plusieurs collégiens; cette jovialité résulte de l'inauguration d'une ligne de rugby au collège. Ce sport, discutable . . . et discuté, n'a jamais joui d'une telle popularité chez les élèves.

Au ballon-panier, petits et grands ont joué, dès l'ouverture des ligues, d'intéressantes parties. Les équipes Turcotte et Pierre-Paul Morin s'annoncent les plus redoutables dans leur ligue respective.

En l'honneur de la fête des saints Martyrs Canadiens eut lieu, dans la cour du Collège, mardi soir, une soirée récréative sous la direction des PP. Gendron et Vézina. Les cris entendus des rues Aulneau et Despins n'étaient que l'expression discrète de l'épouvante des quelques demoiselles en visite, à la vue de nos sauvages (circonstanciels) qui imitaient les Peaux-Rouges d'antan, se livrant à des danses autour du feu de joie. Les chansons, le feu d'artifice, etc., ajoutaient à l'enthousiasme de la fête.

Les cours d'orientation, heureuse initiative des Anciens, ont repris cette semaine. M. Louis Souchon, rédacteur des nouvelles au poste CKSB, nous présenta le premier cours. Non seulement nous a-t-il fait connaître la géographie avec ses charmes, ses attributions, les nombreuses occupations et entreprises qu'elle impose, mais aussi nous a-t-il montré la beauté de la langue française autant par la souplesse de sa phrase que par la pureté de sa diction. Nous avons bien apprécié M. Souchon, géographe érudit et orateur accompli.

Notons le beau travail des officiers des divers comités de la récréation qui se sont déjà mis à l'oeuvre dans l'organisation de nos jeux et de nos passe-temps. Le comité de divertissements, entre autres, s'est signalé. Durant les après-midi de congé, les élèves peuvent se rendre dans la classe de Versification où un étalage de chefs-d'oeuvre de peinture et de littérature, gracieuseté de Jean Moreau, nous initie à l'étude des beaux-arts.

Marc PELLETIER,
Philo. I.

* * *

Retour au Manitoba

— Alors, tu t'es rendue jusqu'en Californie? me demanda-t-elle, surexcitée, en me dévisageant de ses yeux inquisiteurs.

— Oui, lui répondis-je laconiquement.

— Ma foi, jugeant de ta réaction, on dirait que c'est quelque chose de bien ordinaire que tu as vu.

— Pour parler franchement, oui et non. Premièrement, il faut que tu saches que je me suis rendue seulement à San-Francisco et à Sacramento. Je fis le voyage sur un train luxueux via Seattle, Portland et Berkeley. En suivant cette route, il n'y a rien de vraiment exceptionnel à voir, sauf le gigantesque Mont Shasta, moitié pyramide, moitié volcan, dont la cime resplendissante de neige est visible sur un parcours de plusieurs milles. Les autres montagnes sont plutôt basses et rocailleuses, bien que, au mois d'octobre, elles soient parfois éclatantes de toutes les teintes de rouge et de jaune. En second lieu, mon voyage à travers les Rocheuses canadiennes avait créé une si forte impression sur moi que seule, l'apparition de Sarah Bernhardt ou de la Pavlova pourrait effacer . . . et encore! C'est à cette occasion que je fus initiée aux douleurs du torticolis, ce qui semblait amuser le "porter". Mais je t'assure que ce malaise trouva plus que sa compensation dans la vue des vrais paradis terrestres que présentent certaines régions de l'Alberta et de la Colombie Canadienne. Par exemple, aux alentours de Revelstoke, ce n'est qu'une succession de géants "sundaes" au chocolat recouverts de guimauve.

— Tout ça est très intéressant, mais te voilà à plusieurs milles de la Californie!

— Tu as raison! Et je te remercie de l'interruption, car je puis alors te parler de ce que j'ai trouvé de plus beau au cours de ce voyage. Les Rocheuses canadiennes exceptées, bien entendu! Je veux dire la ville de San-Francisco. Pour y parvenir, je dus embarquer dans une barge à Berkeley, terminus de chemin de fer, et traverser l'immense Baie de San-Francisco. Le pont le plus long du monde à ma droite, le profil de San-Francisco se dessinant graduellement devant moi, un ciel menaçant par-dessus ma tête, l'eau houleuse de l'océan Pacifique sous mes pieds et un vent quasi glacial m'enveloppant: première impression.

Le désappointement ressenti à la nouvelle d'avoir manqué par **une** journée la dernière représentation de la Metropolitan Opera Company dans cette ville fut vite oublié, car mes promenades dans la cité satisfirent tous mes caprices, avec ça le beau soleil qui fait mûrir les oranges "Sunkist" semblait me souhaiter la bienvenue, et le vent le plus léger se déchargea quelque peu de son humidité coutumière pour m'épargner l'embarras d'une chevelure "désondulée", si tu me permets l'emploi d'un terme de mon vocabulaire personnel. La ville de Joe DiMaggio et de Pierre Monteux est sise sur une péninsule en forme d'ampoule électrique et de laquelle surgissent les fameuses collines: Nob Hill, Russian Hill, Twin Peaks, etc. Une atmosphère tour à tour orientale, italienne, espagnole règne dans les divers quartiers de cette ville cosmopolite qui ne perd pas toutefois son caractère américain: par exemple, le fameux "cable car", antiquité grinçante, provoquant le sourire des touristes, le désespoir des automobilistes et que, par pure sentimentalité, les San-Franciscains ne peuvent se résoudre à remplacer par un service de communication plus moderne.

— Et les gens, qu'en penses-tu?

— Bien accueillants, mais . . . fort ignorants de tout ce qui se rapporte au Canada. En magasinant, la dame qui servait apprit que j'étais Canadienne. "D'où venez-vous, mademoiselle?" Et moi de répondre: "Winnipeg" (Tu comprends que St-Boniface n'aurait produit aucune réaction). "Ah! reprit-elle, Winnipeg, je sais justement où est située cette ville. Tout près de Banff, n'est-ce pas?" Je lui donnai une courte leçon de géographie et sortis sans avoir fait d'achats!

Si j'ai aimé San-Francisco, à plus forte raison ai-je joui de mon séjour à Vancouver. Tu connais l'endroit, je ne m'attarderai donc pas à le décrire, d'autant plus que ton autobus vient de tourner le coin. Alors, je te dis bonjour et te souhaite un bon voyage le mois prochain, aussi beau que fut le mien, car alors il ne te laissera plus rien à désirer, surtout si tu voyages via Banff, Glacier et Revelstoke. Au revoir.

BOHEMIENNE,
Arts II.

* * *

J'ai fait du C.O.T.C.

Il y a deux ans, quelques confrères universitaires s'étaient aventurés dans le C.O.T.C., soit dans l'infanterie à Calgary, soit dans l'Ordonnance à Montréal. Les échos parvenus de ces stations laissaient entendre que nos apprentis s'y plaisaient royalement. L'automne dernier, ils revenaient épater les copains avec une savante "broue"; les rapports colorés et enthousiastes qu'ils firent de leur séjour dans l'armée piquèrent ma curiosité.

Toujours est-il que ce printemps, d'aventure, je troquais la toge pour l'uniforme et j'entrais temporairement au service de sa Majesté, dans le Corps Blindé. Au départ de Winnipeg, la sinueuse rivière Rouge, si paisible d'ordinaire, faisait des siennes, et avait revêtu son aspect le plus sinistre et repoussant, au grand malaise de ses voisins. A cause de cela peut-être, ma première impression de l'Ontario, où j'arrivais, fut des plus favorables. C'était sec . . . la température était idéale, comme elle l'est de coutume à la mi-mai; et le paysage riant offrait un accueil bienveillant. Le Camp Borden se niche en plein milieu des collines ondulantes et sablonneuses qui séparent le lac Simcoe de la Baie Georgienne. C'est là que le transcontinental tout pantelant nous laisse.

La transition brusque du milieu étudiant à cette vie bruyante des casernes me laissa un peu chancelant au tout début. Comme toute recrue, on passe d'abord par une initiation avant d'en venir à l'entraînement plus spécialisé. On y apprend à porter l'uniforme (il ne suffit pas simplement de s'en revêtir), on fait du drill (ces premières parades des novices provoquent bien des tressaillements hilarants chez les vétérans); après un mois d'entraînement de la sorte, on acquiert par degrés la facilité suffisante (du moins en théorie).

Dès le deuxième mois, on commence l'entraînement propre au Corps Blindé (Armoured Corps) en particulier. On y fait un mois de "Tank gunnery", qui comporte la familiarisation avec l'usage et l'entretien des canons et des mitrailleuses de la tank. Puis suit un cours d'un mois en "Wireless": avec les armes motorisées, la sans-fil est le moyen de communication par excellence; aussi est-il de prime importance que l'élève en apprenne l'usage. Le dernier mois est consacré à la conduite et à l'entretien de ces monstres blindés.

Les cours sont bien organisés; un mélange bien assorti de cours théoriques et de cours pratiques donnés par des instructeurs compétents, supprime toute possibilité d'ennui. L'entraînement assume le développement physique et du bon exercice au grand air. La vie militaire impose des habitudes d'ordre et de discipline en même temps qu'elle infuse un esprit collectif, de bonne camaraderie et d'union.

Comme divertissements, il y a deux théâtres, trois piscines, de la lecture, des soirées. Vous aimez les sports; on en a de toutes sortes donc on ne s'y ennuie pas.

On en revient avec tout un bagage d'expériences nouvelles; on acquiert des copains d'un bout à l'autre du pays et on voit de plus près un autre coin de notre grand Canada. Donc, sans envisager l'aspect militaire, il y a de nombreux avantages à retirer du C.O.T.C.; à vous d'en bénéficier.

Guy LABOSSIERE,
Philo II.

* * *

La fête des saints Martyrs Canadiens

Le 26 septembre, les élèves du Collège de St-Boniface célébraient la fête des saints Martyrs Canadiens. On commença cette journée par une messe dite par M. l'abbé W. Szumski, ancien élève, et nouveau prêtre.

Au cours de la journée, le Père Préfet annonça deux périodes de classe, au lieu de trois; à la grande joie des élèves. En Versification, on en profite pour commenter la vie glorieuse des saints Martyrs. Académie d'histoire!

Il est midi, déjà . . . Après un "dîner de fête", les parties de ligues remplissent le terrain des jeux et l'après-midi, cependant qu'un groupe de vaillants se partagent la tâche de divers préparatifs en vue du feu de joie . . .

Pendant l'étude de 5 h., quelques Versificateurs clôturent à CKSB la série de 10 émissions intitulées: "Sous les coups de tomahawk". Ces sketches visaient à présenter au public les huit Martyrs Canadiens. Tout près de cent lettres, venant de quarante paroisses, nous ont apporté la demande de 400 images des saints Martyrs.

Le soir, bénédiction du T. S. Sacrement, suivie du feu de joie. Le feu allumé, une horde indienne stylée . . . par Réal Gendron, sort du collège en poussant des hurlements. Avec un entrain diabolique, ils commencent une danse indienne. Ce rythme syncopé acclame la chaleur et la douce joie d'un feu de camp.

Assis à l'iroquoise, les sauvages écoutent, ravis, les chansons des collégiens. Une deuxième ronde de nos Peaux-Rouges, nommée "la chasse" et criée dans un langage barbare, jette dans une complète illusion les "p'tits nouveaux" qui se croient au Keewatin.

Et voici que le ciel brille de feux éphémères . . . Il en faudrait bien plus pour fêter dignement les seconds patrons du Canada... Denis Alarie, notre as de l'harmonica, multiplie à souhait sous les fleurs de feu les notes cristallines . . .

De nouveau, sous l'impulsion d'un chef ardent, récemment baptisé "Le Sauteux", les rondes recommencent . . . D'abord, la danse arabe, simple marche à quatre temps égayée par deux pas de côté dont les paroles taquinent le prophète Mahomet. Les faibles lueurs du feu vont mourir . . . Pourtant, il reste encore quelques tisons et quelques reflets sur le coryphée de la danse chinoise, exécutée à genoux dans la langue des Célestes et avec leurs gestes révérencieux.

Puis ce fut tout . . . les prières des collégiens pour les patrons du Canada montaient vers eux dans un dernier sursaut à la flamme de leur feu de joie.

L'EQUIPE.

* * *

COIN! COIN!

Quête de l'Association

Samedi matin avait lieu, au Collège, la première quête de l'année pour l'Association d'Education. Comme l'an dernier, les frais de la propagande revenaient aux Philos. Les orateurs étaient successivement de la Philosophie aux Eléments-Français, en passant par 3 Eléments-Latins (A, B, C): Gratton, Fillion, Senécal, Desjardins, Gagné, Régnier, Leclerc, Deschênes, Dumas, Chenard et Lafrenière. Est-ce la verve des orateurs ou le résultat de hauts gages en vacances? La quête rapporta la moitié de la somme totale des quêtes de l'an dernier. Félicitations aux Elémentaires Français qui se classèrent premiers avec $0.21½ par tête (si Bob n'a pas doublé lui-même la somme de sa quête). M. l'abbé W. Szumski peut être fier de ses "bébés".

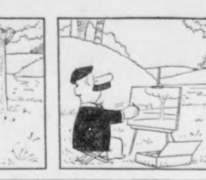
Accumulation

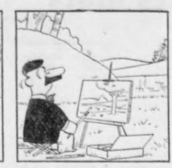
Le 2 au matin (en Philosophie), en plus d'être un lundi matin et le premier jour de neige, c'est le temps de la composition en morale. Inutile de vous dire que le moral des Philosophes était pas mal bas! Somme le résultat d'ailleurs! Il y a de ces jours où tout arrive ensemble. Seuls, Lalonde, Lavergne et Smith trouvèrent le tour de conserver leur **morale**.

Messe de Requiem

Jeudi matin, dans la chapelle des élèves, les Collégiens assistaient à une grand'messe pour le repos de l'âme de Daniel Guay, jeune collégien tué accidentellement au cours des vacances. Les honoraires de cette messe furent payés par les membres de la Caisse populaire des Collégiens dont Daniel faisait partie.

LOUIE par HARRY HANAN







BOZO par FOXO REARDON









HENRI par Carl ANDERSON



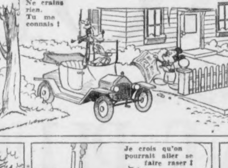






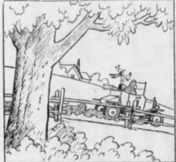
LA SOURIS MIQUETTE

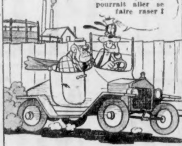
par Walt Disney





















Walt Disney présente

L'ONCLE REMUS



et ses contes de

JEAN LAPIN



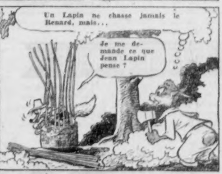




















Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

La Jeune Fille Raisonnable

par Jacques Grandchamp

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO VII

— J'en suis ravie! Vous ne pouvez soupçonner à quel point mon coeur déborde de reconnaissance pour Madame votre Mère, pour vous-même, Monsieur, qui m'avez ouvert votre maison comme si j'étais une amie de vieille date. Et je vais vous faire un aveu... Il s'est passé une chose curieuse: je n'ai jamais eu l'impression d'être une étrangère pour vous deux, pas une minute je ne me suis sentie dépaysée près de vous, et je jouis sans arrière-pensée de votre généreuse hospitalité, hospitalité qui dépasse tout ce que l'imagination peut concevoir à cet égard. Ici tout le monde m'a entourée, fêtée, il me semble que j'ai toujours vécu sous votre toit!

Bab est sincère tandis qu'elle parle ainsi. Il est exact qu'elle se sent chez elle dans cette jolie maison, au milieu des fleurs de ce jardin, que ce soit lorsque Mme Borréguy lui tient compagnie, ou quand ce grave notaire consent à s'entrenir avec elle.

Lui, la regarde attentivement: son jeune visage animé, expressif, traduit fidèlement son état d'âme. Comme elle parait loyale, sans détours. Il s'amuse de voir la facilité avec laquelle ses yeux passent de la gaieté à la rêverie, la mobilité de sa bouche un peu grande mais charmante, la fraîcheur de ses joues sans fard qui s'empourprent au moindre émoi, et ce battement plus vif de ses longs cils lorsqu'elle éprouve de l'embarras ou de la contrariété.

Il la traite en enfant, il se défend de prendre tant d'intérêt à ses propos et, malgré lui, elle lui inspire un attrait qu'il veut définir par ce souci de l'étude et de psychologie qui fait sa force... ou sa faiblesse...

Pourquoi reste-t-il près d'elle, l'écoutant sans lassitude, alors qu'à cette heure il devrait être au milieu de ses clercs à dépouiller son courrier. Est-ce parce que le temps est si beau, le ciel si pur, ou bien parce que cette petite fille en bleu est la page vierge sur laquelle rien encore n'est écrit au livre de la vie, ce livre qui sera demain roman, drame ou tragédie...

Arnaud éprouve une sorte de responsabilité d'auteur, comme s'il devait lui appartenir dans l'avenir de constuire à son gré les chapitres successifs de l'histoire d'une âme, et, saisi soudain d'une secrète angoisse, il se lève, prenant brusquement congé de Barnabée à laquelle il dit en guise d'explication:

— Je me suis attardé, on doit m'attendre, au revoir, Mademoiselle.

Il disparait. Est-ce le temps qui a changé? le soleil s'est-il caché derrière l'un de ces nuages épais qui moutonnent sur la crête des montagnes? Bab s'avise tout à coup qu'il fait plus froid et plus sombre. Elle remonte sur ses épaules l'écharpe souple que la main de Miss Lodds a placée à sa portée et, pensive, s'absorbe dans un monde de réflexions.

CHAPITRE XV

En Bretagne il pleut, une de ces pluies de début d'été lourdes, nostalgiques, déprimantes. La température s'est sensiblement rafraichie depuis le matin, aussi Madame Orlac qui connait les petites manies de son grand homme a-t-elle fait allumer dans la vaste cheminée à hotte de la bibliothèque une flamblée de branches et de pommes de pins qui crépitent joyeusement.

L'historien était déjà au travail lorsque sa femme est accourue, apportant le courrier que venait de distribuer le facteur rural:

— Gérard, une lettre de Bab! ouvrons-la ensemble, voulez-vous?

Le même intérêt fait aussitôt pencher leurs fronts unis au-dessus de la large feuille de papier gris sur laquelle la grosse écriture appliquée de leur fille a tracé d'innombrables lignes.

"Sen Sabi de Labeda, 25 juin,

"Mon cher Papa, Maman chérie,

"Etais-je en exil de vous? je ne le sais plus, tant les semaines m'ont paru à la fois courtes et mouvementées, quoique s'écoulant toutes pareilles près de mes aimables hôtes.

"Je puis à peine imaginer qu'il y ait déjà si longtemps que votre fille vous a quittés! Partir pour un voyage de dix jours et rester cinq semaines hors du toit familial. S'être embarquée sans rien craindre ni redouter et manquer perdre la vie au cours du plus stupide des accidents. Friser l'hôpital, la chambre banale, le numéro de lit qui fait de vous une anonyme, et rester prisonnière d'une délicieuse vieille dame, un peu fée. Comme tout cela est étrange, n'est-ce pas?... Il m'arrive de regretter que mon cher Papa ne soit pas romancier ou cinéaste, je lui fournirais un scénario complet.

"Et en voici la conclusion: je vous reviens! Vous avez bien lu: dans très peu de jours, probablement mardi ou mercredi prochain, vous verrez arriver votre petite Bab, encore un peu clopin-clopant, car il me faut encore m'aider d'une canne, un suberbe makhila, don de Madame Borréguy, mais le Docteur affirme que d'ici peu j'aurai recouvré "une agilité d'isard" — textuel.— L'habileté dont il a fait preuve dans la pose de mon premier appareil, puis, de mon "Delbet", m'autorise à le croire sur parole.

"Miss Lodds m'a confié que "son coeur était fendu en deux". Je suppose que cela signifie "partagé", et qu'elle voudrait passer l'été en Bretagne et l'hiver en Béarn, à moins que ce ne soit le contraire. Elle se propose de pratiquer sur mon tibia des massages aussi énergiques que salutaires.

"Très vite elle s'est fait des amies, dont deux dames anglaises qui résident toute l'année à Argelès, et près desquelles elle pouvait papoter, grignoter des cakes, et déguster un authentique "english tea".

"Son vestiaire s'est accru d'un étonnant capulet rouge, rouge à effrayer tous les taureaux d'Espagne, et qu'elle arbore pour la plus grande hilarité des habitants et ma propre humiliation. J'ose espérer qu'elle ne s'en parera pas pour voyager.

"J'ai eu pendant ma réclusion (était-ce vraiment une réclusion?...) trois ou quatre lettres d'Hervé. Comme c'est bizarre n'est-ce pas, que son capitaine d'escouade, pour lequel il nourrit une telle admiration, soit précisément le fils de ma charmante hôtesse! Je suppose que c'est grâce à cette particularité que j'ai été accueillie par cette dernière avec tant de sympathie. Hervé me dit qu'il a été invité à déjeuner par le Commandant dont la femme est ravissante, et qui a deux amours de petites filles. Leur grand-mère m'a montré leur photographie. Sa bru est d'origine péruvienne: sans doute est-ce pour cette raison qu'elle possède de si beaux yeux.

"L'heure de la levée approche, il me faut terminer cette lettre déjà longue. Je le fais en vous couvrant tous les deux de baisers, mes parents chéris, et en vous redisant toute ma joie de vous revoir bientôt."

Bab.

Durant une seconde, ayant achevé leur lecture, M. et Mme Orlac se regardent en silence, n'osant traduire leur mutuelle impression que, le premier, l'historien eut le courage de définir:

— Cette lettre est triste, Claire, je n'y treuve par l'entrain habituel de notre petite...

— J'avais la même pensée... Pourtant Bab en a écrit très long...

— Du remplissage. On dirait qu'elle se perd, s'égare dans des considérations à côté pour éviter de mentionner la seule chose importante.

— Alors... vous aussi, vous croyez...

— Que cette habileté à omettre le nom même de M. Borréguy me parait suspecte. Je crains, ma chère amie, que le coeur de notre petite fille ne se soit donnée, ou n'ait été pris. C'était fatal: un homme jeune, célibataire, probablement séduisant si l'on s'en rapporte aux louanges hyperboliques de Miss Lodds, et elle si candide, si ignorante de la vie, avec son âme jeune, vibrante!

— Cela eut pu finir par un mariage.

— Oui, mais pour l'instant cela m'a l'air de tourner au tragique. Bab aime-t-elle sans être payée de retour, lui la trouve-t-il à son goût et a-t-il peur de s'engager, cherche-t-il une dot pour payer son étude...

— Oh! Gérard! ce serait un affreux calcul!

— Trop fréquent de nos jours, ma chérie. Quoi qu'il en soit, je suis inquiet sans pouvoir parvenir à définir exactement pourquoi. Je me demande même si Bab est heureuse ou désolée de rentrer!

— Peut-être nous forgeons-nous tous les deux des chimères. Il est possible qu'elle regrette un beau pays, une ambiance sympathique, sans que pour cela son coeur ait été touché.

— Dieu le veuille, mais je ne serai tranquille que lorsque je l'aurai vue près de nous, ayant repris son existence habituelle, ses petites occupations, ses distractions simplistes.

— Qui ne lui suffiront plus désormais, j'en ai peur.

— Moi de même. Son esprit, lui, se sera ouvert à la fréquentation d'autres personnes, ses yeux qui auront connu des horizons plus larges, se contenteront-ils désormais de cette sorte de retraite qu'est notre vie familiale? Et si elle souffre d'un amour incompris, sans espoir, je m'en voudrais éternellement de l'avoir laissée après son accident. J'ai été lâche. J'ai redouté la longueur, la fatigue du voyage, je l'ai crue trop vite lorsque, cherchant à nous rassurer, elle affirmait que notre présence était inutile.

— Ne poussez pas trop ce tableau au noir, ne regrettez rien, Gérard. Nous sommes en train de nous appesantir sur des craintes imaginaires que l'avenir — espérons-le — se chargera de dissiper. Après tout, aucun indice sérieux ne nous permet de supposer que Bab ait du chagrin de partir ou de revenir, et il me parait inutile de nous mettre ainsi martel en tête à son sujet.

L'écrivain caressa doucement la main de sa femme:

— Vous êtes toujours la sagesse même, mon amie, et vos paroles apaisent mes remords. J'étais déjà prêt à me reprocher d'avoir abandonné ma fille!

— Pour un peu avec votre imagination, vous vous verriez déjà déposant Bab au "tour" des Enfants trouvés, à L'Assistance Publique!

— Elle en a passé l'âge, mais plaisanterie à part, Claire, je crois que maintenant il faudra nous occuper davantage d'elle et moins nous replier sur nous-mêmes.

— La sortir, la conduire au bal, au théâtre, à des entrevues matrimoniales.

— Oh! mon amie, est-ce possible! gémit M. Orlac horrifié. Alors adieu notre chère liberté!

— Pour un temps du moins, car la fille se mariera et les parents modèles, avec la satisfaction du devoir accompli, la conscience en paix, reviendront à leur tour d'ivoire, ou plutôt dans la toureile de granit de leur vieille demeure, avec leurs livres, leurs papiers.

— Puissez-vous prophétiser. En attendant il faut écrire à cette petite, peut-être même télégraphier — cela irait plus vite — qu'elle nous informe de l'heure de son arrivée afin que nous allions la cueillir sur le quai de la gare de Rennes.

— Nous?... moi, vous voulez dire? précisa Mme Orlac incrédule.

— Nous deux s'il vous plait! Désormais, je me sens l'âme d'un patriarche, et si Bab est encore impotente c'est dans les bras de son père qu'elle sortira du train, et non dans ceux d'un commissionnaire patenté en bougeron bleu avec un matricule sur sa plaque de cuivre!

Claire Orlac ne put s'empêcher de rire. Le zèle de son mari la surprenait et l'amusait à la fois. Cependant elle était trop fine pour ne pas pressentir que sous l'humour qu'il affectait, l'historien cachait, une angoisse réelle et un remords non moins sincère. Elle connaissait la persistance et l'étendue de ses scrupules quand il croyait avoir des torts, et elle était elle-même trop peu rassurée sur l'état d'âme de Barnabée pour endormir les craintes paternelles, auxquelles, seul, le travail pouvait apporter le dérivatif coutumier. Aussi s'empressa-t-elle de l'aiguiller dans cette voie.

CHAPITRE XVI

Dans sa chambre tendue de vieux Jouy toute ensoleillée, Bab vide les tiroirs d'une commode Empire qui, durant plusieurs semaines, recéla dans ses flancs d'acajou tous ses petits trésors de jeune fille.

Voici les nombreuses lettres reçues de Bretagne, que ce soit celles de ses parents ou celles d'Hervé, des cartes postales, des "dépliants" d'excursions projetées avant l'accident et qui ne furent jamais réalisées, du linge, des rubans, colifichets et fanfreluches, des livres. Elle en ouvre un: une rose desséchée marque l'une des pages comme un signet. Bab en respire le parfum encore subtil qui s'en échappe. Elle se souvient de ce matin plein de lumière où Arnaud cueillit pour la lui donner ce chef-d'oeuvre de son jardin, cette splendide "Malmaison" aux larges pétales couleur de chair nacrée, hésitant entre le rose pâle et l'ivoire à peine teinté, qui exhalait une suave odeur.

Ce livre de Jean Bourdette, historien de Saint-Savin, c'est lui qui le lui offrit, cette boite — vide hélas! — de "Navy cut" est un hommage méritoire, car il a déclaré qu'il n'aimait pas qu'une femme fumât et il a, devant cette funeste habitude de Bab, témoigné d'une indulgence... coupable, dirait ce polisson d'Hervé qui, le premier, initia sa soeur aux délices de "l'herbe à Nicot".

Ce recueil des "Chansons grises" de Reynaldo Hahn, il est allé tout exprès l'acheter à Pau, parce que Mme Borréguy avait manifesté le désir de les entendre et Mlle Orlac celui de les chanter.

Bab est perplexe. Est-ce que cette exhumation d'objets inanimés va continuer de remuer en elle des souvenirs qui lui sont à la fois doux et cruels?... Il faut bien qu'elle en convienne loyalement: son coeur ne lui appartient plus, elle en a fait don sans qu'il s'en souciât à ce Basque impénétrable et distant qui ne l'aimera jamais, elle en a la triste certitude.

Un moment elle avait cru ne pas lui être indifférente, il paraissait se plaire en sa compagnie, et puis brusquement il a fait volte-face. Sans se départir de sa courtoisie il s'est livré de moins en moins, comme s'il regrettait ses rares moments d'expansion et cherchait à se reprendre. Et cela depuis qu'il lui donna cette fleur, gloire de son parterre.

C'est un rien, une nuance infime, presque insaisissable qui, à des yeux moins avides de savoir et de connaitre, passerait inaperçue. Mais Barnabée, comme certains êtres primitifs ou très jeunes, possède une intuition native qui est comme une sorte de don de seconde vue. Ignorante de la vie, de ses réalités amères, elle pressent pourtant en son hôte une obscure détresse, et croit ne pas se tromper en soupçonnant ce secret d'être la seule raison qui les sépare.

Et là dans un coin, dédaigné, abandonné, qu'est-ce?... M. Cahier Vert! Grands dieux! Bab l'avait complètement oublié! Plus n'était besoin de confident! C'était tellement agréable d'avoir en face de soi des êtres en chair et en os, qui vous écoutaient pour de bon, avec bienveillance, et qui vous répondaietn de même. Chaque fois qu'elle en a manifesté le désir, Bab a eu devant elle un interlocuteur intelligent, cultivé, aimable, que ce fût, selon les heures de la journée, Mme Borréguy, Arnaud, le Docteur et sa femme. Elle n'a jamais éprouvé cette pénibe sensation de vide qui, parfois, l'étreignait à la Genardière, lui faisant rechercher la compagnie de cet humble cahier. Maintenant, d'ailleurs, quoi qu'il arrive elle ne connaitra plus la solitude: une image vit à son côté, l'accompagnant partout, dont elle ne peut détacher son esprit, et cette image est celle d'Arnaud. Elle ne cherche pas à analyser le sentiment qui l'a menée vers lui, elle ne sait pas si ce don spontané et peut-être imprudent de son coeur lui apportera joie ou douleur, elle subit l'influence de cette personnalité indiscutable qui s'imprime sur sa jeunesse comme un cachet dont l'empreinte sera ineffaçable.

Une voix l'appelle d'en bas:

— Descendez-vous au jardin, petite amie, il fait un temps superbe!

Elle s'avance à la fenêtre grande ouverte pour sourire à Mme Borréguy, si jolie sous ses cheveux blancs, levant vers elle un visage où se lisent ensemble douceur et mélancolie:

— Je viens! déclare sans hésiter la petite Orlac.

Tout de suite, trainant encore un peu la jambe, elle franchit la courte distance qui sépare son frais logis du jardin ombragé.

Là le décor est immuable: les transats aux toiles rayées d'orange, de rouge ou de bleu, la chaise-longue de Barnabée, capitonnée de douillets coussins, la corbeille à ouvrage de Mme Borréguy, le sac à tricot de Miss Lodds d'où émerge un indescriptible enchevêtrement de laines, la table d'osier rustique sur laquelle Arnaud pose son journal ou son livre.

Justement il y a là un volume dont Bab n'aperçoit que la couverture jaune sans en déchiffrer le titre. Elle ne s'en donne, d'ailleurs, pas la peine, Mme Borréguy commençant aussitôt avec elle l'une de ces conversations pleines d'un intérêt captivant dont elle a le secret. Bab ne se lasse pas de l'entendre dépeindre le charme prenant, un peu sévère, la beauté de son pays natal qu'elle semble regretter toujours. Bab n'a jamais osé lui demander pour quelle raison elle l'avait quitté: elle pressent que là encore il y a un mystère qu'elle ne définit pas. La cordialité qu'exprime à son égard Mme Borréguy, et qui se traduit de tant de façons diverses, lui laisse bien à penser qu'elle serait toute disposée à la traiter autrement qu'en étrangère sympathique... Une jeune fille plus rouée que cette petite Bretonne, ou simplement plus experte en l'art de plaire, verrait en cette dame la mère d'un fils à marier et lui ferait la cour. Bab n'y a même pas songé. De même qu'elle a laissé son coeur suivre l'impulsion qui la portait vers Arnaud, elle aimerait Mme Borréguy uniquement pour elle-même, comme une seconde Maman, plus indulgente et plus compréhensive peut-être que sa vraie mère, du moins très différente, et lui apportant ce tendre appui, gage de confiance réciproque, dont elle a secrètement rêvé.

Voici Gracieuse qui apparait à la porte de la cuisine. En général, Bab déplore son intervention qui a toujours trait à des choses très prosaïques — quoique indispensables — mais qui lui arrache la présence de Mme Borréguy pour un temps plus ou moins déterminé. Aujourd'hui il s'agit d'une nappe que la blanchisseuse a égarée. Grave problème que, seule, la maîtresse de maison peut trancher. Celle-ci vient à peine de s'éloigner qu'Arnaud arrive à son tour. Il tient à la main son journal et fume une cigarette.

Son: "Bonjour, Miss Bab!" est cordial comme à l'habitude. Il serre dans sa main ferme la main que lui livre la jeune fille et s'assied à côté d'elle, formulant cette phrase banale:

— Vous allez bien?... Le soleil est splendide, n'est-ce pas.

Puis son regard s'arrête sur le livre posé sur la table:

— Vous lisiez cela?

— Oh non! fait Barnabée, je ne sais même pas ce que c'est.

— Tant mieux, car tout ce qu'il contient n'est pas pour les petites filles. Mais que de beaux vers, tragique expression de l'âme humaine, douloureuse et vibrante comme l'archet sur les cordes tendues d'un violon, on y peut découvrir!

Comme la voix d'Arnaud est grave, profonde, tandis que d'un geste qui veut être indifférent il prend le volume abandonné, l'ouvre au hasard, et commence persque sotto-voce:

Je fais souvent ce rêve étrange
et pénétrant
D'une femme inconnue et que j'aime et qui m'aime,
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même,
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.
Car elle me comprend, et mon coeur transparent,
Pour elle seule, hélas! cesse d'être un problème.

Bab l'écoute, frémissante. Ces vers elle les reconnait! elle en avait perdu le souvenir, et voici qu'elle le retrouve plus vivant! Elle est si accessible à tout ce qui l'émeut, l'émerveille, que son coeur se gonfle, se dilate, on dirait que sa poitrine est trop étroite pour le contenir, ses yeux se remplissent de larmes. Arnaud s'arrête:

— Vous pleurez, petite fille, ceci c'est de la fiction, ne le savez-vous pas?

— Peu importe, c'est si beau! J'avais déjà lu ces vers, je les avais même copiés, puis égarés je ne sais où, et je les ai tant cherchés, sans en savoir la suite...

Arnaud la regarde comme s'il la voyait pour la première fois. Lentement il continue:

Son regard est pareil au regard des statues,
Et pour sa voix, lointaine et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

— Je pense que le pauvre homme qui a écrit cela devait être bien malheureux!

Elle voudrait dissimuler à son hôte l'émotion qui s'est brusquement emparée d'elle et qu'il doit juger hors de proportion avec le motif qui l'a soi-disant provoquée. Mais tout se ligue contre elle et les sentiments multiples qu'elle voulait étouffer remontent comme un noyé à la surface de l'eau: amour naissant, secrète douleur de s'arracher à ce bonheur qui était sien, confusion de laisser deviner ses impressions! Elle essaie de donner le change à son hôte qui l'observe avec une curiosité soudain doublée de mansuétude.

Lui-même se sent étrangement troublé. Que n'est-il en son pouvoir de prendre les deux mains fraiches qui se serrent l'une contre l'autre en ce moment, de les appuyer sur son front soucieux, de dire tout simplement à cette enfant:

— Alors, c'est vous! c'est bien vous qui cherchiez un pauvre homme à consoler, un homme qui aurait souffert! Ne cherchez pas plus loin: il est devant vous, il a besoin de pitié, de tendresse. Il a été cruellement leurré et déçu, il est souvent triste et las de vivre, mais vous pouvez avec votre triomphante jeunesse, votre entrain courageux, lui redonner le goût de la vie. Par vous il peut encore être heureux. Voulez-vous essayer de le guérir?

Jamais Arnaud n'a été si violemment tenté de mettre entre son douloureux passé et le moment présent une barrière infranchissable, de regarder l'avenir en face comme on épie, le matin, la naissance du soleil vainqueur dissipant les ténèbres. Mais a-t-il le droit, lui, désabusé, trahi, de prendre ce coeur ignorant, tout neuf!

Tant de choses les séparent: la différence d'âge d'abord, accrue encore par l'expérience de l'un, la candeur de l'autre, l'incertitude où il est de ses sentiments à elle, de ses sentiments à lui...

Est-ce que cette petite fille le comprendra? Est-il sûr, de son côté, de la rendre heureuse. Ne le serait-elle pas davantage dans une union mieux assortie, avec un garçon presque aussi jeune qu'elle — car elle est plus jeune que son âge — qui commencerait de vivre au lieu de continuer, et dont l'enthousiasme, la ferveur, ne seraient pas éteints sous le vent desséchant du stérile regret et du vain oubli?...

Imposant silence, une fois de plus à son coeur, il parvient à dire d'un ton détaché:

— Ces vers sont extraits des "Poèmes saturniens" de Verlaine, sous le titre: "Mon rêve familier".

— Vous me permettez de les copier quisque je les ai déjà perdus une première fois?

— Je le ferai moi-même.

— Oh! merci!

Bab a repris son équilibre moral, ce qui lui permet de revoir sans émotion apparente Mme Borréguy qui, libérée de ses soucis domestiques, lui apporte sur une assiette des gâteaux que l'on vient de sortir du four.

La mère ne s'aperçoit pas du silence que garde son fils. Il s'y attendait pourtant et, au fond, il eût été très déçu si Bab n'avait pas été l'auteur des confidences trouvées dans la "Revue Aurore".

Pour Mme Borréguy ce ne fut pas une révélation longue à établir. Dès les premiers jours elle put revenir comparer l'écriture du feuillet isolé qu'elle n'avait pas détruit et celle qu'elle lisait sur les enveloppes des lettres adressées par la jeune fille à sa famille, mais elle avait eu l'habileté de n'en parler qu'une seule fois à Arnaud et de ne plus revenir sur ce sujet.

Cela ne l'a pas empêchée de penser plus d'une fois que cette enfant généreuse, ardente, qui, avec tant d'innocente audace contait son désir "de se marier pour faire le bonheur de son mari", saurait faire oublier à Arnaud l'ingrate Catherine. Elle s'est bien gardée d'en rien dire et cependant...

Ils sont là réunis en un trio sympathique qui se changerait si aisément en accord parfait: la mère qui sait tout, l'homme qui hésite, la jeune fille qui ignore que son secret a été surpris... et alors que la lumière pourrait jaillir d'une seule phrase qui les rassemblerait pour ne plus les désunir, ils s'égarent en paroles inutiles et vaines.

Si à cet instant Arnaud avait osé parler, dire à Bab:

— Vous cherchiez un mari qui eût déjà l'expérience de la douleur. Qui peut l'être plus que moi! J'ai été abandonné, trahi, j'ai connu dans la solitude d'obscurs désirs de vengeance, je m'étais juré de ne plus mettre ma confiance en aucune femme, et voici que vous m'êtes apparue si touchante dans votre candeur, si forte dans votre loyauté, que mon coeur que je croyais mort s'est réveillé à votre approche. Il est encore capable d'aimer, lui que j'essayais d'étouffer sous le poids de l'indifférence et si la pensée d'unir votre printemps plein de promesses à mon désenchantement ne vous effraie pas, gravissons ensemble le chemin de la vie. Notre foyer béni par Dieu sera fécond, nous élèverons nos enfants (vous en voullez beaucoup) dans le respect de ses lois et l'amour du sol ancestral, soyez mienne pour toujours.

Oui, c'était cela qu'il eût fallu dire, qu'Arnaud eût dit sans doute s'il avait été seul avec Barnabée, mais Mme Borréguy était entre eux et, circonstance aggravante, rendant doublement impossible l'aveu prêt à s'échapper de ses lèvres, Miss Lodds fit au jardin une entrée tapageuse:

— Aoh dear me! quel ennoui stioupide de devoir s'en aller dans notre Britain quand il fait si spendidement ici!

Elle s'écroula dans un fauteuil d'osier qui faillit s'effondrer sous elle mais se contenta de gémir.

Elle portait sur le bras ce terrible capulet rouge dont l'éclat la comblait d'orgueil et d'aise. Sa large figure couleur de pivoine s'ornait d'une sorte de turban en soie verte qui avait la prétention de l'abriter du soleil. Elle tenait à la main une ombrelle blanche doublée de vert et, écrasé entre ses doigs, un bouquet d'ancolies:

— Pauvres petites flowers! je les avais cueillies une dernière fois pour vous! dit-elle à Mme Borréguy en considérant avec attendrissement les tiges piteusement défraichies, et le chaleur les avait toutes fanées!

— N'aurai-je pas droit à l'une d'elles? demanda Arnaud, taquin. Souvenir!

— Yes, souvenir, et toutes les flowers si vous voulez! Dire, M. Arnô, qu'il faut nous séparer...

— Quand un si tendre attachement nous liait! Le sort est cruel, Miss Lodds!

— Aoh! vous serez toujours, même dans le mausolée, mon cher, mon charmant sweetheart!

(A suivre)



Nos Lectures

• "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."

Descartes (1596-1650)



MOÏRA

(ou puritanisme et manichéisme)

Julien Green revient encore, dans son dernier roman, **Moïra** (1), à l'étude du puritanisme. Cette oeuvre ressemble aux précédentes par son élégance et sa distinction, le clair-obscur de ses personnages et de ses descriptions, le mélange d'irréel et de réel, de précision et de poésie. C'est toujours le même Green. "Plus Green avance dans sa production, note Clouard avec justesse, plus il avoue le besoin d'imposer le rêve et l'hallucination à la réalité; comme s'ils avaient contact avec l'éternel. Il y a, chez cet auteur, de l'illuminé, mais à froid. C'est un surréaliste d'Académie". (2)

Cette fois, ce n'est plus le puritanisme sordide de **Mont-Cinère (1926)**, mais un puritanisme de si haute sphère qu'il se rapproche du manichéisme. On pense aussitôt à **La porte étroite** de Gide. Et on est presque étonné de voir que dans cette Amérique que films et revues nous offrent si libertine, puissent encore se trouver des âmes de relief si pur et si accusé.

Joseph vient de quitter "ses collines" pour l'Université. Il est roux. Il est très beau. Il est très fort. Il ignore tout de la vie. Autour de lui, des étudiants gaillards et paillards connaissent tous les secrets du vice. Quelle sera sa réaction? Ce tendre et ce violent va se recroqueviller sur soi-même, s'accrocher désespérément à sa Bible, à la conviction de son propre salut et de la damnation éternelle des autres. Il bouchera ses oreilles aux blasphèmes et aux grivoiseries de ses camarades. Il fermera portes et fenêtres aux scandales de la rue et de la vie. (C'est très beau! Mais ignorance est-elle nécessairement vertu?) Il se rappellera avec ténacité les enseignements de son pasteur et de sa famille, que le corps est mal, l'esprit bien, que la chair conduit à l'enfer et l'âme au ciel, que rien n'est plus laid que la sensualité, qu'il faut tuer la bête en nous, vivre comme des anges, qu'il faut surtout éviter la femme, le plus grand moyen de perdition de Satan, tout cela saupoudré de textes bibliques mal appliqués et mal compris...

Mais, il sera vaincu par **lui-même!**...

Il y a, non loin de lui, une racoleuse qu'il déteste et qui exerce sur lui cependant son regard fascinant: **Moïra.** Il la hait et il l'aime. Il l'aime à force d'y penser pour la hair. Après une lutte acharnée et héroïque... il tombe! Alors, l'orgueil immense du puritain se redresse comme un ressort terrible, et Joseph tue Moïra!

S'il y a une leçon dans ce livre, c'est qu'il faut admettre que nous sommes corps et âme, ange et bête, que qui veut faire l'ange finit par faire la bête, qu'il est tout naturel à l'homme d'aimer une femme et de fonder un foyer, que si la chair peut porter au péché, elle n'est pas mauvaise en elle-même et irrémédiablement perdue, que s'il faut refréner en soi-même les excès d'une nature blessée par le péché d'origine, les instincts que nous éprouvons peuvent demander légitimement leur assouvissement.

Ce drame est un grand drame. C'est celui de l'humanité cherchant toujours à se surpasser. C'est l'étude du clair-obscur de l'âme qui s'appelle le subsconscient, le cheminement profond et souterrain d'une pensée, d'une image, ses ravages secrets avant l'irruption violente.

Et cette force de mal et de bien, au fond de nous concentrée, Green l'a entourée d'une nature splendide qu'il décrit d'un sytle lent et distingué, d'une nature qui vit de sentiment avec l'homme. "Il fallait essayer de ne pas penser à Moïra. D'un côté, puis de l'autre, Joseph se retournait dans son lit, les yeux grands ouverts. La pendule de la salle à manger sonna trois heures d'un timbre affairé et impatient; puis, très loin au fond de la nuit, l'horloge de l'Université se fit entendre à son tour, paresseuse et comme endormie..."

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.,
président du Service de Presse du Diocèse d'Ottawa.

(1) Julien Green — **Moïra** — Plon 1950 — Distribué au Canada par Variétés, 1460, avenue Union, Montréal.

(2) Henri Clouard, Histoire de la littérature française, tome II, p. 358.

Propos agricoles

L'importance des soins aux génisses

La nécessité de donner au veau laitier tous les soins voulus est aujourd'hui admise sur la plupart des fermes; ce qui l'est moins, c'est l'importance de continuer ces soins une fois que le veau est devenu une génisse de six mois ou plus. Un peu plus d'attention portée à ces jeunes bêtes en croissance aiderait cependant à compléter leur développement et à hausser plus tard le niveau de tout le troupeau laitier.

En pareil cas, de bons pâturages suffisent pendant l'été à résoudre le problème alimentaire; à l'occasion, en fin de saison ou en période de sécheresse, on pourra compléter avec un léger supplément de moulée ou un peu de foin mélangé. Le pacage doit être pourvu de bonne eau et d'ombrage et la ration de sel ne doit pas être oubliée. Durant la stabulation, on sert un foin de bonne qualité, seul ou avec de l'ensilage, de l'eau et du sel. Il suffit souvent d'un abri protecteur contre les vents, la neige ou la pluie, pourvu d'une mangeoire ou crèche plutôt spacieuse où les génisses trouveront du foin à volonté. Il n'est besoin d'aucun supplément si le foin est de bonne condition. On pourra cependant donner, de temps à autre, une moulée composée de son, d'avoine et de tourteau en parties égales.

A la Ferme Expérimentale de Fredericton, les génisses reçoivent une ration plus abondante que dans la plupart des cas. Voici, pour une période de 11 ans, la consommation moyenne par tête de nourriture pour un total de 73 génisses Holstein, de la naissance jusqu'à l'âge de 2 ans et 8 mois: 387 livres de lait entier, 3,389 livres de lait écrémé et d'un substitut de matières grasses, 975 livres de moulée, 2,04 tonnes d'ensilage, 2.93 tonnes de foin, 1.19 tonne de racines et 273 jours au pâturage.

Si l'on tient compte du prix de la nourriture qu'on a sur place, on peut dire que le coût d'une bonne alimentation n'est guère plus élevé que celui d'une alimentation minime. D'autant plus qu'avec la première, on obtient des génisses saines, fortes et bien développées, moyen par excellence d'avoir de bonnes vaches laitières.

Nos Mots Croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

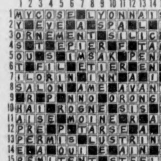
HORIZONTAL

1—Instrument d'auscultation.
2—Petit affluent de l'Ariège — Personnage de la Tempête de Shakespeare — Voie ferrée.
3—Chef-lieu de c. (Corse) — Adj. possessif — Voix propre à chaque animal.
4—Couvert de vase, de terre — Gris brun — Pieux — Conjonction.
5—Division du compas — Haletant.
6—Chemin de halage — S'est dit pour nichée — Nom donné aux souverains de l'empire quichua du Pérou.
7—Adj. démonstratif — Mot latin qui signifie il se tait.
8—Ecorce du chêne — Ornement sacerdotal — Terrain sur lequel on marche.
9—Chaine d'iles rocheuses du Pacifique — Brut.
10—Anc. ville de l'Asie Mineure — Subdivision de la tribu chez les Romains — Pronom personnel.
11—Couper maladroitement de la viande — Durillon.
12—En les — Division du compas — Titre anglais de noblesse — Chef-lieu de c. (Oise).
13—Côté d'un navire frappé par le vent — Hardi, audacieux — Roi de Juda.
14—Prophète juif — Rivière de France — Vague de la mer.
15—Celui qui réclame.

VERTICAL

1—Qui porte de longs cheveux — Taire, ne pas révéler.
2—Large bien ouvert — Adj. possessif — Fond d'un bateau sans quille.
3—Gros feutre pour calfater les navires — Genre de graminées — Grosse verrue.
4—Division du compas — Malice, espièglerie — Article espagnol.
5—Oiseau grimpeur — Rien, ce qui n'existe point.
6—Note de la gamme — Ecuelle en bois pour le lavage des sables aurifères — Epoque — Préfixe.
7—Hache de charpentier — Du verbe oser.
8—Somme qu'on fait vers le milieu de la journée — Chef-lieu de c. (Allier).
9—Adj. possessif — Boite à clous.
10—Pronom personnel — Lettre — Se tromper — Possédé.
11—Qui annonce de la gaité — Endroit où l'on s'exerce à tirer.
12—Conjugaison — Repas léger, collation — Mou.
13—Bruit sec — Véhicule démodé et défectueux — Onguent qui a pour base la cire et l'huile.
14—Avoir un air gai, agréable — Condiment — Roi de Juda.
15—Ce qu'il y a de meilleur — Matière jaune et épaisse qui se forme dans l'oreille.

Solution du précédent



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	Y	C	O	S	E	■	L	Y	O	N	N	A	I	S
2	Y	■	E	V	E	■	A	■	S	P	A	■	L	■	I
3	O	R	N	E	M	E	N	T	■	S	I	L	I	C	E
4	S	■	T	■	E	P	I	E	R	■	F	■	T	A	N
5	O	U	■	S	■	I	M	S	A	K	■	P	E	N	N
6	T	■	F	I	L	■	E	T	I	E	R	■	E	N	E
7	I	L	O	R	I	N	■	I	N	N	■	A	■	I	■
8	S	A	L	O	N	■	A	M	E	■	A	V	A	N	T
9	■	R	■	P	■	N	N	O	■	O	R	O	N	G	E
10	H	A	I	■	R	O	G	N	E	■	S	I	S	■	N
11	A	I	S	E	■	M	O	I	N	E	■	R	■	A	D
12	P	R	E	■	P	■	T	A	R	S	E	■	A	■	R
13	P	E	R	M	I	S	■	L	U	S	T	R	I	N	E
14	E	■	A	■	O	U	I	■	E	■	A	I	N	■	T
15	R	E	N	I	T	E	N	T	■	S	T	E	E	L	E

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 30 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F.

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES — 44 sortes fabriqués d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appétit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 764-T.F.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 406-T.F.

Permanentes

Fascinantes Romantiques! Selon les dernières modes de Paris et de Hollywood.

Ondulations à l'huile à la crème du Salon Golden

Prix régulier, $10.00

$3.50

Ondulations à froid du Salon Golden

Prix régulier, $15.00

$4.95

Avez-vous les **cheveux gris?** Avez-vous les cheveux secs, ternes, sans vie? Redonnez-leur de la couleur avec Miss Clairol — 12 couleurs différentes — **$3.50** — entièrement adaptées à votre chevelure.

GOLDEN BEAUTY SALON

Dans l'immeuble de Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, à 1 rue au sud de la station des autobus, en face de la cathédrale Ste-Marie, en arrière du Mail Order de Eaton, Winnipeg.

A VENDRE

Chevrolet, aubaine, '50, 4 portes, radio, chaufferette, antigel, insulé. Vendra moins que le prix de liste. **S'adresser à O. Mousseau, 152, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone 209 537.**

A VENDRE — Au centre du village de Ste-Anne des Chênes. Bungalow de 4 chambres, avec renvoi d'eau et pompe à l'eau. Chauffage à l'huile. S'adresser à Edouard Brunet, Ste-Anne des Chênes, Man. 961-26P.

A LOUER — Chambres de touristes, à la journée, taux spécial à la semaine. S'adresser à Philibert L'Heureux, (autrefois de Gravelbourg, Sask.), 272, rue Garry, Winnipeg. Téléphone 921 405. 966-31P.

A VENDRE — Manteau de fourrure "Electric Seal", comme neuf. Grandeur 20 ans. Prix, $65.00. S'adresser à 174, rue Masson, St-Boniface, Man. 974-26P.

TECHNICIENS (hommes ou femmes) EN PHYSIOTHERAPIE, GRADE 1, $1860-$1980, et GRADE 2, $2160-$2460, pour le Département des Affaires des Vétérans de Winnipeg. Pour tous les détails, voir les affiches apposées au Bureau de Poste et aux Bureaux du Service National de Placement, ou à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W145.

FILMS

Nous disposons d'un certain nombre d'excellents programmes de vues animées. Nous serons heureux de faire parvenir notre liste aux intéressés qui nous en feront la demande. Adressez-vous à: Le bon Cinéma, Boite 618, La Liberté et le Patriote. 618-TF

A LOUER — Suite de 2 grandes chambres meublées, près salle de bain, premier étage: $50.00 par mois. Adultes seulement. Téléphoner à 209 613. 943-26C.

A VENDRE — A Ste-Anne — Bungalow moderne de 7 chambres, salle de bain, système d'eau chaude et froide, chauffage à air chaud. Situé tout près de l'église, du couvent, du bureau du médecin et du bureau de poste. Autre maison 30 x 30 de 3 étages, 2 salles de bain, eau chaude et froide, stoker, réservoir septique. Avantageusement située pour louer des suites ou chambres, au centre du village. S'adresser à Boite 20, Ste-Anne, Man. Téléphone 5-4. 936-26P.

Réparations de
- Crayons automatiques
- Stylos et stylos à billes (Ball point Pens)
- Briquets de toutes marques

COMMANDES PAR LA POSTE
WINNIPEG PEN SERVICE
273, rue Lizzie, Winnipeg (angle Logan)
Téléphone 24 241
J.-G.-E. Emond, Propriétaire

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

THERAPISTES PROFESSIONNELS (hommes ou femmes) GRADE 1, $1860-$1980, et GRADE 2, $2160-$2460, pour le Département des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. Pour tous les détails, voir les affiches apposées au Bureau de Poste et aux Bureaux du Service National de Placement ou à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg, Man. W146.

A LOUER — Pour 6 mois: suite de 4 chambres, meublée et chauffée, au 2ème étage. S'adresser à 477, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 985-26C.

GARAGE A LOUER — Dans l'un des meilleurs centres de langue française du Manitoba. Louera les bâtisses et vendra le stock et l'équipement à prix coûtant. Possession: le 20 octobre 1950. Ecrire à Boite 955, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 955-26C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 204 567 T.F.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., station Delorimier, case 152, Montréal. 958-6P.

A LOUER — Grande chambre au premier plancher, semi-meublée; pour dame âgée ou qui travaille. S'adresser à 431, rue Aulneau, St-Boniface. 942-26C.

A VENDRE — en excellente condition: Poêle de cuisine, tout en émail, $75. Tracteur W. F. Allis Chalmer 1949, $1,425.00. Camion Chevrolet 1947, ½ tonne, boite à grain, ressorts de surcharge, chaufferette, $1,175.00. S'adresser à Roméo Fortier, 502, rue Ritchot, St-Boniface. 944-27P.

PERDU, le 22 septembre, sur les rues Ritchot, Hamel ou des Meurons — tour de cou en renard, souvenir de famille. Prière de le retourner à 252, rue Notre-Dame, St-Boniface. 983-26C.

A VENDRE à très bon marché — Terre à foin et à bois, 240 acres, au sud du village de St-Malo. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mlle Valentine Hébert, St-Pierre, Man. 971-26P.

A VENDRE — Bonne maison qui ne fut pas inondée, 18 x 24, avec cuisine. A l'est de la rivière Rouge. $1,500.00 pour le tout. S'adresser à Georges Bouchard, Letellier, Man. 973-26P.

A VENDRE — Maison moderne de 9 chambres, chauffage à l'huile, très confortable; près de la cathédrale et de l'école séparée; bel emplacement. Paiement en partie comptant; balance, paiments mensuels. S'adresser à J.-B. Baribeau, 20, 13ème rue ouest, Prince-Albert, Sask. 975-29C.

1 ou 2 chambres à louer; usage cuisine, vivoir, téléphone, laveuse, garage. Très bon service d'autobus. Téléphoner à 209 613. 979-26C.

A VENDRE — Poêle (Québec), en bonne condition, usagé 2 ans seulement. S'adresser à 441, rue Langevin. Téléphone: 206 942. 978-26C.

A VENDRE — Camion à boite fermée (panel truck) 1946, millage minime, en bonne condition. S'adresser à 250, rue Kitson, Norwood. Téléphone: 206 330. 977-26C.

A VENDRE — Belle résidence de 3 logis complets séparés; chauffage à eau chaude; 2 lots; près basilique. Rapporte plus de $100 par mois ou 7½% sur placement clair; en plus, logis de 4 chambres pour propriétaire. Ecrire à Boite 981, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 981-26C.

Au Sacré-Coeur

Société St-Jean-Baptiste

La Société St-Jean-Baptiste tiendra sa réunion mensuelle le 16 octobre prochain. Les membres auront le plaisir d'entendre le R. P. A. Veilleux, O.M.I., Maitre des Novices à St-Norbert, dans une causerie sur son récent pèlerinage à Rome à l'occasion de l'Année sainte. Les membres sont invités à venir nombreux.

Club du Sacré-Coeur

Le Comité du Club du Sacré-Coeur se réunira le idmanche 15 octobre, dans la salle du Comité, à 2 h. 30 p.m. Tous les membres de l'exécutif sont priés d'être présents à cette réunion.

Elections chez les Enfants de Marie

Au cours de la réunion du mois de septembre, les congréganistes dont les noms suivent furent élues: présidente, Thérèse Perrin; vice-présidente, Denise Lacharité; secrétaire, Thérèse Verrier; trésorière, Juliette Lemire; conseillères: Alice Lemire et Cécile Trudel.

Sincères félicitations aux membres du nouveau comité et bon succès. Nos sincères remerciements aussi aux membres du comité sortant de charge pour leur grand dévouement au cours de l'année dernière.

Comptoir de la "Pêche" au bazar

Comme par le passé, le comptoir de la "Pêche" est confié aux Enfants de Marie. Mlle Thérèse Perrin, présidente de la congrégation, a bien voulu en accepter la direction. Elle invite toutes les demoiselles de la paroisse à lui venir en aide, soit en donnant ou confectionnant des articles, soit en rendant service de diverses façons. Veuillez communiquer avec elle le plus tôt possible afin de faciliter l'organisation. Adresse: Mlle Thérèse Perrin, 461, ave William (Lea's Beauty Parlor), tél. 21 056.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Hôtel Roblin	5	1
Canadian Publishers	4	2
Banque Can. Nationale	3	3
Guertin Frères	0	6

Records:

H 1 P — Georges Guertin	231
H 3 P — Edmond Pazdor	593
H 1 P — Can. Publishers	934
H 3 P — Can. Publishers	2405

GARAGE A VENDRE — Avec atelier et salle de montre (showroom) en parfaite condition. Agences d'essence et d'huiles; contrat pour automobiles et camions. Dans village du Manitoba, district où la récolte ne fait jamais défaut. $8,000.00. 2 pompes à essence, outils et équipement de réparations, $2,500.00. Aussi maison moderne à vendre, si on le désire, $4,000.00. Raison de vente: santé. Rabais sur prix de vente pour paiement entier comptant. Ecrire à Boite 937, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 937-29P.

ON DEMANDE — Hommes ayant automobiles pour vendre des pétrins et barattes à beurre combinés, ainsi que poêles électriques, dans votre paroisse et environs. Les pétrins se vendent très facilement aux familles qui aiment le pain domestique et qui le font. Les agents doivent s'entrainer avant de donner les démonstrations comment faire usage du pétrin. Ecrire au représentant des Utilités Domestiques Ltée, Joseph Plante, Somerset, Man. Téléphone: 44-3. 972-28C.

A VENDRE — Bon commerce dans centre de la ville. Bonne clientèle; bel étalage tout moderne; prix très encourageant: $6,000.00, plus marchandises en main: $2,000.00.

ON DEMANDE à acheter maison dans St-James, près autobus. Pour client. S'adresser, ainsi que pour autres achats d'immeubles, à A. Gendron, 529, rue Langevin, St-Boniface. 980-26P.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 Tél. 927 702

A VENDRE

St-Vital — Une maison de rêve. Propriétaire part pour les Etats-Unis et doit vendre bungalow de 4 chambres entièrement meublé. Paiement comptant: $2,900.00; balance: $50.00 par mois.

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres; chauffage à air chaud avec stoker, beau lot. Prix, $5,2000.00; comptant requis, $1,500.00.

Winnipeg — Maison de 15 chambres; revenus: $450.00 par mois; 3 chambres pour propriétaire. Prix, $22,000.00; comptant requis, $10,500.00.

Norwood — Maison de 10 chambres; revenus mensuels de $55.00; 6 chambres pour propriétaire; chauffage à air forcé. Prix, $7,500.00; comptant requis, $3,000.00.

Le soir,
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
982-26C.

Au Rayon de la Mercerie chez EATON'S



Ensembles en Plastique

pour chambre à coucher et garde-robe

Au Rayon de la Mercerie

Voici des ensembles pour chambre à coucher et garde-robe faits de plastique lustré "Aristolite" et imprimés de motifs fleuris, gais, en couleurs! Ils sont durables, réfractaires aux taches et se nettoient facilement — vous n'avez qu'à les essuyer avec un chiffon humide! Rendez-vous au Rayon de la Mercerie situé au Rez-de-chaussée — et voyez par vous-même comment vous pouvez transformer avantageuseent votre chambre à coucher et, votre garde-robe en vous procurant l'un de ces ensembles si pratiques!

Ensembles pour chambres à coucher

TENTURES — Chaque tenture mesure environ 27 par 84 pouces, avec pinces "Kwik Pleat" au haut, qui la fait tomber en jolis plis naturels. La paire, ... **1.98**

COUVRE-LITS — Grandeur pour lit simple ou double avec volant ruché à plis, sur trois côtés. Chacun **7.95**

VOLANT DE FORME "HARICOT" avec ruché à plis! Voici ce que vous désiriez pour garnir votre table de toilette. En deux sections. L'ensemble **2.98**

COUVRE-DIVANS DE STUDIO — Ensembles couvre-divans de grandeur ordinaire. Complet avec trois couvre-coussins à fermeture glissière. L'ensemble **10.95**

Accessoires assortis pour garde-robes

SACS A SOULIERS — En plastique à motif fleuri, semblable aux autres pièces. Finis derrière en solide plastique lustré, de couleurs unies. Avec 12 pochettes pour chaussures. Chacun, ... **1.98**

SACS A VETEMENTS — Munis de montures en métal solide, deux crochets pour suspendre, et fermeture à glissière. Se vendent en deux grandeurs. Modèle Jumbo: 57 pouces de longueur, contient jusqu'à 16 vêtements. Chacun **3.25**

Grandeur de sac ordinaire: 57 pouces de longueur, contient jusqu'à 8 vêtements. Chacun **2.98**

Rayon de la mercerie, Rez-de-chaussée, Centre.

THE T. EATON Co LIMITED

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
s'adresser à
MARION et ARPIN
St-Boniface, Man.
David Marion, 668, avenue Taché — Tél. 201 028.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 203 137.

WILFRID ROYAL & COMPANY

Principaux agents pour le Manitoba
General Casualty Company of America
General Insurance Company of America
314-315, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphone 927 803

Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouterie — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances

"GENERAL" Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!

Choisir un patron est très important pour compléter la mise chic d'un homme. En principe, le tissu rayé fait paraître la personne plus grande, le carreauté, plus pesante, et le tissu uni la laisse au naturel.

La préférence dans le choix du patron entre dans la spécialité. Un homme corpulent peut porter un carreauté, pourvu que le patron, à distance, paraisse presque uni. Le rayé se porte aussi par celui qui est grand, pourvu que le patron se marie avec le carreauté, en lui donnant un effet plus prononcé à distance.



Habits et pardessus faits sur mesure

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher, St-Boniface

$44.50 et plus

Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi. Le samedi, à 7 h. p.m.

Occasion pour un vendeur de profession

A l'homme qui possède les qualifications que nous exigeons, et qui désire s'adonner, comme profession, au travail des ventes, lequel comporte d'amples compensations pour l'effort et l'habileté que l'on y déploie, nous offrons une occasion unique de se tracer une carrière au service d'une des organisations financières les plus importantes et les plus anciennes du pays. Le candidat devra suivre un entrainement très intense de 3 ans; il recevra un salaire initial, plus les commissions sur les ventes et le service; il bénéficiera des privilèges d'assurance et de pension de la compagnie. Nous désirons un homme âgé de 25 à 45 ans, marié, et bien connu dans la localité où il réside.

Ecrire à Boite 970,
La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot, Winnipeg,
en mentionnant l'éducation reçue, si marié ou non, l'âge et les domaines dans lesquels il a de l'expérience. 970-26C.

A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez.
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél. 925 266 Le soir, 935 995.
Fondé il y a 36 ans.

Louis Matile & FILS
Horloger Suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

Central Park Jewellers
438, avenue Sargent, Winnipeg
HORLOGERS ET BIJOUTIERS
L. BOURBONNAIS, prop.
Rés.: 71, rue Côte, St-Boniface

CANADIAN REALTY CO.
Biens immeubles à vendre
Hôtels — Blocs — Magasins généraux à la campagne —
Résidences de ville — Résidences d'été (au Lac des Bois)
Fermes — Maisons de rapport
Hypothèques — Prêts — Perceptions de comptes, de loyers
R.-J. BLONDIN, gérant
410, édifice Somerset Tél. 927 486 — Le soir: 35 966

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre Tél.: 925 801 - 927 702.
Consultez-nous pour un bon choix.
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce.
J.-R. POIRIER, agent
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876.



Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati

Salon mortuaire
Desjardins — McGee
138, blvd Dollard St-Boniface
Tél. 201 467

A VENDRE

NORWOOD

RUE EUGENIE — Maison de 6 chambres. Prix, $5,500.00.

BEACHWOOD PLACE — Maison d'un étage et demi; 4 chambres en bas, attique non fini; bâtie il y a 2 ans; stores vénitiens. Prix, $9,100.00.

RUE EUGENIE — Maison de 6 chambres. Prix, $7,500.00.

RUE EUGENIE — Maison de 9 chambres; 2 suites louées, 1 suite pour propriétaire. Prix, $8,700.00.

RUE DUBUC — Cottage de 4 chambres; chauffage à eau chaude avec brûleur à huile. Prix, $8,500.00.

AVENUE FERNDALE — Maison de 6 chambres, 1 étage et demi; bâtie il y a 3 ans. Prix, $11,000.00.

LYNDALE DRIVE — Maison neuve, titre incontestable. Prix, $10,500.00.

RUE KITSON — Bungalow de 4 chambres. Prix, $6,900.00.

ST-BONIFACE

RUE DES MEURONS — Maison de 6 chambres. Prix, $7,300.00

RUE DUMOULIN — Triplexe; 2 suites louées pour $83.00 par mois, 1 suite pour propriétaire. Beau lot. Prix, $12,500.00.

ST-VITAL

CHEMIN ST-VITAL — Maison de 4 chambres, bâtie il y a 5 ans. Prix, $6,600.00.

CHEMIN EGERTON — Maison de 6 chambres; bel emplacement. Prix, $5,000.00; comptant requis, $2,500.00.

CHEMIN BRUCE — Maison de 3 chambres; lot 75' x 210'. Prix, $2,300.00.

CHEMIN STE-ANNE — 39 acres de terrain avec bâtiments. Prix, $7,000.

CONFISERIE A ST-BONIFACE

Très bon emplacement. Chiffre d'affaires: $43,000.00. Pas de crédit. Edifice de revenus de 2 étages. Magasin et édifice, ensemble ou séparés. Bonne offre. Magasin et édifice, stock et aménagements: $27,000.00. Propriétaire se retire pour cause de santé.

ROGER TEILLET AGENCIES
204, Edifice Bank of Commerce
Norwood, Man. Téléphone: 203 093
Le soir: D. Ledoyen, 206 330.
986-26C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 8 chambres; chauffage à air chaud. Prix, $6,900.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 10 chambres; planchers de bois dur; chauffage à eau chaude. Prix, $10,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 8 chambres; 2 salles de bain; chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00; comptant requis, $2,500.00, balance facile.

St-Boniface — Maison de 6 chambres; 2 salles de bain, chauffage à air chaud. Prix, $7,500.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste—Maison de 5 chambres, semi-moderne. Prix, $5,200.00, à termes.

Norwood — Maison moderne de 6 chambres, soubassement à la grandeur. Prix, $5,400.00, à termes.

Norwood — Bungalow de 5 chambres; planchers de bois dur, chauffage à air chaud. Prix, $7,800.00, à termes.

Norwood — Bungalow de 4 chambres; planchers de bois dur; chauffage à air chaud; très bel emplacement. Prix, $7,800.00, à termes.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires par mois: $3,500.00. Prix, $5,500.00; stock au prix du gros, environ $1,500.00.

Norwood — Magasin d'épiceries. Chiffre d'affaires par mois: $2,500.00. Logis de 3 chambres pour propriétaire. Prix, $4,000.00, pour aménagements; stock au prix du gros, environ $1,000.00.

Près de Winnipeg — 240 acres de terre toutes en culture dans bon district français où la récolte ne fait jamais défaut. Prix, $58.00 de l'acre, à termes.

S'adresser à
SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
500, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphone 929 398
984-26C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 7 chambres, plus 1 chambre au soubassement. Chauffage à air chaud. Prix, $8,600.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 chambres; chauffage à eau chaude. Prix, $5,300.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 7 chambres; chauffage à air chaud. Prix, $5,500.000.

St-Boniface — Bungalow ultra-moderne de 5 chambres, plus un grand attique et chambre de récréation au soubassement; chauffage à air climatisé automatique. Prix, $11,500.00.

St-Boniface — Maison moderne de 5 chambres; grand lot; emplacement idéal, près de la basilique; chauffage à air chaud automatique. Prix spécial pour vente immédiate.

Norwood — Bungalow ultra-moderne de 6 chambres; 4 chambres entièrement finies au premier; 2 chambres non finies au second. Grand lot; garage. Prix, $8,600.00.

Norwood — Maison moderne de 6 chambres; chauffage à air chaud. Prix, $5,500.00.

St-Vital — Cottage moderne de 6 chambres. Chauffage à air chaud. Prix, $5,000.00.

St-Vital — Duplexe moderne de 10 chambres, près de toutes les commodités. 2 logements de 5 chambres, 2 salles de bain, bon revenu assuré. Prix réduit à $6,000.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

A VENDRE

St-Boniface — Bloc moderne de 4 logements, 3 chambres chacun avec poêle électrique et salle de bain; entièrement privés; 3 logements loués, l'autre disponible pour l'acheteur. Chauffage automatique à air climatisé. Grand garage ou atelier de travail bien fini 26 x 26. Revenus annuels, $2,000.00. Prix, seulement $13,500.00; comptant requis, $6,000.00.

St-Boniface — Duplexe moderne, emplacement idéal; chauffage automatique à air chaud avec stoker; suite du bas, 4 chambres et salle de bain; suite du haut, 4 chambres et salle de bain. Prix, $9,500.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

FERMES A VENDRE

Aubigny — 350 acres, 265 en culture, le reste en bois et pâturage, 160 acres en labour d'été, pas d'inondation. Maison de 6 chambres, étable, graineries, etc. Prix, $45.00 de l'acre.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)
987-26C.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 726 456

RENCONTREZ VOS AMIS AU
HAVEN LUNCH
344, rue Main
Prix populaires - Service courtois
Salles de banquets pour toutes occasions.
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
Gus George, prop.
Téléphone 921 076

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous avions initiation au premier degré, jeudi dernier, le 12. Cette cérémonie fut suivie d'une soirée récréative et nous vous donnerons plus amples détails la semaine prochaine de ce programme qui visait à commémorer la fête de notre illustre patron, Christophe Colomb.

A la deuxième assemblée régulière du mois, le 23 prochain, il est définitif que l'installation de nos nouveaux officiers aura lieu. Vous êtes conviés à vous rendre nombreux en cette occasion. Le Député de District, Frère J. Guay, présidera cette cérémonie. D'après des rapports venant de St-Boniface, le Frère Guay s'acquitte de ses fonctions d'une façon très heureuse et digne.

Initiation conjointe

Sans vouloir devancer la proclamation officielle du Grand Chevalier, nous croyons savoir que l'initiation aux trois degrés sera conjointe avec celle du Conseil de St-Boniface; elle sera de grande envergure, sans aucun doute. Tous les Frères sont priés de présenter leurs candidats au plus tôt afin d'éviter les désappointements de la dernière heure.

Nouveau trésorier

Vous êtes priés d'envoyer vos redevances au nouveau secrétaire-financier, le Frère J.-A. Trudel, à 713, avenue Elgin, Winnipeg. Après de longues années de service fidèle, le Frère Ernest Dumas a dû abandonner ce poste pour raison de santé et surcroit de travail.

Retraite fermée

Le Conseil projette une retraite fermée pour ses membres. Tous ceux qui ont suivi ces retraites dans le passé sont revenus enchantés des bons résultats obtenus. Les intéressés sont priés de communiquer avec le Frère R.-A.-L. Mercier.

Petite note

A cause de raisons imprévues, il n'y avait pas de chronique la semaine dernière. Nous en avons entendu parler, et de plusieurs sources encore! Il est consolant de savoir que quelques-uns la lisent et nous espérons faire mieux à l'avenir.

BISTOURI.

EXTENSION DU SERVICE MILITAIRE APPROUVEE

PARIS — Le conseil des ministres a adopté le projet de loi portant à 18 mois la durée du service militaire actif.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage - Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées — Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Tél.: 202 505

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

St-Boniface — Maison de 4 chambres, propre, bel emplacement, taxes peu élevées. Prix, pour vente immédiate: $2,700.00.

St-Boniface — Maison ultra-moderne, emplacement de choix; 3 chambres à coucher; planchers de chêne; C.E.C. avec stoker; difficile à surpasser. Prix, $8,300.00, à termes.

Norwood — Ayez de bonnes demeures dans district résidentiel; en vente pour $6,250.00 à $13,000.00.

REBIFFE AGENCIES
428, rue Main, Winnipeg
Téléphone: 932 597
Lucien Lévêque, le soir, 209 226
976-26C.

Agent d'immeubles
Achat et vente de maisons, commerces, fermes
Pour un service courtois et honnête
S'ADRESSER A
APOLLINAIRE GENDRON
529, rue Langevin, St-Boniface, Man.

PERMANENTES

Pour un temps limité seulement



Spécial!
Souple, profonde, avec jolies boucles
$3.00 comprenant le shampoo et la mise en plis
Tél. 926 090

Permanente à froid à l'huile à la crème
$4.75 complète. La meilleure au Canada

GUARANTEED WAVE SHOP
Edifice Stobart (à côté du Lyceum)